





Vol. 46—No 4 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 5 FEVRIER 1960 PRIX: SEPT CENTS

Le Canada devrait entretenir des relations diplomatiques avec le Vatican

TORONTO (CCC) — Le gouvernement canadien devrait entretenir des relations diplomatiques avec le Vatican, affirme le "Globe and Mail" dans un éditorial publié le 26 janvier.

Exemple de la Turquie

"La décision qu'a prise la Turquie d'établir une ambassade au Vatican, déclare le quotidien torontois, fait ressortir de nouveau le sophisme qui empêche le Canada d'être représenté au meilleur poste d'écoute du monde.

"L'argument qu'on invoque dans notre pays contre une telle représentation diplomatique, à moins que ce ne soit un préjugé, c'est qu'on favoriserait officiellement par là une confession religieuse en particulier; les fanatiques sont d'avis que ce serait jeter le gâteau au Québec et aux cinq millions de catholiques.

"Cela est absurde, et cette absurdité dure depuis que le traité de Latran, signé en 1929, a fait du Vatican un Etat souverain à l'intérieur de l'Italie. En cette qualité, par l'entremise de son secrétariat d'Etat, le Vatican entretient des relations diplomatiques avec une foule de pays: l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, l'Egypte, l'Espagne, l'Ethiopie, l'Italie, le Japon, le Liban, le Libéria, le Luxembourg, Monaco, le Pakistan, les Pays-Bas, les Philippines, le Portugal, la république d'Irlande, le Royaume-Uni, San Marino, la Suisse, la Syrie, et la plupart des républiques latino-américaines.

Sources d'information

"Voilà le milieu auquel le Canada pourrait et devrait appartenir, car là se trouvent réunies d'excellentes sources d'information. Nous échangeons des relations diplomatiques avec une cinquantaine de pays; de la part du Canada, puissance moyenne et médiatrice, il est sage d'agir ainsi. Et cependant, pour de faux motifs nous nous privons des meilleurs contacts.

"Que la Turquie, pays à grande majorité musulmane, tienne à être représentée au Vatican, voilà qui contredit nettement ceux qui attachent encore à ce geste une signification religieuse. La Turquie reconnait tout simplement l'autorité temporelle qui représente le Saint-Siège dans ses ambassades à l'étranger. . . . Si les musulmans, les hindous, les bouddhistes et d'autres trouvent avantageux de puiser à cette source de renseignements diplomatiques, le Canada peut en toute logique les limiter et mettre fin à son isolement arbitraire.

La France et l'Algérie

L'ambassadeur de France à la réunion du Club des 200

La salle académique du Collège de St-Boniface avait perdu quelque peu de sa sévérité et de son lugubre habituels, samedi soir dernier, au moment où le président général et les membres de l'exécutif de l'AECFM recevaient les membres du Club des 200 à un Vin d'honneur. Des doigts de fées avaient recouvert la grande table au centre de la salle d'une jolie nappe en broderie ajourée, d'un magnifique bouquet composé de glaïeuls, d'oeillets, de tulipes et de chrysanthèmes, et aussi de plateaux remplis de petits fours et de pâtisseries de toutes sortes. Et tout près deux échansons considéraient avec complaisance les coupes étincellantes qui, grâce à la générosité du comité de propagande en faveur des vins de France, recevraient les meilleurs vins mousseux blancs ou rouges.

M. Léo Rémillard, président de l'AECFM, promit aux 150 invités une soirée pétillante, tout en se réjouissant de la qualité de son auditoire: deux archevêques, un ambassadeur et un consul, un membre du cabinet provincial représentant le premier ministre, le représentant personnel du chef de l'opposition, des membres du clergé, deux juges, des médecins, des avocats, des hommes d'affaires, des marchands, des instituteurs, des mères de famille, des fermiers, etc., image parfaite du groupe franco-manitobain de la ville et de la campagne.

Invité à dire quelques mots par le maitre de cérémonies, M. Henri d'Eschambault, président du comité du club des 200, expliqua brièvement les espoirs que fonde l'Association sur les membres généreux et convaincus de son Club et demanda qu'ils se transforment dans leur milieu en apôtres des besoins de l'Association. Puis M. Rémillard fit l'éloge de celui qui s'était tant dévoué au service de tous, comme agent de liaison de l'AECFFM, et lui remit une magnifique montre bracelet en guise de remerciement. Le R. P. Ludger Guy remercia avec une brièveté émue ses admirateurs et amis.

Ensuite, en anglais bien accentué, M. Rémillard souhaita la bienvenue à l'hon. John Thompson, ministre des Travaux publics et représentant de l'hon. premier ministre Duff Roblin. Il lui expliqua ce qu'est l'Association d'Education, il remercia le gouvernement actuel qui, comme celui qui l'a précédé comprend bien nos problèmes, et il fit allusion que l'acceptation des recommandations de la Commission Royale MacFarlane marquerait l'évolution de cette province vers de plus grands progrès. Dans sa réponse, l'hon. Thompson souhaita la plus cordiale bienvenue au Manitoba à S. Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France, et fit ressortir l'apport précieux de l'élément français à la civilisation du Canada et au Manitoba.

C'est à M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, qu'il revenait de présenter le conférencier invité. Il s'acquitta de sa tâche en expliquant comment les diplomates d'aujourd'hui doivent forcément se distinguer des diplomates d'autrefois, spécialement en ce qu'ils doivent plus que jamais posséder à la fois le goût de l'humanisme et l'amour de l'action et s'assurer des relations solides avec les hommes vraiment représentatifs de l'opinion publique, car nous vivons "dans un monde régi par l'instinct tout puissant et, dit-on, infaillible des foules".

M. le Consul pouvait ensuite illustrer sa pensée en évoquant la brillante carrière de M. Lacoste, "envoyé par son pays dans toutes les régions où il y avait une besogne de qualité à accomplir": après un court passage au Quai d'Orsay, il est secrétaire d'ambassade pendant 4 ans en Yougoslavie, puis on le voit en Chine jusqu'à ce qu'en 1939 il rejoigne son unité comme capitaine; après l'armistice de 1940 il prend une part importante à l'activité de la Résistance, il fait ensuite toute la campagne de la Libération; après la guerre il devient premier conseiller à l'ambassade de Washington, délégué adjoint de la France au Conseil de Sécurité des Nations-Unies, résident général au Maroc et, depuis 1955, ambassadeur de son pays au Canada.

Avant sa conférence proprement dite, M. Lacoste s'adressa personnellement à LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux, archevê-

(Suite à la dixième page)

* * *

Son Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, vient de passer trois jours au Manitoba, après avoir visité les trois autres provinces de l'Ouest. Durant son séjour ici il accepta de remplir avec aisance et sourire le programme très chargé que lui avait préparé M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, qui accompagna constamment M. Lacoste au cours de ses visites officielles et autres cérémonies.

Son Exc. l'Ambassadeur rendit spécialement visite à LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, (Son Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, était absent de la ville), à l'hon. Errick F. Willis, lieutenant gouverneur, à l'hon. Duff Roblin, premier ministre; il prit part à plusieurs diners intimes et aussi au banquet du Women Canadian Club à l'hôtel Fort Garry, parlant aux membres dans le détail et en profondeur de la France 1960 et de ses réalisations les plus surprenantes dans divers domaines; il fut reçu chez Mme E. T. Etsell, présidente de l'Alliance Française du Manitoba, par les membres du comité exécutif; il fut enfin le conférencier lors d'un vin d'honneur offert par le président, M. Léo Rémillard, et les membres de l'exécutif de l'AECFM aux membres du Club des 200, samedi soir dernier, à la salle académique du collège de St-Boniface.

Les collèges "séparés" et l'entente à l'Université

Le 28 janvier, à l'occasion d'un congrès pédagogique, le Recteur du Collège St-Paul, le R. P. H. Kierans, S.J., accueillait une centaine de professeurs de l'Université de Manitoba et de ses collèges affiliés.

Le seul orateur de la soirée fut le Chancelier, l'hon. Juge S. Freedman; celui-ci rappela le rôle joué à l'intérieur de l'Université par des collèges tels que celui de St-Paul dirigé par les Pères Jésuites, passés maitres dans l'art de l'éducation. M. Freedman insista sur le fait que, malgré une diversité d'origines ethniques et de croyances religieuses, il subsistait une unité très manifeste et profonde entre l'Université de Manitoba et ses collèges affiliés.

En remerciant le Chancelier, S. Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, en vint à la conclusion qu'il existait au sein même de l'Université des collèges "séparés", recevant des octrois gouvernementaux, et que cette situation n'engendrait aucune "divisiveness"; cette remarque fut saluée d'applaudissements de la part de tous les professeurs présents.

Le R. P. L. Guy y représentait le Collège de St-Boniface.

M. Ben Cyr, résidant à 630, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, a été élu mardi dernier deuxième vice-président du Conseil du Travail de Winnipeg. Il assistait aux délibérations comme délégué des cheminots.

Un sénateur honteux de son unilinguisme

OTTAWA — Un sénateur ontarien s'est dit d'avis que les Canadiens d'expression anglaise devraient relever leurs manches et se mettre à apprendre le français. Peu d'entre eux seulement peuvent lire et converser en français, a affirmé le leader de l'opposition au Sénat canadien, M. W. Ross MacDonald. Par ailleurs, une grande partie des Canadiens d'expression française "parlent avec une égale aisance dans les deux langues".

Inaugurant le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, le sénateur MacDonald a signalé la "facilité" avec laquelle le gouverneur général, M. Vanier, a lu le discours du trône en anglais en en français à l'ouverture du Parlement, le 14 janvier dernier. Il a également signalé la facilité qu'a le sénateur Mark Drouin et plusieurs autres sénateurs à parler dans les deux langues.

"Nous devons admettre que cela nous laisse honteux de penser combien est inadéquate notre connaissance de cette langue que parlaient les premiers hommes blancs qui ont mis les pieds sur ce sol", a-t-il ajouté.

En Saskatchewan

Le Club des 100 (A.C.F.C.)

Voici la liste complète de nos membres pour l'année 1959.

Y a-t-il plus beau témoignage de fidélité et de confiance que ce versement spontané d'une généreuse offrande à l'oeuvre de l'ACFC? Geste et exemple admirables, de bon augure. Qui volontiers donne largement à une oeuvre, reconnait sa valeur, assure sa survie et lui donne un élan de progrès et de rayonnement à nul autre pareil . . .

Les 6,000 petits Canadiens français de la Saskatchewan, bénéficiaires de ces largesses, crient du fond de leur coeur à chaque membre du "Club des 100" et à tous: MERCI! Que Dieu vous le rende!

Son Exc. Mgr Léo Blais, Montréal	$25.00
Son Exc. Mgr Aimé Decosse, Gravelbourg	25.00
Son Exc. Mgr Laurent Morin, Prince-Albert	25.00
Les Pères Oblats, Lebret	25.00
M. l'abbé Bernard de Margerie, Saskatoon	25.00
M. l'abbé David Roy, St-Malo, Man.	25.00
M. Léonce Duret, Victoire	25.00
M. le Dr Edmour Gaudet, Prince-Albert	25.00
Le Conseil Canadien de la Coopération, Saskatoon	25.00
M. l'abbé Arthur Marchildon, Prince-Albert	25.00
M. Roland Pinsonneault, Gravelbourg	25.00
M. l'abbé F. J. Schachtel, Sedley	25.00
Anonyme, Saskatoon	25.00
M. Simplice Bandet, Prud'homme	25.00
M. Jean-Baptiste Duval, St-Isidore-de-Bellevue	25.00
M. Léon Denis, St-Denis	25.00
M. Clodomir Denis, St-Denis	25.00
L'hon. sénateur W.-A. Boucher, Ottawa, Ont.	25.00
M. Walter Charpentier, Prince-Albert	25.00
Les religieuses de Notre-Dame de la Croix, Forget	25.00
M. P. St-Germain, St-Boniface, Man.	25.00
Mme A. Hamelin et son fils, René, Sedley	25.00
Mme Jos.-H. Lemire, Gravelbourg	25.00
M. Allyre Sirois, Gravelbourg	25.00
M. Léo Piché, Gravelbourg	25.00
M. le Dr André Lizaire, Willow-Bunch	25.00
M. Jean Denis, Domremy	25.00
M. Robert Roy, Delmas	25.00
M. Ed. Blais, Delmas	25.00
M. et Mme D.-J. Lavoie, Highgate	25.00
M. Richard Prince, Delmas	25.00
M. Marcel Marchildon, Montmartre	25.00
M. Louis Carrobourg, Gravelbourg	25.00
M. Alphonse Dion, Ferland	25.00
M. Louis Vey, Spiritwood	25.00
M. Fernand Denis, Vonda	25.00
M. le Dr Ovila Millette, Melville	25.00
Les Filles de la Croix, Bellegarde	25.00
M. l'abbé Georges Laprise, Cadillac	25.00
M. Paul Marchand, Gravelbourg	25.00
M. Maurice Denis, Carrot River	25.00
M. Clément Périgny, Laflèche	25.00
M. Romuald Leblanc, Domremy	25.00
M. J.-A. Morin, Ferland	25.00
M. Charles Quennelle, Wauchope	25.00
M. Dumont Lepage, Gravelbourg	25.00
Les Pères Oblats, Gravelbourg	25.00
M. Arthur Sylvestre, Bellegarde	25.00
Le R. P. Joseph Bordet, F.M.I., St-Hubert-Mission	25.00
Mme Georges Audette, Assiniboia	25.00
M. l'abbé Roger Ducharme, Gravelbourg	25.00
M. J.-E.-G. Chabot, Laflèche	25.00
M. l'abbé Adrien Chabot, Vanguard	25.00
M. J.-B. Guénette, Gravelbourg	25.00
M. l'abbé Fernand Ducharme, Coderre	25.00
Mlle Désirée Hamoline, Aberdeen	25.00
M. Joseph Hounjet, St-Denis	25.00
M. le Dr Rosario Morin, Gravelbourg	25.00
M. l'abbé J.-A. Beaulac, Albertville	25.00
M. l'abbé A. Moquin, Laflèche	25.00
M. le juge Adrien Doiron, Regina	25.00
M. Charles Papen, Saskatoon	25.00
M. Joseph Girardin, Regina	25.00
M. l'abbé Gérard Couture, Gravelbourg	25.00
M. le Dr Maurice Demay, North Battleford	25.00
M. Clotaire Denis, fils, St-Denis	25.00
Les Pères Oblats, Winnipeg, Man.	25.00
M. l'abbé Lionel Mondor, Swift Current	25.00
M. l'abbé Alex. Paradis, St-Isidore-de-Bellevue	25.00
M. l'abbé Albert Houle, Domremy	25.00
Mme Marguerite Wilbaum, Regina	25.00
M. le Dr Rodrigue Taillon, Assiniboia	25.00
M. le Dr Victor Radoux, Québec	25.00
M. l'abbé François Marcotte, Redvers	25.00
M. l'abbé Herménégilde Poirier, Forget	25.00
Une grande admiratrice du "Club des 100", Prince-Albert	25.00
M. Eugène Durette, Debden	25.00
M. l'abbé Dominique Dugas, Gravelbourg	25.00
M. l'abbé Richard Larivière, Gravelbourg	25.00
Les religieuses de la Présentation, Prince-Albert	25.00
Mme Angéline Hamel, Neepawa, Man.	25.00
Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., Ponteix	25.00
M. et Mme Napoléon Chevrier, Gravelbourg	25.00
Les religieuses Jésus-Marie, Gravelbourg	25.00
Anonyme, Gravelbourg	25.00
M. Emile Blanchard, Prince-Albert	25.00
M. Emile Dupuis, Prince-Albert	25.00
Les Filles de la Providence, Prince-Albert	25.00
Anonyme, Prince-Albert	25.00
M. Jean-Berchmans Gaudet, Prince-Albert	25.00
M. Léonard Houle, Prince-Albert	25.00
M. Jean-Paul Houle, Prince-Albert	25.00
Mlle Rose Raymond, St-Louis	25.00
M. Bernard Blais, Delmas	25.00
Le R. P. Rufin Turcotte, O.F.M., Regina	25.00
M. l'abbé Paul Carrier, Prud'homme	25.00
M. Clotaire Denis, père, St-Denis	25.00
M. Raymond Denis, Montréal, P.Q.	25.00
M. Lucien Denis, St-Denis	25.00
M. le juge Georges Hébert, Gravelbourg	25.00
M. l'abbé Gilles Aumont, Rosthern	25.00
M. Jérôme Béchard, Lajord	25.00
M. Jean Carrière, Storthoaks	25.00
M. et Mme Louis de Montarnal, Butte-St-Pierre	25.00
M. l'abbé Georges Thuot, Mankota	25.00
Les religieuses de Notre-Dame de Chambriac, Ponteix	25.00

TOTAL: 106

Indemnisation d'un inventeur français

WASHINGTON — Un tribunal fédéral a statué que les Etats-Unis ont enfreint les brevets détenus par l'inventeur français Raymond Saulnier à qui une compensation raisonnable devra être versée.

M. Saulnier est l'inventeur d'un procédé permettant l'ouverture du toit de certains avions. Cette invention, qui permet notamment aux pilotes de chasseurs de parachuter en plein vol, a été utilisée sur plusieurs avions de chasse américains. Jusqu'au 2 septembre 1945, le gouvernement français avait versé une subvention à M. Saulnier pour l'utilisation de son invention par le gouvernement américain, dans le cadre des accords Blum-Byrnes.

Ce tribunal fédéral a également statué qu'un expert devra déterminer le montant des indemnités dues à M. Saulnier.

Vue d'ensemble du Canada-français à l'occasion du jubilé du Devoir

Le cinquantenaire d'existence du quotidien montréalais **Le Devoir** a été souligné par de brillantes manifestations, du 29 au 31 janvier. Le programme des fêtes comporta une messe pontificale célébrée à la cathédrale de Montréal par E. Em. le cardinal Paul-Emile Léger qui exalta dans son sermon la grandeur du métier de journaliste, au service de la vérité, une magistrale conférence par le R. P. Emile Gabel, A.A., président de l'Union internationale des journalistes catholiques et ancien directeur du quotidien parisien **La Croix** qui parla de la liberté de la presse d'inspiration chrétienne, une table ronde sur le rôle de la presse au Canada français et plusieurs séances d'études sur divers aspects de la vie canadienne-française dans le Canada 1960. Au cours du grand banquet qui clôtura ces fêtes à l'hôtel Reine Elisabeth, dimanche soir, M. Gérard Filion, directeur actuel du **Devoir** donna une importante conférence sur la mission passée et présente de ce journal de combat dont les collaborateurs et amis venaient de se pencher sérieusement sur tant de problèmes au cours des trois derniers jours.

Ceux qui n'ont pu assister à ces fêtes, ni entendre prédicateurs et conférenciers, n'ont qu'à lire le numéro spécial du **Devoir** du 29 janvier dernier, fête de saint François de Sales, patron des journalistes. Dans un supplément de 36 pages, présenté par M. Filion comme le témoin compétent et impartial des idées qui ont actuellement cours au Canada français, il est question de patriotisme, civisme, culture française, syndicalisme et mouvement coopératif, immigration, instruction publique, journalisme catholique, développement économique, indépendance et autonomie, colonisation et Néo-Canadiens, minorités, rayonnement français, sciences, etc., sans oublier d'importants textes des premiers directeurs, Henri Bourassa, Georges Pelletier et Omer Héroux. Ces pages constituent une vraie somme des divers aspects du Canada français actuel tirant parti des leçons du passé et se penchant avec anxiété sur l'avenir

Il importe de mentionner qu'on a demandé à M. Raymond Denis, vétéran des luttes pour la survivance catholique et française en Saskatchewan pendant plus de 25 ans, d'être le porte-parole des minorités à l'occasion de ce cinquantenaire du journal qui, depuis 1910, a toujours compris que le Canada français s'élargit aux dimensions du pays tout entier. Dans son article, M. Denis prend comme point de départ les résultats d'une enquête faite récemment par M. Pierre Laporte, l'un des rédacteurs du **Devoir** qui réalisa vivement à quel point le Québec semble ignoré hors de ses frontières et aussi combien le Québec ignore les groupes minoritaires. De là il indique, chiffres et faits à l'appui, que les minorités par leur présence et leurs activités aident puissamment le Québec dans les domaines religieux, politique et économique, etc., et qu'en retour "la province de Québec, considérée à juste titre comme la mère patrie de tous les groupes de langue française du Canada, possède par là même des responsabilités et des devoirs envers eux."

(Tout ceci permet de prendre une conscience aiguë du rôle de la presse française au sein même des minorités. De même **Le Devoir**, qu'on a surnommé si souvent le journal de combat et d'avant-garde, étonne encore ses amis après 50 ans de lutte contre la pauvreté et pour les bonnes causes par sa vitalité et sa jeunesse, ainsi les journaux des minorités du même âge que **Le Devoir** méritent la même admiration. L'an passé **Le Droit** d'Ottawa fêtait son cinquantenaire d'existence. Cette année marque aussi le cinquantenaire de fondation de l'hebdomadaire français de Saskatchewan, **Le Patriote**, qui fut fusionné en 1941 avec **La Liberté** qui est le porte-parole des Franco-Manitobains depuis 1913. L'on projette déjà de célébrer avec éclat en 1963 le cinquantenaire de **La Liberté**, mais on espère aussi souligner de quelque manière avant la fin de cette année 1960 le cinquantenaire de fondation du **Patriote**.)

M. Brunelle Léveillé

M. Brunelle Léveillé, gérant de la Canadian Publishers Ltée, vient d'être nommé membre du Bureau d'appel pour les permis de chauffeurs et licences d'automobiles de la province. Au Manitoba, en effet, les sections 115 et 116 prévoient qu'un chauffeur peut perdre son permis, ainsi que le droit à la possession d'une automobile. Le fait et la durée de cette suspension de droits relèvent des cours de justice, mais dans les cas où cette décision causerait une privation excessive au coupable, il peut avoir recours au Bureau d'appel, qui exercera au besoin de la clémence.

M. Léveillé, natif de Winnipeg, a fait ses études à l'école paroissiale du Sacré-Coeur et au collège de St-Boniface. Depuis un quart de siècle il est au service de la Canadian Publishers Ltée, d'abord comme assistant gérant et, depuis 1942, comme gérant. A ce titre il est en même temps administrateur du journal **La Liberté et le Patriote.**

M. et Mme Léveillé (Hélène Prévost), de 351 Place Gaboury, sont parents de quatre fils, Pierre, Paul, Jean et André. Membre de la Commission Scolaire de St-Boniface, M. Léveillé vient d'être élu président de l'Association des Commissaires d'Ecoles de langue française du Manitoba, et il représente cette société comme membre de l'exécutif de l'A.E.C.F.M.

La nomination de M. Léveillé qui a été annoncée par l'hon. J. B. Carroll, ministre des Utilités publiques, remplit les cadres du Bureau d'appel qui compte cinq membres. C'est la quatrième fois depuis quelques mois qu'un Franco-Manitobain est nommé membre d'une commission provinciale, M. Roland Couture ayant été confirmé comme membre de la Commission du Transport, M. Pierre Raimbault ayant été retenu comme membre à plein temps de la nouvelle Commission des Affaires municipales et M. Charles Huot ayant été choisi comme membre de la Commission manitobaine de Pouvoir électrique.



par Gamin d'Or

M. E. Préfontaine suggère de l'aide aux écoles privées

M. E. Préfontaine, membre de la législature de Carillon, a soulevé en chambre lundi après-midi les recommandations du Chapitre XI de la Commission Royale MacFarlane. Après avoir donné son discours habituel toujours très apprécié sur le discours du trône, le doyen des membres catholiques et de langue française a changé brusquement de ton pour aborder la question scolaire.

Il a rappelé avoir voté des millions de dollars pendant un quart de siècle pour l'éducation des enfants de la province et d'avoir gardé le silence — sauf une ou deux fois — sur le sort des enfants qui ne bénéficieraient pas de ces millions. Il connait le passé, à cause des conversations avec son père mais il croit que le temps guérit bien des blessures. Après le rapport de la Commission Royale en faveur de l'assistance aux écoles privées, le chemin est ouvert.

M. Préfontaine relevait les phrases du discours du trône qui font prévoir une prise de position en temps opportun et les déclarations de l'hon. M. Roblin à la radio dans le même sens, le tout en conformité des responsabilités du gouvernement et dans un esprit très élevé, comme le chef libéral et le chef du P.S.D. l'avaient fait. L'orateur les exhortait tous à lire le Chapitre XI très attentivement et à agir ensuite selon les traditions de la justice et du fair play britannique. Il soulignait aussi que selon le rapport, les écoles publiques viennent en premier lieu et que l'aide serait donnée aux écoles privées à condition de ne pas nuire aux écoles publiques.

M: Préfontaine a consacré la majeur partie de son très long discours à démontrer que le gouvernement n'honorait pas les promesses faites pendant la récente campagne électorale et que cela est attribuable à des dépenses excessives de fonds.

(Le samedi précédent, à l'occasion d'un congrès du parti libéral, une résolution a été approuvée dans le but de former un comité d'étude, qui apporterait des recommendations concrètes au sujet de l'aide aux écoles privées, à l'occasion de la prochaine assemblée plénière du parti cet automne.)

• • •

Trois points d'intérêt particulier aux électeurs canadiens-français ont été soulevé en chambre au cours de ce débat.

M. Laurent Desjardins

M. Laurent Desjardins, de St-Boniface, parlant jeudi dernier a exprimé les craintes de sa ville, que petit à petit, advenant un plan de conseil supérieur (Metro), elle disparaitrait, que le berceau de la vie canadienne-française de l'Ouest serait engouffré par la ville de Winnipeg. Il a signalé aussi l'érosion de la rive est de la Rivière Rouge, entre les ponts Provencher et Norwood, qui menace non seulement l'hôpital le plus important de l'Ouest mais aussi un terrain historique, l'endroit où LaVérendrye a débarqué.

(Ces remarques ont donné lieu à un incident historique, le premier ministre ayant interjecté à deux reprises, en français, les phrases "Pas du tout, pas du tout". C'est probablement la première fois que cela se produit depuis quarante ans à l'assemblée législative du Manitoba).

M. Elman Guttormson

M. Elman Guttormson, de St-Georges a donné, comme exemple de l'embarras financier du gouvernement, le manque de réponse à une demande de l'hôpital St-Boniface pour une machine destinée à accélérer les examens du coeur. Cette machine amplificatrice permettrait aux médecins de préparer une opération par jour du genre "à découvert" au lieu d'une par semaine. A présent la radioactivité empêche les médecins de l'employer plus souvent et plusieurs enfants ayant des défauts cardiaques doivent attendre l'opération. La machine couterait $40,000.

M. Stan Roberts

M. Stan Roberts, de LaVérandrye, a signalé un problème plus directement linguistique. Depuis l'inauguration du système interurbain reliant Ste-Anne, La Broquerie et Steinbach, disait-il lundi, une opératrice a été empêché de parler en français et après l'intervention du ministre des utilités publiques en faveur de l'usage libre du français et de l'allemand, elle a été transférée ailleurs, de sorte que les clients de la région ont été privés des services d'une opératrice bilingue.

MM. Préfontaine, Desjardins, Roblin et Roberts ont parlé en francais au cours de la semaine. Malheureusement le texte ne parait que dans le Hansard de la journée suivante, ce qui occasionne un retard pratique de deux ou trois jours.

Débats à quatre paliers

Presque tous les membres ont eu occasion de parler pendant le débat qui suivit le discours du trône. Plusieurs en profitèrent pour vanter leurs comtés, discuter leurs projets favoris, décrire des griefs spéciaux. Le gros du débat s'est déroulé cependant autour de quatre points: (1) questions de procédure parlementaire; (2) défense de l'activité gouvernementale depuis la dernière session; (3) critiques acerbes de cette activité; et (4) plaidoyers en faveur d'un système plus élaboré d'assurance-santé.

Promesses et lacunes

La tournure du débat a été fixée en grande partie par l'amendement que les libéraux ont porté à la motion de MM. Groves et Jeannotte proposant un accueil chaleureux au discours du trône qui donnait une vue d'ensemble sur les projets du gouvernement. Au lieu de discuter la sagesse de ces projets, les libéraux ont préféré exprimer un regret que le gouvernement n'ait pas encore rempli les promesses du passé.

Cet amendement a transformé le débat en examen de conscience sur le passé, comme si l'on reprenait la récente campagne électorale. En conséquence les ministres se sont dévoués à faire ressortir les progrès réalisés par leurs départements tandis que l'opposition officielle comparait sans cesse les promesses et leur mise en vigueur, de façon a minimiser le progrès.

Il est évident selon ce débat que le gouvernement avait visé un peu haut, que son programme prendra encore pas mal de temps à se réaliser et que le problème financier n'est pas à dédaigner. D'autre part les libéraux se gardent de comparer les accomplissements du gouvernement avec ce qui se faisait antérieurement, car il y a eu progrès notable.

Il est intéressant de remarquer en marge de ces interventions que les anciens libéraux se contentent de dépister les lacunes du gouvernement tandis que les nouveaux, par exemple M. E. Dow, regardent davantage vers l'avenir et les améliorations qui s'imposent.

Plan d'assurance-santé

Le sous-amendement P.S.D. permet aux partisans de ce mouvement de viser plus loin.

(Suite à la quatrième page)

Le Dr Evion Owen

"Les problèmes de minorité n'existent pas au Québec"

QUEBEC (La Presse) — "Les problèmes de minorité n'existent pas au Québec", a déclaré le Dr Evion Owen, directeur des programmes au département de l'Instruction publique, section anglo-protestante, devant les membres de l'Alliance canadienne réunis au centre universitaire de la Vieille Capitale. Le Dr Owen avait été invité à y prononcer une causerie sous le titre de: "L'éducation protestante au Québec".

"Si nous considérons entre autre la façon dont nous sommes traités sur le plan de l'éducation, a dit le conférencier, on doit reconnaitre que la province de Québec présente un exemple frappant du respect des droits minoritaires. Ainsi, a-t-il ajouté, les Commissions scolaires protestantes connaissent sans doute actuellement de graves difficultés financières, mais on doit admettre que les écoles catholiques françaises en affrontent d'aussi aiguës et que, par conséquent, nos problèmes dans ce domaine ne peuvent s'expliquer par un traitement de faveur consenti au groupe majoritaire."

Statistiques

Le Dr Owen a tout d'abord cité quelques statistiques, comparant les écoles protestantes aux écoles catholiques. "En 1958, a-t-il dit, il n'y avait que 112,000 écoliers de religion protestante dans nos écoles, contre 930,000 dans les institutions catholiques.

"Ces élèves sont répartis dans 331 écoles, comprenant un total de 3,500 classes. Le nombre d'élèves par classes dans les écoles protestantes est cependant sensiblement le même que dans les écoles catholiques, soit 30 environ.

"Un point est cependant à souligner, d'ajouter le conférencier: il y a dans la province quelque 270 commissions scolaires protestantes, dont 70 pour cent dans la région du Montréal métropolitain, tandis que l'on compte 1557 commissions scolaires catholiques réparties sur un bien plus grand territoire. Il en résulte que nos problèmes administratifs sont infiniment moindre que ceux des catholiques, et l'efficacité de nos services accrue d'autant.

Sur le plan du personnel enseignant, le Dr Owen a rappelé qu'il y avait l'année dernière 4,300 professeurs dans les écoles protestantes, alors qu'on en compte 37,000 du côté des catholiques. "Nous ne souffrons pas actuellement d'une pénurie de professeurs, a souligné le conférencier, mais nous pouvons en remercier nos institutrices mariées. Elles forment à peu près 60 pour cent de notre personnel féminin, et sans elles, nous ne pourrions suffire à la tâche".

Il est à remarquer par contre, que la majorité des institutrices catholiques sont au contraire célibataires, n'enseignant pour la plupart que pendant les années qui précèdent leur mariage.

"Nous apportons beaucoup de soins, a dit le Dr Owen, à la préparation de nos programmes. Toutefois, le voisinage de groupes majoritaires nous oblige à marquer d'une certaine rigidité ces mêmes programmes. Ceci constitue sur le plan éducationnel un grave problème, car il leur faut au contraire être caractérisés par une grande flexibilité, pour devenir des instruments de formation vraiment efficaces.

"Mais, d'ajouter le conférencier, notre difficulté majeure est d'un ordre différent. Nous pouvons déplorer en effet que le public anglo-protestant n'est pas assez renseigné. Comment susciter au sein de l'opinion publique, le désir de faire disparaitre cette carence? J'avoue, a dit en terminant le Dr Owen, n'en pas connaitre la réponse."

Le premier archevêque de l'Afrique noire

ROME (CCC) — Son Exc. Mgr Bernardin Gantin, du clergé séculier est né le 8 mai 1922 à Padou dans l'archidiocèse de Cotonou (Dahomey). Il fut ordonné prêtre le 14 janvier 1951, élu évêque le 11 décembre 1956 et sacré le 3 février 1957. Par son élévation au siège métropolitain de Cotonou, Son Exc. Mgr Gantin devient le premier archevêque africain.

L'hiver est le temps pour travailler . . .

Les Manitobains furent parmi les premiers à réaliser qu'une plus grande somme de travail pouvait être accomplie sur une base de 12 mois. Avec des techniques et un équipement nouveaux, l'emploi peut être maintenu à un niveau régulier — surtout durant l'hiver. Lorsque tous travaillent, tous en bénéficient.

Mais on peut faire plus, beaucoup plus. Chaque centre peut organiser un COMITE VOLONTAIRE LOCAL D'EMPLOI D'HIVER pour encourager l'emploi plus libéral d'hommes qualifiés durant les 3 mois d'hiver. Vous pouvez aider à organiser cette aide dans votre localité.

Faites-le maintenant!

MANITOBA DEPARTMENT OF LABOUR

HON. JOHN B. CARROLL, Ministre — W. ELLIOTT WILSON, Q.C., Sous-ministre

HERBA'S PAINT & SPECIALTIES
Téléphone: CHapel 7-8307
137, rue Marion — Norwood, Man.

ST. BONIFACE HARDWARE
154, avenue Provencher — St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-1043

SERVICE MACHINE WORKS
760, rue St-Joseph — St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-4533

G. M. GEST CONTRACTORS LTD.
159, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

La Great-West Life rapporte un encours de $4.6 milliards et une augmentation de gains

The Great-West Life Assurance Company enregistra une augmentation de gains; les paiements de bénéfices aux assurés atteignirent de nouveaux sommets et les ventes d'assurance-vie et de rente augmentèrent encore en 1959. Tel est en substance le rapport que M. D. E. Kilgour présenta à la soixante-huitième assemblée annuelle de la Compagnie, tenue à Winnipeg, le 2 février.

Les comptes rendus financiers indiquèrent que le revenu de la Compagnie augmenta de 16 pour cent pour se chiffrer par $158,417,000 consistant en $126,-328,000 de primes et $32,100,000 en rendement des placements. Le taux net d'intérêt réalisé est monté à 4.68 pour cent. L'actif de la Compagnie augmenta aussi de $59,700,000 en 1959 et il se chiffre par $743,000,000 à la fin de l'année.

En parlant de l'actif de la Compagnie, M. Kilgour fit remarquer ceci: "La plus grosse augmentation effectuée dans notre portefeuille de placements fut dans les premières hypothèques, plus élevées de $38,000,000 que celles de l'an dernier. En réalité, nous avons avancé plus de $62,000,000 en nouvelles hypothèques l'an dernier, montant inégalé dans les annales de la Compagnie et un peu plus élevé que l'augmentation de notre actif. Ces déboursés furent compensés par près de $25,000,000 en remboursements. Ce fait démontre clairement que, pour pouvoir mettre des fonds à la disposition de nouveaux emprunteurs, d'autres doivent rembourser les prêts qui leur ont été consentis ou créer de nouveaux fonds d'épargnes".

En commentant les problèmes économiques courants, M. Kilgour dit: "On remarque au Canada et aux Etats-Unis bien des signes encourageants qui indiquent que la stabilisation des prix, les mesures prises pour enrayer l'inflation sont enfin passées au premier plan des préoccupations gouvernementales. Pour arriver à résister aux pressions politiques qui poussent à la dépense et aux emprunts, les autorités devront se montrer fermes et adhérer étroitement aux lignes de conduite qui s'avèrent les plus raisonnables".

"On entend souvent dire que nous vivons à une époque où des taux d'intérêt relativement élevés se maintiendront pendant un certain nombre d'années. La demande prévisible de fonds paraît imminente par rapport aux fonds probables disponibles. On ne se rend peut-être pas assez compte que l'endiguement de l'inflation et la stabilité des prix sont des conditions essentielles, sans quoi les taux d'intérêt vont continuer à monter. Ceux qui prônent des mesures fiscales ou monétaires avec des conséquences inflationnaires tendront, s'ils réussissent, à réduire le nombre des bailleurs de fonds et à faire monter les taux d'intérêt que les emprunteurs devront payer."

M. Kilgour attira l'attention des membres de l'Assemblée sur un plan d'annuités installé en 1959 et qui comportait une prime unique de plus de $9 millions. Il dit ceci: "On entend souvent parler de nos jours de caisses de retraites qui ne sont pas assurées, mais le contraire est vrai aussi. Dans ce cas-ci, le plan fonctionnait depuis longtemps et devait fournir des pensions à plus de 1,000 employés retraités. Les fiduciaires en arrivèrent à la conclusion inéluctable et regrettable qu'ils n'avaient pas assez de fonds pour continuer à servir des pensions à leurs employés retraités. Elles avaient déjà été réduites à 80 pour cent et couraient le risque de l'être encore davantage. Sur la base des fonds mis à notre disposition, nous avons pu garantir des pensions de 85 pour cent du montant primitif et éliminer le danger que cette caisse ne se trouve vide alors qu'il resterait encore des pensionnés très âgés et qui auraient grand besoin de leurs pensions pour vivre.

"La valeur des garanties offertes par les compagnies d'assurance-vie peut paraître parfois éloignée et de peu d'importance quand il s'agit d'ouvrir une caisse de retraites, mais leur absence quelquefois se fait cruellement sentir bien des années après."

Points de comparaison

Voici quelques-uns des points saillants du compte rendu annuel de la Compagnie pour 1959:

	1959	1958
Nouvelles assurances et rentes	$ 589,557,000	$ 508,649,000
Assurances et rentes en cours	4,617,682,000	4,172,542,000
Revenu de primes:		
Accident et Maladie	25,666,000	25,934,000
Payé ou crédité		
aux assurés et bénéficiaires	127,682,000	106,895,000
Actif	743,498,000	683,788,000
Passif	692,952,000	638,784,000
Capital social, Réserve		
de prévoyance et Excédent	50,546,000	45,003,000

Une voiture anglaise conçue pour le Canada

OSHAWA — General Motors of Canada, Ltd. a présenté aujourd'hui sa nouvelle voiture anglaise spécialement conçue et construite pour le Canada.

Appelée "Envoy", la nouvelle voiture est équipée d'un moteur 4 cylindres; son empattement est de 98 pouces. L'Envoy est offerte en 4 séries: les trois sedans à 4 portes Envoy Standard, Envoy Spéciale, Envoy Custom et un station wagon à 5 places, le Sherwood.

La nouvelle voiture est fabriquée pour General Motors Products of Canada, Ltd., par Vauxhall Motors, Ltd., de Luton, (Angleterre) et ne sera vendue qu'au Canada.

Les pièces et le service après-vente seront assurés dans tout le Canada.

L'Envoy est offerte en une gamme exceptionnelle de couleurs et avec des aménagements intérieurs luxueux.

Certains modèles auront des tapis de haute laine, d'autres un tapis de caoutchouc. Les garnitures sont de cuir et vinyle façon cuir ou de tissu de nylon et vinyle façon cuir. Les sièges avant et arrière de certains modèles ont un rembourrage de plastique-mousse et les tapis sont posés sur une assise épaisse de feutre ou de mousse. La grille bien caractéristique de l'Envoy et son capot abaissent et allongent sa silhouette. La grille est constituée d'une série de barres horizontales de métal brillant surmonté, de chaque côté, par de larges feux de direction et de stationnement. L'emblème de capot est constitué par une ligne de métal brillant entouré d'un ovale qui s'étend presque jusqu'aux phares.

Les garnitures latérales qui permettent de reconnaître l'Envoy au premier coup d'oeil accentuent encore la silhouette basse et longue.

Il en est de même de l'arrière également long et surbaissé. Les larges feux arrière sont placés au bas des ailes arrière et le couvercle du coffre porte une longue barre horizontale.

L'Envoy a un pare-brise panoramique et une glace arrière enveloppante. Le moteur à soupapes en tête a un taux de compression de 7.8 et il développe 55 CV.

UNE NOUVELLE VOITURE GENERAL MOTORS



La voiture la plus nouvelle actuellement offerte sur le marché est l'Envoy, construite en Angleterre par Vauxhall Motors, Ltd. de Luton spécialement pour General Motors Products of Canada, Ltd. L'Envoy a un moteur 4 cylindres; son empattement est de 98 pouces. Les aménagements intérieurs sont luxueux et elle est présentée en une vaste gamme de couleurs. Cette voiture existe en 4 séries: Standard, Spéciale, Custom et station wagon Sherwood. L'Envoy est vendue uniquement au Canada.

Ecole St-Pierre Centre

Hockey et curling

Cette année, les gars de l'école secondaire de St-Pierre participent à la "Molloy Shield Juvenile League". Cette nouvelle ligue comprend six équipes: La Broquerie, Maison St-Joseph, Steinbach Collegiate, Steinbach Est, Grunthal et St-Pierre. Notre équipe compte seize joueurs: Gérald Rochon, Ronald Perron, Paul Langhan, Matt Lussier, Raymond Morrissette, Raymond Hébert, Fernand Hébert, Eugène Ritchot et Gilbert Fontaine, tous étudiants à St-Pierre, Jean Préfontaine, Léon Gobeil, Roger Robidoux, Emile Poirier et Arthur Desharnais, élèves de la Maison St-Joseph, Jules Lemire et Denis Carrière, deux anciens élèves de St-Pierre, qui nous donnent aussi un coup de main. Edouard Robidoux a entrepris de nous entraîner et Jean-Léon Bruyère s'occupe de la gérance.

Malheureusement, nous n'avons pas encore réussi à gagner une seule joute! Nous nous sommes pourtant assez démenés, comme le prouvent les maintes blessures reçues. Nous gardons cependant l'espoir d'entrer dans les semi-finales. Afin d'y arriver, les gars, mettons un peu plus d'énergie et de persévérance à nous entraîner!

La ligue de "High School Curling" de St-Pierre compte quelques gars et plusieurs filles répartis en six équipes. Camille Préfontaine, Edith Préfontaine, Ronald Perron, Roger Guichon, Marcel Desaulniers et Raymond Morrissette agissent comme chefs d'équipe. Ronald Perron est président de la ligue et Camille Préfontaine est secrétaire. Les filles, comme vous voyez, participent aussi aux organisations sportives de notre école.

R. MORRISSETTE,
11e année.

• • •

Curling annuel

Les 22 et 23 janvier avait lieu le "High School Curling Bonspiel" annuel de l'Institut Collégial de Morris. Trente-trois équipes y participaient, dont deux de St-Pierre Centre. Ronald Perron dirigeait l'équipe d'Yvette Bell, Camille Préfontaine et Marcel Desaulniers; Roland Marion, celle de Laura Marion, Richard Marion et Estelle Goulet. Les deux garçons de ce dernier groupe sont étudiants de la Maison St-Joseph.

La première rencontre eut lieu à Morris vendredi après-midi à cinq heures. Les deux équipes de St-Pierre remportèrent, non sans difficultés il faut l'avouer, leur première joute. Le pointage en faveur de l'équipe de Ronald Perron fut de 9 contre 5; l'équipe de Roland Marion obtint le même succès: 9-5.

Vers 7 h. 30, tous les étudiants se dirigèrent vers l'auditorium de l'école où quelque 150 convives s'attablaient pour un délicieux banquet servi par des élèves de 9e et 12e années de Morris.

Ensuite vint la soirée sociale. L'orchestre d'Otterburne, les "Melody Mikes", nous divertit. On s'amusa bien, mais la pensée de jouer à 7 heures samedi matin diminuait notre entrain.

Samedi, à 7 h. 15 a.m., la partie en marche. Bientôt, notre vigueur fait défaut et nous subissons une défaite, 8 à 7 en faveur de notre adversaire. Coïncidence étrange . . . l'équipe de Roland Marion subit, elle aussi, sa défaite: 8 à 7!

Et voilà, notre aventure est terminée. Nous repartons pour St-Pierre, la mine un peu triste, sans toutefois être découragés, car "un bon perdant la victoire un jour remportera"!

ESTELLE-YVETTE,
12e année.

• • •

Une gracieuse invitation

Que nous apporte chaque lundi matin? Des devoirs négligés . . . quelques gronderies bien méritées . . . une nouvelle liste de devoirs, de leçons; souvent aussi, des joies, des surprises agréables. Ce lundi 25 janvier, une bonne nouvelle nous attend donc. Il s'agit d'une aimable invitation: "Les membres de la J.E.C. de Ste-Agathe vous invitent très cordialement à assister à leur 'Gala des Beaux Arts' qui aura lieu le jeudi 28 janvier, de 5 h. à 8 h. 30, dans la salle paroissiale". Hourra! Une autre belle soirée avec Ste-Agathe!

Ah, mais certains problèmes se posent . . . trouver des voitures pour nous conduire . . . prier pour que la température nous soit favorable. Après bien des recherches, des sollicitations, nous trouvons huit chauffeurs bénévoles, à qui nous exprimons notre sincère reconnaissance: M. l'abbé Raymond Ferron, vicaire, MM. Léo Gélinas, Hubert Labelle, Lucien Curé, Paul Fontaine, Aimé Carrière, Roger Guichon et Matt Lussier.

Quelques écrivains locaux, du grade 12 en effet, se "trémoussent" pour composer, diriger et jouer un sketch. D'ailleurs, leur travail de rédaction s'est simplifié de beaucoup jeudi matin, car nos auteurs, Paul-Henri Ghislain, Paulette, Henriette et Ghislaine Ruest, avaient composé tard dans la veillée mercredi pour réaliser une pièce satirique intitulée "Pourparler" et que nos actrices joueront ce soir . . .

Oh! mais il faut que nos lecteurs attendent à la prochaine chronique pour lire le compte rendu de notre promenade, car nos voitures arrivent. Dans quelques instants nous serons sur notre départ: "Notre-Dame de la Route, priez pour nous, Notre-Dame de la Route, priez pour nous".

ALICE-ALMA-
CLAIRE-MADELEINE,
12e année.

Films français à l'AECFM

Histoire d'un violon

Ayant brisé son violon en se chamaillant, un p'tit gars apprend d'où vient l'instrument qu'il aime. Sous ses yeux, on lui fabrique un violon neuf. Elève des maîtres d'Europe, le luthier se penche sur un bois soigneusement choisi; patiemment il découpe et assemble les pièces, les polit et les vernit inlassablement. Quand le chef-d'oeuvre est achevé, trois mois ont passé et un gros chagrin s'est transformé en une passionnante leçon de choses.

Le vent qui chante

Les orgues Casavant, à St-Hyacinthe, une florissante industrie, qui est en même temps un art de grande classe. Comment l'on emprisonne la vieille et fascinante musique du vent dans les grandes orgues électriques. Les tuyaux émergent du métal en fusion, le bois est travaillé avec un soin infini par des maîtres qui se passent le métier de père en fils. Les orgues qu'on entend sont touchées par l'organiste canadien Bernard Piché.

Voisins

Un drame autour d'une fleur. Deux voisins vivaient dans l'amitié et le respect. Mais une fleur vint à pousser à la ligne mitoyenne de leurs propriétés. A qui la fleur? Et il s'ensuivit une querelle qui mena les deux voisins au tombeau. Film sans parole; seul un accompagnement de musique synthétique dessinée par Norman McLaren souligne le drame où les acteurs se meuvent selon des procédés d'animation.

• • •

On peut se procurer ces films et bien d'autres au Secrétariat de l'Association d'Education, 577 DesMeurons, St-Boniface.

Choisir, c'est préférer un être à tous les autres; se dévouer, c'est le préférer à soi-même.
LACORDAIRE.

Définition

L'examinateur — Qu'est-ce qu'une dette flottante?

Le candidat — C'est un navire hypothéqué.

$77 millions en bénéfices vivants

de la GREAT-WEST LIFE en 1959

Les chiffres qui suivent sont tirés du soixante-huitième rapport annuel de Great-West Life qui fut présenté à l'assemblée annuelle tenue à Winnipeg le 2 février 1960.

Assurances et rentes en vigueur	$4,617,682,000
Nouvelles assurances et ventes	589,577,000
Revenu de prime: Accidents et maladie	25,666,000
Payé aux assurés et bénéficiaires ou porté à leur crédit	127,682,000
Actif	743,498,000
Passif	692,952,000
Capital social, Réserve de prévoyance et Excédent	50,546,000

En 1959, Great-West Life a payé plus de bénéfices que jamais auparavant à ses détenteurs de polices et ses bénéficiaires. Un total de $77,792,000 a été payé au cours de l'année . . . la plupart de cet argent allant aux détenteurs de polices sous forme de dividendes, de prestations d'invalidité, de valeurs de comptant, de dotations et rentes viagères.

De plus, $49,890,000 ont été ajoutés aux réserves de ses assurés, donnant comme résultat un record de $127,682,000 payés à des assurés ou bénéficiaires ou portés à leur crédit.

La Compagnie a maintenant 67 branches à travers le Canada et les Etats-Unis. C'est vraiment une Compagnie internationale. 94 pour cent de ses activités se poursuivent en dehors du Manitoba et 43 pour cent de ses opérations se déroulent aux Etats-Unis.

Le nouvel édifice du Siège Social, avec ses commodités très modernes et pratiques, est le pivot des opérations de la Compagnie. Là, un personnel de plus de 1,100 personnes administre les services d'assurances sur la vie, la santé et d'assurances groupe et les épargnes de plus de 815,000 de ses assurés.



VOTRE BIEN-ETRE DEMAIN . . . NOTRE AFFAIRE AUJOURD'HUI

LOUIS MASSON
B.A., M.Ed.
PSYCHOLOGUE
Orientation - Epreuves d'aptitudes
Téléphone ALpine 3-8118

Avec les compliments de
VOLCANO LIMITÉE
WILFRID GIROUARD, prés.
Manufacturiers d'appareils de chauffage automatiques
8635, boulevard St-Laurent
Montréal

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
James Shaen Ltd.
M. N. Locker OPTOMETRISTE
2e étage, édifice Hurtig
264, ave Portage
Tél. WHitehall 3-6628

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
Téléphones: Bur: — CHapel 7-3391
Rés. — CEdar 3-2574
Dr H.-R. Du Charme
CHIROPRATICIEN
414, rue Taché — St-Boniface, Man
En face de l'hôpital

Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-4548

Dr André-S. Lachance
DENTISTE
Chambre 3, 113, rue Marion
Téléphone CHapel 7-1726

Dr Edouard-G. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone CEdar 3-2111

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
Téléphone CEdar 3-2850
141, avenue Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
709, rue Sherbrook — Winnipeg
Téléphone SPruce 5-5446

Dr JACOB
DENTISTE
et associés
Leurs nouveaux Bureaux sont situés au-dessus du MAGASIN METROPOLITAN
Angle Portage et Carlton
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-8531

Finkleman
Optométristes
Examen de la vue
Lunettes ajustées
2e étage 275, ave Portage édifice Kensington WINNIPEG — Téléphone WHitehall 2-2496

Léon-H. Bénard, C.R.
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 3-2155

W. R. DeGraves
AVOCAT ET NOTAIRE
de l'étude
DeGRAVES & EGGERTSON
500 Power Building,
Winnipeg 1, Man.
Téléphone WHitehall 2-3149

Grafton, Deniset Dowhan, Bétournay & Muldoon
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-3135

Louis-P. Roy
AVOCAT et NOTAIRE
147, ave Provencher — St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3172

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
550, édifice Somerset, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 3-0626
138, avenue Provencher, St-Boniface

Robert Trudel
AVOCAT et NOTAIRE
de l'étude
MORKIN, HAYES & TRUDEL
609, édifice Paris
Portage et Garry, Winnipeg, Man.
TELEPHONE WHitehall 2-7536

Joseph-N. Landry, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire
302, édifice McIntyre
416, rue Main — Winnipeg
Téléphones: Bur.: WHitehall 2-7125
Rés.: GLobe 2-0303

Arpin & Rich
AVOCATS et NOTAIRES
Maurice-J. ARPIN, B.A., LL.B.
207-4, édifice Confederation Life
457, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-6516

Marcoux, Dureault et Bétournay
AVOCATS et NOTAIRES
702, édifice Great Western
356, rue Main, Winnipeg
TELEPHONE WHitehall 2-3241
Tous les mercredis à St-Jean-Baptiste
Membre associé:
G. MAURICE GELLEY
Téléphone WHitehall 2-4803

R. C. CHAMPAGNE
Avocat-notaire, de l'étude
MacInnes, Burbidge & Cie
333, rue Main, Winnipeg
à STE-ANNE tous les MARDIS
de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Téléphone: GA 2-5293
SALLE MUNICIPALE

La Western Savings and Loan Association
★
Bureau-chef
WINNIPEG

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

ABC

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-3443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Vive la France!

Par une heureuse coïncidence, l'ambassadeur de France au Canada, M. Francis Lacoste, a donné une série de conférences dans l'Ouest canadien au moment même où la crise d'Alger attirait l'attention mondiale sur la France. "Voilà, pouvait-on dire dans les démocraties anglo-saxonnes, qu'en dépit de la présence du général de Gaulle, la France chancelle encore".

Or, à la fin d'une semaine mouvementée — encore plus mouvementée du fait que les services de nouvelles s'occupaient surtout des barricades d'Alger — les insurgés sont partis, leurs chefs sont poursuivis, l'armée française est définitivement rangée sous les ordres du pouvoir civil, l'élément musulman algérien a eu une preuve non-équivoque que l'autodétermination n'est pas un mirage, et la France n'est pas ébranlée.

Ceux qui eurent le privilège d'entendre M. Lacoste ne sont pas surpris de ce dénouement. Car, loin de considérer comme embarrassantes les questions que l'on se posait, le diplomate les a posées lui-même avec franchise et y a répondu avec conviction. Au sujet de la France elle-même, par exemple, il a signalé que ce pays, ravagé en tous sens par deux guerres mondiales, s'est redressé au point de vue économique et technique pour atteindre aujourd'hui un nouveau sommet dans son histoire. Le côté politique laissait encore à désirer, mais au moment opportun, l'homme providentiel a surgi afin de permettre la refonte d'une constitution défectueuse, rétablir la stabilité parlementaire et regrouper les membres de la "Communauté française".

Au sujet de l'Algérie, M. Lacoste a souligné que c'est un pays français, avec éléments chrétiens et musulmans, dont la situation démographique ne se trouve pas ailleurs dans le monde. Les habitants d'origine française, quelque quinze pour cent de la population, y sont établis depuis cinq générations, chez eux. Ils craignent que la voix majoritaire soit favorable à un statut indépendant dans la "Communauté" plutôt qu'à celui d'un partenaire de la mère patrie. La France, de son côté, a raison de croire que les immenses bénéfices que l'Algérie a réalisés du fait de la présence française et les perspectives d'un progrès encore plus éblouissant par suite d'une politique d'entente feront pencher la balance vers la confiance réciproque. De Gaulle aura en même temps prouvé sa sincérité aux yeux des Musulmans et empêché qu'une poignée de têtes chaudes ne gâte l'avenir chrétien.

L'Empire français n'est ni l'empire britannique ni l'empire américain. Ses "colonies" sont membres de la famille et non pas de simples domestiques. Sans le dire, M. Lacoste a aidé ses auditeurs à comprendre cette leçon qui distingue l'Algérie de l'Inde ou des Philippines. Ses auditeurs d'ailleurs n'avaient qu'à consulter la voix de leur propre sang. Car, à la fin de son discours et à la fin de la semaine, ils étaient portés à crier: "Vive la France".

Les droits de l'homme

L'épiscopat canadien vient de souligner une lacune dans l'ébauche des "droits de l'homme" que le gouvernement John Diefenbaker a composée il y a deux ans et qu'il espère faire bientôt adopter sous forme de législation. Les évêques, dans une déclaration assez brève, ont suggéré que les droits de la famille soient reconnus et protégés dans le texte du Bill-C-60. Il serait alors question de reconnaître la priorité des droits des parents dans le domaine de l'instruction publique.

A première vue, cette intervention ne semble pas à la hauteur de la situation, car le projet d'une déclaration des droits soulève une multitude de questions dans tous les esprits et une déclaration épiscopale devrait presque nécessairement prendre une forme très élaborée pour faire justice à ces inquiétudes légitimes.

Les évêques ont mis le doigt cependant sur un point dont la solution entraînerait un changement radical dans la philosophie de la déclaration proposée. Le Bill est conçu comme si la défense des droits impliquait deux termes seulement, le citoyen individuel et l'État. C'est une conception qui fait honneur à l'importance de la personne humaine, mais c'est une conception peu réaliste, car elle ignore l'élément social de la personne, qui en fait un membre d'une famille, d'une ville, d'autres groupements naturels et volontaires. Au fond, c'est du vieux libéralisme, le même qui, sous forme de capitalisme outré, ne distingue pas entre un "ouvrier" célibataire et un ouvrier "chef de famille".

Les évêques, en faisant ressortir le caractère social de l'homme, au sens le plus radical du mot, comme membre d'une famille, soulèvent en même temps la question des priorités de droits entre un groupe social, la famille, et l'autre, l'Etat. La "Déclaration" de M. Diefenbaker, dans sa forme actuelle, réserve toute la dignité d'une "société" à l'Etat, sans tenir compte de "sociétés" plus spécialisées et, dans le cas de la famille, antérieures. Relativement à la question de l'instruction publique, la mise au point épiscopale insinue que ni le gouvernement fédéral ni les gouvernements provinciaux ne peuvent avoir l'autorité totale sur l'éducation formelle, et que les deux autorités doivent respecter et garantir les droits des parents sous ce rapport.

Ces réflexions font soupçonner que le bref billet des évêques a été conçu plutôt comme le point du départ d'une pensée qui peut affecter profondément le texte final de la "Déclaration des Droits" et, comme tel, il constitue une invitation à tous, législateurs, citoyens, parents, à réfléchir davantage sur les effets ultimes de ce geste.

Le nombre d'apprentis augmente au Canada

OTTAWA — La façon traditionnelle de concevoir l'apprentissage permettra-t-elle de répondre aux exigences de l'avenir en matière de formation dans les industries manufacturières? C'est la question qu'on s'est posée à la réunion de deux jours du Comité consultatif national de l'apprentissage à Ottawa.

Le Comité a appuyé une proposition en faveur de l'institution d'un groupe d'études formé de représentants de l'industrie et du gouvernement et chargé d'étudier la situation et de formuler au Comité consultatif de l'apprentissage des recommandations en vue de l'élaboration d'un programme d'apprentissage coopératif et coordonné.

Le 30 septembre 1959, 18,645 apprentis étaient inscrits dans les provinces qui appliquent les accords fédéraux-provinciaux sur l'apprentissage. Ce nombre ne comprend pas les programmes d'apprentissage de l'industrie privée.

Ce chiffre représente une augmentation de 1,357 au regard du nombre inscrit à la même date en 1958. Cinquante et un pour cent de ces apprentis se trouvaient dans les métiers du bâtiment, 31 pour cent dans les métiers de la réparation des automobiles, et le reste, soit 18 pour cent, dans divers métiers de l'industrie manufacturière et des services (8.5 pour cent dans l'industrie manufacturière).

Les mathématiques industrielles et la climatisation et la réfrigération seront étudiées cette année. Jusqu'ici douze métiers ont été analysés. Deux nouveaux examens interprovinciaux seront préparés en 1960: celui de charpentier, par la Nouvelle-Ecosse, et celui de tôlier, par le Manitoba. L'examen interprovincial d'électricien, qui a été préparé par l'Ontario, sera tenu cette année; un examen du métier de plombier, préparé par l'Alberta, sera donné à titre d'essai.

En 1959, le premier examen interprovincial utilisé officiellement a été donné dans huit provinces aux finissants de la division de la mécanique des métiers de la réparation des véhicules automobiles.

Progrès du catholicisme

L'année qui s'ouvre est pleine de promesses pour le catholicisme, malgré les persécutions qui l'affectent en pays communistes. Le chef visible de cette grande famille, S. S. Jean XXIII, manifeste une sollicitude constante et active pour le bien-être spirituel et même matériel de l'Eglise à travers le monde. Le zèle des missionnaires, malgré les obstacles de nombre et de circonstances, porte les soulagements et les promesses de l'Evangile à tous les hommes de bonne volonté qu'ils peuvent atteindre. La hiérarchie croissante et le clergé qui travaille avec ardeur pour le salut des âmes, étendent toujours l'ombre de la croix sur des paroisses et des régions nouvelles.

Selon les statistiques établies par le directeur parisien de l'Union Missionnaire du Clergé, il y aurait en ce moment dans le monde 520,369,000 catholiques sur un total de 2,710 millions d'habitants du globe, soit une proportion de près de 20 pour cent alors qu'en 1957 cette proportion était de 19 pour cent seulement. Alors qu'en Europe l'accroissement du nombre des catholiques a eu du mal à suivre celui de la population, partout ailleurs dans le monde le nombre de catholiques a cru plus vite que la population, surtout en Afrique où le taux est de 8 pour cent de catholiques contre 1,4 pour cent pour la population. Tous ces chiffres auraient été plus forts si l'Eglise n'était pas réduite au silence et à la persécution dans les pays communistes.

Le détail des chiffres donnés pour chaque pays est intéressant par lui-même et pour les réflexions qu'on peut en tirer. Nous dirons pour résumer que c'est l'Amérique qui a la plus forte proportion de catholiques, soit 59,2 pour cent de la population, l'Europe venant au second rang avec 42 pour cent, puis l'Océanie avec 19,7 pour cent, puis l'Afrique avec 11,7 pour cent, puis l'Asie avec 2,25 pour cent en dernier lieu.

Cette situation de fait et le travail apostolique et pastoral qu'elle comporte peut expliquer le souci du Souverain Pontife pour renforcer le nombre des cardinaux qui atteint 79 à présent, et pour augmenter le nombre de sièges épiscopaux. De même, le clergé indigène s'accroit en proportion: on peut même dire que c'est grâce à lui dans bien des cas que l'Eglise catholique garde sa présence dans des pays persécutés, surtout en Asie communiste. De son côté, le réveil de l'Afrique noire pose des problèmes urgents pour le recrutement du clergé indigène, surtout du clergé enseignant.

La force vivifiante de la foi catholique se manifeste à sa façon dans l'Eglise du Silence, qui nous fait connaître régulièrement les détails et les effets des persécutions que les catholiques subissent dans les pays communistes. N'a-t-on pas dit avec raison que l'un des signes de la véritable Eglise est la persécution? La sainte opiniâtreté et la fortitude des fidèles et du clergé soumis à des violences dans ces pays est une cause de pieuse fierté et d'espoir.

Sous l'effet de forces multiples et de divers ordres, le monde actuel prend des traits qui lui sont propres. Les problèmes sociaux et politiques mènent à des heurts, des tolérances et des coopérations caractéristiques de notre époque. Les relations entre l'Eglise et les nations, entre l'Eglise et les pouvoirs sociaux, entre l'Eglise et les organisations religieuses dissidentes, comme aussi l'adaptation de la discipline ecclésiastique aux besoins du monde moderne, et enfin le magistère de l'Eglise sur les questions de principe et de pratique posées par la science moderne dans son étonnante accélération, tout cela intéresse le catholicisme comme société parfaite.

Pressentant tous ces problèmes et le besoin de mises au point, S. S. Jean XXIII continue les préparatifs d'un congrès oecuménique au Vatican, où se feront entendre toutes les voix de l'Eglise enseignante. En parlant aux journalistes à ce sujet, le cardinal Tardini, secrétaire d'état du Vatican, expliquait que le prochain conclave sera par définition une manifestation purement catholique, bien qu'on puisse entrevoir la possibilité d'inviter des prélats non-catholiques comme des observateurs tout simplement. Un comité antépréparatoire étudie en ce moment les suggestions venant de partout sur les problèmes à étudier: le classement et le choix final seront déterminés par les autorités papales ultérieurement. Le Saint-Père pense justement que si les décisions pontificales suffisent pour maintenir dans la ligne requise l'enseignement, la discipline et l'administration de l'Eglise, la réunion d'un concile oecuménique aura son utilité pour accélérer l'action de l'Eglise.

Thomas GREENWOOD.

ᓇᓚᒐ ᐳᓯᓯᑦ ᑭᑎᑦ ᐊᑎᒐᓂ, ᑕᕙᐅᑎᓗᒍ
ᐃᓂᓂᐊᓗ ᐱᒐᓯᓕᐅᕝ ᐊᑕᐅᓯᐅᒐᓗᐊᓗᓂ,
ᑕᕙᐅᑎᓗᒍᑕᐅ ᐃᕝᓄᑐ ᒪᒋ ᐅᐃᒐᓯᑦ,
ᑕᕙᐅᑎᓗᒋᑕᐅ ᐊᓂᓂᓗᑕ ᐊᒪᓗ ᐃᕝᓄ-
ᑐᓗᑕ ᐃᓚᐅᑎᓗᒋ, ᐊᒪᓗ ᑕᕙᐅᑎᓗᒋ
ᐃᓯᒐᕝᐃᓗ ᐃᑲᕝᑎᓗ ᐃᓚᒋᔭᑲ, ᑕᕙᓗ
ᓴᓂ ᐊᑕᑕ ᒪᓯᑦ ᒋᕝ. ᐱᓚᔭᐅᕝᑎ ᐃᓯᒪ-
ᑕᕕᑎᓂ ᐃᓯᒪᒋᕙᒋᑕᐅ ᐅᒪᓇᓗ ᓄᓇᓚ-
ᐅᑎᑦ ᑎᓚᔭᒐ ᐅᕙᓄᑦ, ᑕᕙᓗ ᐅᕙᒐ
ᐊᑐᓂ ᒪᓂᓇᓗ ᓄᓇᓚᐅᑎᑯᑎᑦᓄ ᐅᑲ-
ᓗᐊᐱᑲᒪ ᐃᒪ ᐱᓂᐊᒪᒋᑲᒪ ᐃᒪᓇ;
ᐅᕙᓂᑦ ᓇᒋᓂᑦᓂᑦ ᐱᑯᑎᑲᓂᐊᒋᓇᒪ;
ᓄᓚᐊᑕᓂᐊᒋᓇᒪᓗ ᐅᕕᓂᑯᑐᓯᓗ ᐃᓗ-
ᐃᑐ ᐊᑐᓂᐊᒋᑕᑲ; ᓇᓚᓗᐊᕕᓂᐊᒐᒪᓗ
ᐃᓯᒪᑕᒋᔭᑦᓂᑦ ᐅᑭᐅᒥ ᐊᑕᐅᓯᒥᑦ ᑌᒪ-
ᓇᑕᐅ ᐊᓂᓂᐊᓗᑦ ᓴᑲᓂ ᐅᑲᓗᐊᕕᑲᒪ
ᐱᓂᐊᓗ ᐊᕕᑐᒐᓗ ᐅᑭᐅᒥ ᐊᑕᐅᓯᒥᑦ
ᐃᓚᒋᑐᓂ ᐃᒪᓇ ᐊᐱᓚᓂ; ᒪᒋᐅᑕᓂ
ᐱᐅᒋᓂᑲᒋᑐᒥ ᓯᑐᓚ ᐱᓂᑐᓂᑦ;
ᑌᒪᓚ ᐊᓂᓂᐊᓗ ᐃᑲᕝᓚᑲ ᑌᒪᑦᐃᓚᓚ,

Premier frère coadjuteur Oblat esquimau, le Frère Antoine Mamernaluk prononçait ses premiers voeux temporaires le 8 décembre dernier en lisant la formule ci-dessus, écrite de sa main en esquimau, et dont voici la traduction française: Au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en présence de la Très Sainte-Trinité, de la bienheureuse Vierge Marie, de tous les anges et de tous les saints, et de tous mes frères ici réunis, et devant vous, R. P . . . délégué du T. R. P. Général, qui tenez la place de Dieu, moi, Antoine Mamernaluk, fais profession, promets à Dieu et fais voeu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance pour un an; je jure et fais également voeu de persévérance pour un an dans le saint institut et la congrégation des Missionnaires Oblats de la très sainte et immaculée Vierge Marie. Ainsi que Dieu me soit en aide. Ainsi soit-il.

Billet du vendredi

André Schwarz-Bart, dernier prix Goncourt

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un jeune Juif, qui n'a rien d'un enfant-prodige, décrochait en novembre dernier le prix Goncourt. Son roman est un maître-livre, ce qui ne gâte rien. Le nom de l'élu: André Schwarz-Bart, auteur du **Dernier des justes.** Agé de 31 ans, on ne peut plus dire qu'il est un adolescent. Il fut soldat et ouvrier, très peu étudiant, victime de la guerre, de l'incertitude, de la pauvreté, avant de pouvoir se meubler l'esprit.

Autodidacte, il fait seul ses humanités, met des années à obtenir son baccalauréat, s'inscrit à la Sorbonne et lui tourne le dos en moins d'un mois. Il écrit dans ses loisirs, ne sachant ce qu'il veut ni où il va. On ne sait rien de lui, car il vit dans une solitude totale. Son livre fini, remanié trois ou quatre fois, n'est montré à personne. Aucun ami ne lit le manuscrit, qui pourrait dire son impression, bonne ou mauvaise. L'auteur en cède un fragment à une modeste revue juive, où il attire l'attention d'un éditeur. Une fois paru, le roman inquiète la plupart des critiques, qui croient y apercevoir une oeuvre de premier plan. Il y est question des Juifs et de leurs souffrances, des persécutions qu'ils endurent à travers les âges, de 1185 à nos jours. Avec l'accent, il va sans dire, sur la haine hitlérienne.

* * *

Au premier abord, le livre est d'une telle qualité que les jurys littéraires vont se le disputer. Le prix Femina lui paraît destiné, quand ces messieurs du Goncourt se réunissent plus tôt que prévu et attribuent à l'auteur leurs 5,000 francs. Cela veut dire moins de dix dollars (au lieu des $1,000 prévus par les frères Goncourt), mais le lauréat jouit d'une telle vente à travers le monde, si son livre possède une valeur réelle, qu'il peut réaliser une fortune confortable en quelques années, parfois en une.

Quand Schwarz-Bart abandonna son ouvrage aux mains d'un éditeur, il ne se rendait pas compte de ce que l'avenir lui réservait. Ayant fait de son mieux, il misait comme tant d'autres sur un public incertain, se demandant un peu, comme il est normal, ce qu'il adviendrait de son premier-né. Il ne songeait pas à la célébrité, s'inquiétait seulement de la réaction du public en face de tant de problèmes qui se traduisirent en martyre pour le peuple juif, depuis que le monde est monde, l'intéressaient en son âme et conscience, mais dont il ne savait s'ils éveilleraient quelque curiosité, intellectuelle ou autre, chez les occidentaux ou gentils, comme on disait autrefois, avec lesquels les Israélites sont obligés de vivre.

* * *

Un critique comme André Rousseaux du **Figaro**, clairvoyant et difficile, qui ne s'en laisse pas imposer et juge d'après des critères élevés, fut parmi les premiers à dire le mérite de Schwarz-Bart. Son livre, écrit-il, "est religieux comme ceux de Jules Isaac. Il me semble que plus d'un chrétien pourrait être reconnaissant à André Schwarz-Bart de nous faire songer que la crise de la civilisation occidentale s'est ouverte dans le détournement de l'Evangile. **Le dernier des justes** est au-delà de la littérature . . . il nous montre le péché de la chrétienté". Dans **la Croix**, le grand quotidien catholique de Paris, Lucien Guissard y va de cette opinion: "Il y a longtemps que nous n'avions lu quelque chose d'aussi fort, d'aussi poignant. Ecrivain, déjà grand dès son premier livre . . . Il nous remet devant une des plus écrasantes énigmes de l'humanité".

Le dernier Goncourt n'est Français que de fraîche date. Il naquit à Metz en 1928, de Juifs polonais partis de leur pays pour échapper aux prodromes. Obligé de fuir l'Alsace-Lorraine en 1940, il suit les siens à Oléron, à Angoulême. Revenant un soir de son travail, il se rend compte que ses parents ont disparu, arrêtés par la Gestapo. Par la suite, il se cache et se débrouille. Il est de la résistance en 1943, est arrêté à son tour, s'évade, prend le maquis. Plus tard, l'armée et la libération. André Schwarz-Bart, qui habite Paris, n'y est guère connu. Il avait l'habitude de se cacher pour avoir la paix, étudier, écrire. L'objet de chaque écrivain, dit-il, est d'exprimer cette pensée de la Cabbale: "Chaque être humain porte en soi une mélodie intérieure". Ses prochains livres, ajoute-t-il, ne seront pas nécessairement juifs. Car l'homme, d'abord, l'intéresse.

L'ILLETTRE.

A la source des programmes français des postes de radio et de télévision

Effort propre

Depuis une dizaine d'années les postes radiophoniques de langue française dans l'Ouest canadien bénéficient de l'appui des programmes de Radio-Canada.

Bientôt à Winnipeg, un poste satellite de la TV française ouvrira aux Manitobains l'accès aux richesses dont Montréal est la source.

Ces programmes dépendent d'une politique fédérale et d'une organisation métropolitaine la plus productive du monde entier.

L'article suivant, publié par M. Jean Pellerin dans l'organe de l'UCF et reproduit par "Le Droit" d'Ottawa, donne un aperçu autorisé et concret de ce service d'état.

Pouvoir d'attraction des Etats-Unis

Pour comprendre l'expansion considérable qu'ont pris, ces derniers temps, les nombreux réseaux de radio-télécommunications au Canada, il importe de jeter un rapide coup d'oeil sur une carte du continent nord-américain et de se rappeler que la population des Etats-Unis se chiffre actuellement à quelque cent soixante-dix millions d'habitants, alors que celle du Canada atteint à peine les dix-sept millions.

Aux yeux de l'observateur étranger, cette simple constatation suffit déjà à rendre sensible, d'une part, l'extraordinaire pouvoir d'attraction qu'exerce le grand voisin sur le petit et, d'autre part, l'urgence vitale, pour ce dernier, de ne pas se laisser prendre sans résister dans les rets d'une culture séduisante mais réputée niveleuse.

Dès l'avènement de la TSF, les esprits les plus clairvoyants reconnurent l'importance qu'il y avait d'établir au plus tôt un réseau canadien de radio-télévision assez puissant pour faire contrepoids à ce "way of life" présent à tous les points d'une interminable frontière (4,800 km.); un réseau susceptible d'entraver — sinon rompre — cette formidable attraction longitudinale des ondes au profit d'une concurrence canadienne s'exerçant dans le sens latitudinal. En somme, il s'agissait d'établir au bénéfice de l'unité de la nation canadienne un trafic est-ouest des ondes, alors que la facilité et l'intérêt commandaient tout naturellement un trafic nord-sud.

L'entreprise était déficitaire dans son principe, et l'on comprendra pourquoi seul l'Etat canadien pouvait en assumer les frais si l'on tient compte qu'il s'agissait en fait de capter, par le truchement des ondes, l'intérêt d'une population peu dense et, pour comble, bilingue; une population répartie sur un immense territoire. Soucieux du bien supérieur de la nation, le gouvernement canadien créa donc la Société Radio-Canada en 1936 et, d'année en année, depuis lors, dut voter des subsides toujours croissants pour hâter l'articulation des chaînes des deux réseaux anglais et français de radio et de télévision de manière à établir des raccords avec tous les centres d'influence du pays.

Réseau français très actif

Bien qu'un tiers seulement de la population canadienne soit d'expression française, le réseau français rivalise en importance avec le réseau anglais qui, dans les régions limitrophes au 45e degré parallèle, ne peut pas, malgré tout, ne pas subir la pénétration inexorable des grandes productions de New York. D'ailleurs, pour satisfaire à la demande populaire et, dans bien des cas, pour ne pas faire double emploi, il doit se résoudre à transmettre à l'occasion ces grandes productions. Le réseau français, par contre, doit produire lui-même, et presque toujours sur place, tout ce qu'il met en ondes. Il doit forcément s'interdire tout échange avec des concurrents qui ne diffusent jamais qu'en anglais. C'est ce qui fait qu'il doit produire un plus fort pourcentage d'émissions en direct en dépit du fait que son public est moindre et son rayon de diffusion plus restreint.

Le réseau français de la Société Radio-Canada produit actuellement trois cent trente-huit (338) émissions par semaine. De ce nombre, cent trente-deux sont des productions de télévision. Ces productions sont presque toutes réalisées dans les studios de Montréal et, à quelques exceptions près, sont diffusées par neuf postes affiliés. De plus, six postes anglais diffusent ou transmettent à des périodes données quelques-unes de ces productions françaises.

Tout ceci fait que, paradoxalement, Montréal, la Métropole du Canada, est actuellement le plus grand centre de radio-télédiffusion de langue française au monde. Ses grands rivaux new-yorkais (ABC, CBS, NBC) produisent individuellement, moins qu'elle! Son outillage est des plus modernes. Voici quelques chiffres: vingt-et-un studios de radio, huit studios de télévision, vingt-cinq caméras de télévision, cent soixante-six microphones, quatorze consoles d'enregistrement magnétique, cent mille disques . . .

Nombreux artistes

La programmation hebdomadaire comporte des émissions d'information et d'éducation populaire, des émissions de variété et de music-hall, des séries dramatiques et musicales, des reportages en direct et en différé, des programmes religieux, des conférences, des discussions, des joutes sportives, des films, etc.

Le réseau français embauche cent trente réalisateurs de radio et de télévision (85 TV, 45 radio). Il dispose d'un arsenal de huit cents comédiens de premier choix, plusieurs centaines de musiciens, chanteurs et instrumentistes, une centaine d'auteurs et de scripteurs, des danseurs et des chorégraphes, des peintres, des décorateurs, des cinéastes, des journalistes, des éclairagistes, des costumiers, des maquilleurs et une armée de techniciens hautement spécialisés. En tout, quelque 3,500 personnes.

C'est assez dire que le réseau français de la Société Radio-Canada constitue un ardent foyer de rayonnement français en Amérique du nord. Grâce à lui, les Canadiens d'expression française — même les plus éloignés de la Métropole, peuvent participer, quotidiennement, à la vie et aux manifestations culturelles du monde français. Il leur est donné de puiser, presque en même temps que Paris, aux grandes oeuvres de la littérature, du théâtre et du cinéma français, tant du répertoire classique que du répertoire contemporain.

Source enrichissante

Cette désormais puissante entreprise a contribué considérablement à faire connaître à un vaste public nombre de musiciens et chanteurs, et ce au point qu'elle a littéralement fait des villes de Montréal et de Québec de véritables villes pôles culturels. On vient à Montréal pour applaudir le dernier succès de la scène ou du cabaret, succès qu'a consacré la télévision, la plupart du temps. On vient à Montréal également pour voir à la scène des artistes qu'on a appréciés à l'écran, ou pour entendre les prestigieux porteurs de la culture française dont la télévision a souligné les oeuvres.

Dans cette foule de fervents, on commence à remarquer la présence de plusieurs anglophones désireux de participer, eux aussi, à une vie de l'esprit qui, de tout temps, fût si près de la leur. Il faut dire que, réciproquement, les Canadiens français participent volontiers à la vie artistique et intellectuelle du Canada anglais, et le Festival shakespearien de Stratford, en Ontario, est une illustration brillante d'une coopération fertile et enrichissante pour les deux cultures-souches du Canada.

Sans s'attribuer de mission particulière, la Société Radio-Canada, par son réseau français, a largement contribué à rehausser le niveau intellectuel de ceux pour qui elle avait été fondée. Elle a surtout servi à renouer des contacts avec une communauté française que l'isolement d'avec la province de Québec menaçait d'anémier.

QUEBEC — La presse française du Québec compte une dizaine de journaux quotidiens et près d'une centaine d'hebdomadaires. Elle atteint un tirage global de près d'un million d'exemplaires par semaine. Cette presse s'intéresse-t-elle aux Canadiens français dispersés à travers les neuf autres provinces du Canada? Constitue-t-elle un appui pour le million de Canadiens français qui vivent hors du Québec, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique?

Louis Riel et les gens de la province de Québec

MONTREAL — Deux grands éléments ont moulé la vie et la pensée de Louis Riel: son instruction religieuse à l'école et une connaissance précoce de ce sentiment de fierté et d'individualité qu'on appelle nationalisme, disait au Musée des Beaux-Arts, M. George F. Stanley, conférencier invité de la Société d'étude que présidait Mme Paul Langlois.

Les événements de 1869-70 furent envisagés différemment par les provinces de l'est: pour l'Ontario, la résistance au Canada constituait une rébellion injustifiable; pour le Québec, c'était la résistance compréhensible d'une minorité à l'absorbtion par une majorité étrangère. Alors que le gouvernement ontarien offrait $5,000 pour la capture de Riel, les amis du Québec ne cessaient de réclamer l'amnistie.

Bien qu'élu à trois reprises au siège du comté de Provencher (Manitoba), Riel ne réussit jamais à siéger au Parlement; par un subterfuge assez osé, il ne réussit qu'à s'y faire assermenter une fois. Pour voyager de l'est à l'ouest du Canada, il lui fallait passer par les Etats-Unis.

Exilé aux Etats-Unis

A partir de l'automne de 1874, se discernent les premiers symptômes du mal qui devait le conduire d'abord à St-Jean de Dieu à la Longue-Pointe, le 6 mars 1876, puis à Beauport le 19 mai de la même année. Il y resta jusqu'en 1878 d'où il sortit d'humeur très douce. De 1879 à 1884, il erra sur les territoires du Dakota et du Montana, s'occupant un peu de n'importe quoi. La délégation métisse de la vallée de la Saskatchewan le trouva en juin 1884, humble professeur d'une école religieuse et faisant les démarches pour devenir citoyen américain. Il revint au Canada, prit une part active dans l'agitation de 1884-85. La suite de l'histoire est connue: formation d'un gouvernement provisoire en mars 1885, engagement entre les Métis et la Police Montée au Lac au Canard, mobilisation de la milice, défaite des Métis à Batoche et reddition de Riel.

Valeur symbolique

De 1870 à 1874, on avait considéré Riel au Québec comme le symbole de la survivance française dans l'Ouest canadien. Depuis sa crise de folie, Riel était sorti de la politique du Québec et les journaux ne mentionnaient plus son nom. Sa réapparition en Saskatchewan avait soulevé quelque intérêt mais le procès ralluma les vieilles amitiés: Riel redevint le symbole de la querelle franco-anglaise. Les gens du Québec volèrent à son secours. A Montréal, on créa un comité spécial chargé de réunir l'argent et d'organiser l'agitation politique. Tout le Québec demandait sa grâce, tout l'Ontario réclamait le châtiment. Les avocats François Lemieux, Charles Fitzpatrick, T. N. Greenshields et T. C. Johnson furent chargés de le défendre devant la Cour.

Rien ne put sauver Riel. Le 16 novembre 1885 fut déclaré jour de deuil au Québec.

De son vivant, Riel n'a guère exercé d'influence durable sur la politique canadienne; toutefois, dit en terminant le conférencier, dans la mort, c'est Riel, l'ancien conservateur qui a enlevé au parti conservateur fédéral les votes des gens du Québec; c'est Riel qui a préparé les voies de Laurier ainsi que le règne prolongé des libéraux sur les rives québécoises du St-Laurent.

Ce qu'aucun calcul électronique n'a réussi

ROME (CCC) — Parlant des relations entre la religion et la science, "L'Osservatore della Domenica" écrit: "Nous avons appris qu'une erreur de calcul que seules les calculatrices électroniques pouvaient commettre tant elle était infinitésimale, a fait dévier de plusieurs milliers de kilomètres un satellite artificiel. Que l'on songe un instant à la catastrophe qui se produirait si les mouvements et les orbites des planètes et des étoiles n'étaient pas établis avec une précision qu'aucun calcul électronique ne pourrait assurer."

Un philosophe et un poète, Renard

Un livre paru aux "éditions de la Colombe" de M. Marcel Pollitzer attirera certainement l'attention du public sur Jules Renard, cet écrivain d'une rare qualité et d'une étonnante pénétration. Son oeuvre s'étend sur des champs divers; ses oeuvres théâtrales sont loin d'être sans mérite; elles manifestent même une certaine profondeur, mais si leur auteur occupe aujourd'hui une place honorable parmi les grands lettrés de la fin du XIXe siècle, c'est à son journal, à sa correspondance et à ses Bucoliques qu'il le devra.

On y trouve en effet presque à chaque page des réflexions d'une saveur troublante, des notations cruelles, mélancoliques ou tendres. Ces deux recueils nous livrent une interprétation d'une puissance exceptionnelle de l'existence, avec tout ce qu'elle comporte de beauté, de laideurs, d'enthousiasme et de découragement, d'espoir et de détresse, mais les fluctuations de sa pensée, les plongées dans les abîmes qu'il nous dévoile quand, cherchant du travail, il est accueilli à chaque porte par des promesses vagues, et qu'il ne voit rien venir, nous toucheront infiniment plus si nous substituons aux commentaires même les plus appropriés, des citations de son oeuvre. Je lui laisserai par conséquent la parole.

Lorsqu'il est lassé de la compagnie des hommes, il se réfugie dans la lecture. "Pour un écrivain qui vient de travailler, lire c'est monter en voiture après une marche à pied pénible".

Mais il ne suffit pas de lire, il faut produire; comme ses débuts dans les lettres ne lui avaient pas amené ni le succès, ni la fortune, il s'en console par cette remarque pleine de philosophie: "Le métier des lettres est tout de même le seul où l'on puisse sans ridicule ne pas gagner d'argent".

Lorsqu'il remporte de véritables succès et qu'il est invité à dîner par les grandes maîtresses de maison, il se reproche de se laisser prendre aux compliments qui l'assaillent et écrit aussitôt dans son journal: "L'homme vraiment libre est celui qui sait refuser une invitation à dîner sans donner de prétexte". "La modestie va bien aux grands hommes. C'est de n'être rien et d'être quand même modeste qui est difficile".

Ses Bucoliques contiennent comme dans son journal des notations exquises, d'un lyrisme infini. En voici quelques-unes qui sont charmantes: "La lune médaille au cou de la nuit, les jardins qui s'éteignent à l'automne. Les villages qui n'ont pas peur de dormir dans une nuit toute noire. C'est dimanche aujourd'hui dans les branches du chêne. Les étoiles: il y a de la lumière chez Dieu. L'heure rose, l'heure divine, l'heure tendre arrive; c'est une surprise que Dieu nous fait chaque soir".

"Jamais personne ne m'empêchera d'être ému quand je regarde un champ, quand je marche jusqu'aux genoux dans une avoine qui se redresse derrière moi. Quelle pensée est aussi fine que ce brin d'herbe".

Après ces médaillons, il aborde la philosophie et se morigène: "Sache donc que tu n'auras fait un réel progrès que lorsque tu auras perdu l'envie de prouver que tu as du talent".

"Je ne peux regarder une feuille d'arbre sans être écrasé par l'univers."

"Ce n'est pas parce qu'il y a une rose sur le rosier que l'oiseau s'y pose: c'est parce qu'il y a des pucerons."

"Pour nous punir de notre paresse, il y a outre nos insuccès le succès des autres."

"Si l'on ne m'avait pas fait croire que j'étais un grand artiste, j'eusse fait de grandes choses."

"On a autant de peine et de mérite à se passer d'argent qu'à en gagner."

"Je crois que nos grandes misères ne sont que des éclipses d'intelligence. Dès qu'on revoit clair, ça va mieux."

"La vieillesse, c'est quand on commence à dire: Jamais je ne me suis senti aussi jeune."

"L'inspiration ,ce n'est peut-être que la joie d'écrire: elle ne la précède pas."

"Il y a de la place au soleil pour tout le monde, surtout quand tout le monde veut rester à l'ombre."

"Avez-vous remarqué que lorsqu'on dit à une femme qu'elle est jolie, elle croit toujours que c'est vrai."

"Le paysan est peut-être la seule espèce d'homme qui n'aime pas la campagne et ne la regarde jamais."

"Si j'avais tout ce que je désire, j'aurais immédiatement l'impression que je n'ai rien."

"Je ne sais si on se corrige de ses défauts, mais on se dégoûte de ses qualités, surtout quand on les retrouve chez les autres."

"La déveine est bien ennuyeuse, mais la veine a quelque chose d'humiliant."

"Gagnez votre vie, mais ne la gagnez pas trop."

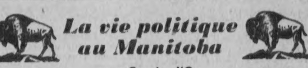
"Sous prétexte que la perfection n'est pas de ce monde, ne gardez pas soigneusement tous vos défauts."

Serge de FLEURY.



Son Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, parait ci-dessus, à gauche, en compagnie de M. le comte Serge de Fleury, consul à Winnipeg, au cours de son court séjour au Manitoba en fin de semaine. M. Lacoste rencontra de nombreuses personnalités religieuses et civiles, prit part à plusieurs réceptions dont celle de l'Alliance Française, mais surtout il fut le conférencier invité lors du vin d'honneur offert par le président et l'exécutif de l'AECFM aux membres du Club des 200 samedi soir à la salle académique du collège de St-Boniface et lors du diner du Women's Canadian Club de Winnipeg à l'hôtel Fort Garry lundi midi. Il sut parler avec conviction et clarté de la France de 1960, de ses réalisations merveilleuses, de ses luttes pour la liberté par la création de la Communauté et aussi au sein même de l'Algérie.

(Photo Free Press)



La vie politique au Manitoba

par Gamin d'Or

(Suite de la première page)

et plus à gauche, en proposant que le gouvernement s'occupe non seulement d'hospitalisation, mais aussi de plan médical. M. Ed Schreyer, du comté de Brokenhead, a présenté un dossier très documenté à ce sujet. L'influence de ce parti consiste comme toujours a parler d'un projet de réforme sociale dans le but de former l'opinion publique qui oblige les gouvernements à agir.

La défense militante

L'hon. M. Roblin a bien voulu descendre sur le champ de bataille et faire un examen de conscience sur une autre base, à savoir; la comparaison de ce qu'il fait avec ce que les libéraux ont fait. L'hon. S. McLean a été particulièrement efficace quand il a détaillé les progrès de son département, depuis le jour où les enfants de certains endroits fréquentaient des écoles qui étaient moins salubres que les étables de M. Préfontaine. Les discours ont fait ressortir deux problèmes qui prendront de plus en plus d'importance: (1) comment maintenir l'échelle des octrois de construction sans faire souffrir les divisions à population scolaire peu dense et pourquoi ne pas leur donner 75 pour cent, même pour des écoles de moins de 12 salles; (2) comment obliger les divisions qui le peuvent sans trop de difficultés, à bâtir moins d'écoles avec plus de salles.

L'hon. Dr George Johnson, ministre de la Santé, a eu le plaisir d'annoncer que les paiements supplémentaires en faveur des indigents pensionnaires seraient mis en vigueur à partir du 1er février, ce qui est le premier pas dans le programme gouvernemental qui garantira la sécurité économique à tous ceux qui ne peuvent pas d'eux-mêmes maintenir un niveau convenable de vie. Le gouvernement prendra la responsabilité, en même temps, des enfants négligés, quelle que soit leur résidence dans la province.

Indiscrétion coûteuse

M. Gildas Molgat, de Ste-Rose, a provoqué un débat très mouvementé quand il a accusé le procureur général d'avoir révélé d'avance les projets de dépenses du gouvernement dans le comté de Fort Garry, indiscrétion très grave dans la tradition anglaise. L'hon. S. Lyons s'est excusé et M. Molgat a retiré sa motion, mais l'intervention a rehaussé de beaucoup le rôle de l'opposition dans la chambre et a inspiré une prudence salutaire au gouvernement.

Il est à remarquer qu'un comité spécial de l'assemblée examine à présent les règlements de débat et que plusieurs bills privés subissent l'examen des législateurs.

On s'attend que les estimés, sujet brûlant de spéculation, soient déposés d'un jour à l'autre.

• • •

Service interurbain

Au sujet des réclamations de M. Stan Roberts, une enquête révèle que l'opératrice de langue française est encore de service à Steinbach. Comme on le sait, tout le service régional est automatique et avec appels directs de l'extérieur. Afin de faciliter les appels interurbains en provenance de la région, le Manitoba Telephone System s'applique à engager les jeunes filles de la région. Cependant, l'installation de l'automatisation oblige à diminuer le nombre du personnel et la préférence va nécessairement aux résidants de l'endroit où se situe la centrale. A Steinbach on avait décidé de transférer l'opératrice venue de Ste-Anne à Altona, mais une autre vacance inattendue a permis de canceller cette décision. En règle général dans les centres importants comme Winnipeg, la section interurbaine disposera des services d'opératrices multilingues, mais cela n'est pas toujours possible en campagne. L'embauchement de personnes locales règlent d'habitude ce problème.

• • •

Le soin des cardiaques

Au sujet des réclamations de M. Guttormson, une enquête révèle que le projet de l'hôpital St-Boniface implique une entente avec le gouvernement fédéral, un plan général de facilités médicales dans la région du Grand-Winnipeg, un problème d'entretien et de dépréciation dans l'avenir. Les responsables des services d'hôpitaux dans la région métropolitaine étudient ces facteurs en commission à l'heure actuelle dans le but de formuler une politique générale qui donnera un service à la fois efficace et économique à la population. En attendant la mise en opération d'un service analogue à l'hôpital général a éliminé les cas d'urgence.

Un comptable agréé de langue française à Winnipeg

Il y a au moins 150 bureaux de comptables agréés au Manitoba, mais le premier bureau franco-manitobain vient d'ouvrir à Winnipeg, Chambre 11, Edifice Banque Canadienne Nationale, 431, rue Main, au nom de Gabriel-J. Forest et Co.

Ce jeune comptable de 30 ans compte déjà plus de dix ans d'expérience puisqu'après ses études proprement dites à l'Université du Manitoba (1946-48), il fit son apprentissage pendant cinq ans chez John Shelley & Co. et chez Robison, Green & Co., puis il travailla au Département d'Impôt à Edmonton et au service de la firme de construction de son frère, Hyacinthe, à Edmonton de 1954 à 1959. Il revint au Manitoba au mois d'août dernier et, après quelques mois de travail dans les milieux franco-manitobains, il ouvre maintenant son propre bureau à Winnipeg, avec succursales à St-Pierre où il se rend chaque jeudi et à Somerset où, à partir du 16 février prochain, il se rendra chaque mardi.

Né à La Salle, Man., M. Forest fréquenta l'école paroissiale, puis le collège St-Paul à Winnipeg. Il commença ses études de comptable à l'Université du Manitoba en 1946 et obtint son diplôme en 1954. Marié à Mlle Marcelle Bérubé, de St-Boniface, en 1954, il a deux enfants, Suzanne et Monique, et espère entrer dans sa nouvelle maison ce mois-ci, à 386, Place Gaboury.

Le jeune comptable s'est toujours activement intéressé aux activités sportives et culturelles de St-Boniface, comme membre des Gais Manitobains, du Cercle Molière, du Club Sportif St-Michel au parc Provencher, et il est un membre actif de l'AECFM et des Jeunesses Musicales.

Le travail du comptable comporte bien des domaines, spécialement la comptabilité, la vérification des livres, la préparation des rapports financiers, les problèmes d'impôt sur le revenu, les formules d'administration d'un bureau, etc. Les clients qui se présenteront chez M. Forest peuvent être assurés de rencontrer un personnel bilingue.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Le tirage

Il parait que la vente des billets va bon train . . . mais le frère Ed. Lachance ne sera convaincu du fait que lorsqu'il aura en mains tous les livrets, vendus ou non! Le Conseil compte sur les capitaines pour prêter main-forte au responsable du tirage afin de lui faliciter la besogne. Allons, frères, le mot d'ordre est donné: il faut que tous les livrets soient retournés au plus tard le 15 février.

Déjeuner-communion

Le prochain déjeuner-communion aura lieu en l'église du Précieux-Sang, le dimanche 7 février, à 8 h. 45 a.m. Voyons à ce que l'orateur invité ait un auditoire nombreux!

Félicitations

Félicitations et meilleurs voeux de succès au frère C. Landry qui vient de prendre la direction de l'hôtel à Oak River, Man.

Félicitations au frère D. Chouinard: un garçon, le 16 janvier dernier!

Çà et là

Ce pauvre frère Joseph-F. A. était d'une générosité sans pareille, lors de la dernière assemblée: il était prêt à donner une seconde tasse à l'un des derniers nouveaux papas!

Le frère O. Fillion a été nommé chef délégué à une réunion importante qui doit avoir lieu sous peu. Nous lui souhaitons bonne chance dans son travail très important pour le Conseil, à lui et à ses compagnons!

RIGOLETTO

Conseil

— Dites-moi franchement, cher maître, ce que vous pensez de la voix de ma fille.

— Moi, à votre place, madame, je lui ferais prendre des leçons de dessin.

A l'Hôtel de Ville — La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 1er février avait lieu la réunion régulière des comités de la Ville de St-Boniface. Il fut recommandé que le trésorier soit autorisé à soustraire $7,000.00 des crédits réservés pour l'achat des obligations, afin qu'il puisse racheter les obligations de la Ville pour un montant de $39,000.00.

Le chef des pompiers rapportait que le système d'alarme qui avait été démontré au comité il y a quelque temps occasionnerait une reduction de 6% sur les assurances qui protègent l'Hôtel de Ville et que le coût du système se chiffrerait à environ $6,000.00; par contre un système de gicleurs apporterait une réduction de 25% dans les assurances, mais le coût d'installation serait beaucoup plus élevé; le comité voudrait plus d'informations avant d'en arriver à une recommandation.

Le chef rapporte aussi que le propriétaire du bloc Oliver à Norwood a fait les réparations nécessaires pour protéger les résidants de cet édifice contre les incendies; le comité lui recommande de surveiller la situation et de voir à ce qu'on suive les règlements de la Ville.

La Chambre de Commerce de St-Boniface, qui a des plans d'envergure pour mieux connaitre notre Ville et qui maintient avec l'aide du gouvernement provincial le seul bureau de tourisme bilingue dans l'Ouest, fait une demande pour un octroi de $2,000.00. Cette demande fut remise aux estimés et un groupe de représentants de la Chambre de Commerce sera invité à venir exposer, de façon élaborée, ces plans devant le Conseil.

Les commissions scolaires de Norwood et de St-Boniface demandent que la somme de $30,000.00 par mois leur soit avancée en attendant que leur budget soit accepté. Certains membres du comité de finances croient que les commissions scolaires devraient voir à leurs dépenses, surtout lorsque ces commissions ont des fonds en réserve; il fut recommandé d'agréer à leur requête pour un mois seulement et que les commissions justifient leur demande pour une plus longue période.

L'Industrial Development Board demande à la Ville de l'aide dans son travail, par un octroi, afin de promouvoir les intérêts de la Ville auprès des grosses industries; l'an dernier, la Ville leur votait la somme de $750.00, mais plusieurs échevins croyaient que cet organisme ne faisait pas grand effort pour aider à l'installation d'industrie dans St-Boniface. Ceci fut remis pour étude par le comité des estimés.

L'évaluateur engagé par la ville pour donner une évaluation indépendante sur le prix de deux maisons situées aux numéros 601 et 603, rue Plinquet, fait son rapport: il estime que la maison située au numéro 601, rue Plinquet, a une valeur de $9,400.00, plus 10 pour cent, pour prise de possession et celle du numéro 603, rue Plinquet, est évaluée à $13,000.00, plus 10 pour cent, pour prise de possession. Le coût de l'évaluation avait été fixé à $500.00, mais si l'évaluateur était obligé de comparaitre en cour de justice, ses honoraires seraient de $50.00 par jour; ceci fut remis à plus tard pour étude.

L'échevin Warman, du comité de finances, croit que le temps est venu de penser à un local convenable pour les bureaux de l'Unité sanitaire; nous avons, dit-il, certainement le meilleur bureau de santé de la province, puisque tous les médecins qui ont occupé le poste de directeur de ce bureau sont partis pour occuper des charges importantes ailleurs, tel que les docteurs L'Heureux, Scatliff, Dupont et autres; le local actuel où il faut monter de longs escaliers est situé au-dessus de la station de feu no 2 à Norwood et il est très difficile pour les mamans avec leurs enfants de s'y rendre; il croit que la ville devrait chercher un terrain aux alentours afin d'y construire un local convenable, ou voir s'il n'y aurait pas quelque bâtiment en vente; on poursuivra activement cette question.

La Compagnie Ladco avait soumis un plan de subdivision pour le terrain non développé dans le Windsor Park et la ville avait demandé à Ladco d'y apporter certaines modifications quant à la dimension des lots, espaces pour parcs, etc.; la Compagnie Ladco serait prête à modifier son plan, mais comme ceci entrainerait une perte dans le nombre de lots à vendre, elle demande que la ville la dédommage au montant de $471,750.00, ce qui semble être une bagatelle pour cette compagnie; subséquement Ladco a modifié sa demande et serait prête à accepter $272,459.00; d'après le Metropolitan Town Planning, les changements demandés par la ville occasionneraient une perte d'à peu près $14,000.00 pour Ladco; le comité des propriétés foncières a décidé d'étudier la question à une réunion spéciale du Conseil le 3 février; une autre question qui sera étudiée lors de cette même réunion spéciale du Conseil sera celle de la nomination de trois capitaines au département de feu; l'on sait que le chef des pompiers avait recommandé la nomination de trois de ses pompiers, mais le comité du personnel n'avait pas accepté les recommandations du chef. Comme on ne pouvait pas arriver à un accord, les nominations seront soumises lors de cette réunion spéciale du Conseil.

A lundi prochain.

AVIS

L'exiguïté de l'espace nous oblige à remettre la publication de notes agricoles, d'obituaires, etc., au prochain numéro. Il faut maintenir en effet une proportion raisonnable entre l'information et commentaires, d'une part, et l'annonce, d'autre part.

L'activité des pompiers pendant l'année 1959

Saviez-vous que l'an dernier il y a eu 494 appels pour incendies, que la valeur des bâtiments et contenu se chiffrait à $13,643,764.70, que les pertes se sont élevées seulement à $111,389.09 et que les assurances de ces bâtiments et contenu se chiffraient à $13,510,636.00? Ceci et bien d'autres détails sont révélés dans le rapport que le chef des pompiers, M. Evariste Gagnon, présentait au Conseil de Ville la semaine dernière.

On peut relever certains items particulièrement intéressants dans son rapport, par exemple que le département de feu possède une machine appelée "Pneolator" qui sert à ranimer les gens frappés d'asphyxie, due soit à une noyade, pendaison, maladie de coeur et autres causes qui gênent la respiration; l'an dernier, le département de feu recevait 35 appels et administrait 385 pieds cubes d'oxygène avec cette machine.

Dans les incendies de l'an dernier, un citoyen trouvait la mort, deux étaient blessés et cinq pompiers ont subi des accidents; les pompes à incendies faisaient 2,059 milles pour se rendre sur les lieux et se servaient de 2,098 pieds d'échelle. En plus de s'occuper des incendies, le département de feu vendait des licences pour bicyclettes au nombre de 3,078 pour un montant de $230.25; le nombre de charges pesées sur la balance publique était de 1,750, ce qui rapporta $668.10.

Quant à la protection contre les incendies, le chef rapporta qu'il y a eu 917 inspections de bâtiments; 6,000 cartes ont été distribuées aux écoliers; des films, conférences et démonstrations ont eu lieu devant un bon nombre d'organisations, ainsi qu'à la télévision; l'entrainement pour évacuation dans les écoles est fait régulièrement; une attention toute particulière fut accordée aux institutions religieuses et autres pour les rendre à l'épreuve du feu autant que possible; l'adoption du numéro 999 pour appels téléphoniques est mentionné, ainsi que l'examen des plans de construction, afin d'éliminer autant que possible les dangers de feu; le chef recommande fortement la construction d'une nouvelle station de feu dans les districts de Windsor et Niakwa et démontre le danger qu'il y a puisque pour s'y rendre de la station no 3 il faut traverser dans un sens deux lignes de chemin de fer et dans l'autre trois lignes. Si ces traverses de chemin de fer étaient occupées par un convoi de marchandises, le retard occasionné pourrait être désastreux.

Le chef rapporte qu'il y a actuellement 1,861 maisons dans le district Niakwa-Windsor et que ceci représente 27 pour cent du nombre total de résidences dans la ville; lorsque le développement de ce district sera parachevé, il y aura plus de 3,000 maisons avec une population de plus de 13,000 habitants. On construit sur le chemin Elisabeth deux édifices de 71 appartements et plusieurs autres sont projetés, ainsi qu'un certain nombre d'églises, écoles, magasins, etc. Le chef recommande donc, avec l'appui de la Canadian Fire Underwriters Association, qu'une nouvelle station de feu soit érigée dans ce district.

Elégantes chaussures pour dames, hommes et enfants
CORDONNERIE
J.-P. GUAY
196, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-1119

JEANNE'S Beauty Parlor
196 avenue Provencher
Téléphone CEdar 3-3030
Nouvelle permanente à la crème $5.50 et plus

Tél. (Rés.) Globe 2-2016
J.-R. PICHÉ
Peintre-décorateur
112, Crawford
Norwood, Man.

Monuments BRUNET
PIERRE BRUNET, prop.
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél. CHapel 7-1864

Delannoy's Electric
436, rue Louis Riel, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5258
Installation et réparation
Brochage pour industries, magasins et maisons

Park Confectionery
412, ave Taché
Téléphone CHapel 7-3891
Fruits frais — Fleurs
Confiseries et magazines

Téléphone CEdar 3-6102
Marion Beauty Nook
Votre coiffeur français vous offre tous les soins de beauté
286, rue Marion, Norwood, Man.
Corinne DUFAULT, propriétaire

Norwood Cleaners and Tailors
288, rue Taché
Téléphone CEdar 3-5610
SERVICE DE DEUX HEURES
Le Nettoyeur et Tailleur de votre ville

Repas complets — Mets excellents à des prix populaires
RESTAURANT
"Joe & Gerry"
395, avenue du Portage
entre les rues Edmonton et Kennedy
Joe De Gagné, prop.
"On parle français"

Acheteurs d'automobiles
Notre Service d'Assurances et de Finances à taux modiques vous aidera à faire une meilleure transaction. Avant d'acheter consultez-nous.
AGENCE
Georges-J. Forest
250, rue Marion CHapel 7-1323

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-8182

Pourvoyeurs: mariages, diners et banquets
Pâtisserie PELLAND
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE CHapel 7-3319

Harold M. Black
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
Examen de la vue chez
MITCHELL COPP LTD.
Portage et Hargrave
Téléphone WHitehall 2-5108
Ouvert tous les jours de 9 h. à 6 h.

Taché Hardware Co.
298, AVENUE TACHÉ
Peinture, quincaillerie et accessoires électriques
ARTHUR TOUGAS propriétaire
Téléphone CHapel 7-1047

Keat's Television & Radio Service
Un service complet pour toutes les marques de postes de radio et d'appareils de télévision, tourne-disques radio d'automobiles accessoires
143, rue Marion, Norwood
Téléphone CHapel 7-9964

Cusson Lumber Co., Ltd.
Renseignez-vous sur nos prêts pour améliorations aux maisons — jusqu'à $3,000 — sans versement initial
Estimés fournis gratis
• Matériaux et bois de construction de tous genres
• Ameublements d'église faits sur commande
• Portes, châssis, moulures, etc.
CHapel 7-4835
Provencher et des Meurons
St-Boniface, Man.

Tél CHapel 7-2789
Ferblanterie
Beaulieu & Souchon Co.
General Sheet Metal Contractors
160, avenue Provencher
L. BEAULIEU
560 De la Morénie tél. CEdar 3-1993
H. SOUCHON
381 Edgewood, tél. CHapel 7-9483

Pharmacie St-Boniface
354, rue Marion, Norwood
Tél.: CHapel 7-3532
Nous remplissons avec soin et promptitude toutes les ordonnances de médecins
Nous payons les frais de poste.

Téléphone CHapel 7-7468
Agents de pneus DUNLOP
BARIL'S Tire Service
Vulcanisation
Balancement des roues
Entretien complet des pneus
Prop. N BEAULIEU
164, ave Provencher, St-Boniface

Pour travail de qualité, appelez:
NOËL ÉMOND
ROOFING & SIDING
44, rue Champlain
Pose de toiture d'asphalte, de revêtement de toiture neuve et de bardeaux de tous genres
Tél.: CEdar 3-1081 St-Boniface

Plaques commémoratives en bronze installées dans tous les cimetières par
MEMORIALS IN BRONZE LTD.
200, rue Osborne Nord
Winnipeg 1, Manitoba

NELSON'S
BICYCLE & HOBBY SHOP
187, rue Marion - CEdar 3-3724
Service de ventes et de réparations
Scies, Ciseaux, Couteaux et Haches aiguisés — Soudage et Brasage
Patins aiguisés et réparés

Hub Service Station
Taché et Provencher
Essence - Huile - Accessoires
Pneus - Réparations - Remorquage
Service de 24 heures—CE 3-4654
Gérard Privé — propriétaire
SERVICE MACHINE WORKS
760, rue St-Joseph Tél.: CH 7-4533

Poils disgracieux enlevés du visage et des extrémités
Enlevés sûrement et de façon permanente. Consultation gratuite. Etabli en 1936. DERMIC INSTITUTE, 203 Norlyn Medical Bldg., 309, rue Hargrave, Winnipeg 2.
Téléphone WHitehall 2-4110

Industrial Hose Lines Co.
fournissant à l'industrie manitobaine
AEROQUIP—tuyaux flexibles et ferrures remployables
MARMAN—serre-joints industriels
— et —
GENERAL LOGISTICS—équipement pour le contrôle des cargaisons
Téléphone: CHapel 7-3793
449, ave Provencher, St-Boniface

WESTERN Plumbing & Heating Co.
541, rue des Meurons, St-Boniface
Plomberie — Chauffage
Réparations de tous genres
Téléphones:
A. Neyron, CHapel 7-3603
Roger Fourneaux, CEdar 3-1367

TACHÉ Auto and Body Works
317, rue Taché, Norwood, Man.
Téléphone CHapel 7-7145
Réparations générales
"Service qui plait"

LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Brûleurs et fournaises à l'huile
97, Place Knudsen, Norwood
Téléphones: Bur.: CHapel 7-2356
Rés.: CHapel 7-1568

DeGagné Motors Ltd.
(SOBERING AUTO ELECTRIC)
Envoyez-nous vos générateurs, régulateurs de voltage, démarreurs, carburateurs, pompes à carburants essuie-glace, pour révision complète et entretien
Angle Marion et des Meurons
CHapel 7-3041 — CHapel 7-1018

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone CHapel 7-1694

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours CHapel 7-1285
138, rue Aubert, St-Boniface
J.-J. Robitaille, prop.

Automobiles PAUL PAQUIN Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES — FINANCES — POLIO
989 Autumnwood Drive, Windsor Park, St-Boniface
Tél.: ALpine 3-9805 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

AGENCE DUMAS
ASSURANCES
AUTOMOBILES — IMMEUBLES, ETC.
275, rue Taché, St-Boniface Tél.: CEdar 3-5384

BOCKSTAEL CONSTRUCTION LIMITED
Ingénieurs et Entrepreneurs Généraux
St-Boniface Tél.: CHapel 7-1135

DUFFY'S TAXI
SPruce 2-2451
DESSERVANT ST-BONIFACE ET ST-VITAL

JOS. PIERSON
Vendeur pour
National Motors Ltd.
des autos Mercury, Meteor et de la NOUVELLE FRONTENAC
Aussi automobiles usagées en bon état à prix spéciaux
276, rue Colony, Winnipeg — Téléphone: SPruce 2-2411

La beauté est le reflet de la santé

Cette jeune demoiselle est fière de ses jolies dents. Aidons-la et avec elle des millions d'autres enfants, à jouir d'une vie longue et pleine de santé en prenant garde de lui faire éviter cet ennemi bien répandu et bien perfide de la santé — la carie dentaire.
Inscrivez-vous à la Ligue Canadienne de Santé!
Pour recevoir renseignements et brochures, écrivez:
Ligue Canadienne de Santé — Division du Québec. Suite 1111, Edifice Castle, 1410, rue Stanley, Montréal.


SEMAINE NATIONALE DE SANTE
Du 31 JAN. au 6 FÉV.
LA LIGUE CANADIENNE DE SANTE, en collaboration avec les DEPARTEMENTS DE SANTE
Cette annonce est insérée par
La Cité de St-Boniface

Le diocèse prépare la semaine de la Croisade Eucharistique

Pour la première fois dans l'histoire de la Croisade Eucharistique canadienne s'organise à travers le Canada une semaine de la C. E. Pour le diocèse de St-Boniface les dates des célébrations sont fixées aux 23, 24 et 25 mars.

La Croisade existe dans 48 écoles du diocèse et groupe plus de 3,000 élèves.

On fête cette année le 50e anniversaire du décret "Quam singulari" par lequel le saint Pape Pie X non seulement permettait aux enfants de communier à partir de l'âge de raison (vers 7 ans), mais les encourageait à communier fréquemment. Ce décret a créé dans l'Eglise un immense courant de ferveur et de dévotion à la Sainte Eucharistie. C'est pour célébrer particulièrement ce décret que la Croisade Eucharistique organise cette grande semaine.

Les jeunes de la Croisade bénéficient cette année d'un programme d'étude et d'action enthousiasmant: "Tous Missionnaires". Chaque semaine, ils se réunissent pour discuter divers problèmes missionnaires, ils entreprennent des initiatives missionnaires où leur zèle, leur ingéniosité, leur esprit de création et d'invention sont mis à profit. Ce programme permet aux élèves de comprendre que l'Eucharistie est une source d'esprit, d'action missionnaire, une inspiratrice de vocations missionnaires; que par la communion ils s'unissent étroitement à Jésus-Christ, adoptent ses intentions, participent à son plan de rédemption; que tous ceux qui communient deviennent comme le Christ, d'autres sauveurs d'âmes, d'authentiques missionnaires.

Le Comité diocésain de la Croisade fera parvenir aux personnes concernées toutes les directives nécessaires pour faire de cette semaine un grand succès.

Participer à la Semaine de la Croisade, c'est propager l'esprit missionnaire dans chaque paroisse: Tous Missionnaires!

Réunion des anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph

Toutes les anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph sont cordialement invitées à la réunion annuelle de l'Amicale Marie-Rose qui aura lieu le dimanche 7 février.

Elles sont priées de s'inscrire à compter de 2 h. 30 de l'après-midi. La bénédiction du T. S. Sacrement aura lieu à 5 h. et sera suivie d'un souper. Le prix d'inscription et du banquet est de $2.25.

Toutes celles qui se proposent d'assister à cette réunion sont priées d'appeler, soit Mme Jacqueline Bockstael à WHitehall 3-5905, soit Mme Ginette Belair à CEdar 3-3878.

Concours de dames

C'est le lundi 10 février que commencera le concours annuel des damistes au Cercle Ouvrier de St-Boniface.

Tous les amateurs de la province sont invités à s'y joindre.

Les parties se joueront tous les lundis et mercredis, à 8 h.

Zunic & Sobkowich
ARCHITECTES
Chambre 204
éd. Canadian Bank of Commerce
Angle Taché et Marion
St-Boniface, Manitoba
Téléphone WHitehall 3-6421

HENRI D'ESCHAMBAULT LTÉE
Assurances Voyages Toutes Lignes
136, ave Provencher Tél.: CHapel 7-1137

Daoust Grimard Ltd.
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
ACCESSOIRES ET INSTALLATIONS ELECTRIQUES
ARTICLES DE SPORT
202, ave Provencher, St-Boniface Tél.: CHapel 7-1447
J.-C. Daoust O.-L. Grimard

WALLACE and WALLACE PAINT HOUSE
Conseillers experts
pour tous produits en peinture et décoration
SERVICE — QUALITE — VALEUR

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, ave Provencher, St-Boniface Téléphone CHapel 7-3863

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1351



— BOIS ET CHARBON —
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Frank BOISSELLE, représentant — Téléphone (rés.) CEdar 3-3453
Bureau et dépôt de charbon
388, rue Bertrand, St-Boniface, Man.

À CKSB


Le signal horaire
de 8 h. 30 a.m.
vous revient
tous les matins
avec les hommages de
AMERICAN HOUSE OF BEAUTY
340, rue Colony, Winnipeg
Pas besoin de rendez-vous et les salons sont ouverts à 8 h. 30 le matin, et le soir, les lundis, jeudis et vendredis.



Une scène du premier acte de "La Cuisine des Anges", pièce en trois actes d'Albert Husson, que le Cercle Molière présentera au cours de la deuxième tournée qu'il fera dans l'Ouest, sous les auspices du Conseil des Arts du Canada. L'on voit de gauche à droite: Léo Rémillard (Joseph), François Gallais (Jules), Robert Séguier (Alfred) et Adolphe, serpent-minute, dans la cage. Cette pièce sera présentée à l'auditorium Notre-Dame de St-Boniface, le dimanche 14 février, au collège de Gravelbourg, le dimanche 21 février, au théâtre Greystone de l'Université de Saskatoon, les 22 et 23 février, au théâtre Orpheum de Prince-Albert, le 24 février, à la salle de St-Paul, Alberta, le 26 février, et à l'auditorium de l'école St-Joseph d'Edmonton, le 27 février.

Maison des Retraites fermées

Journal de bord du capitaine en chef

19-22 janvier — La Maison est honorée par la présence de sept évêques et d'une vingtaine de pères Oblats — provinciaux ou directeurs d'écoles indiennes — qui participent au Congrès de la Commission Indienne Oblate.

21 janvier — Le bureau de la Ligue des Retraites (section française de St-Boniface) se réunit pour tracer le programme d'une soirée d'étude à l'intention des capitaines et lieutenants.

22-24 janvier — La paroisse St-Vital de Fort Garry, aidée d'étudiants universitaires, amène un groupe de 34 hommes à la retraite. Le R. P. Driscoll, S.J., dirige ces exercices.

25-27 janvier — Le R. P. Driscoll, S.J., du collège St-Paul, revient prêcher une retraite de 2 jours à 32 étudiants de cette institution.

28 janvier — Réunion d'étude et de formation pour les capitaines et lieutenants de langue française. Film, discussion, commentaires, échange d'idées sont au programme. Quelque 80 personnes profitent de cette séance instructive et pratique.

29-31 janvier — La dernière fin de semaine de janvier clôture de façon encourageante un mois bien commencé. 36 hommes de la paroisse St-Jean de Brébeuf de Winnipeg suivent la retraite que prêche le R. P. Gorieu, O.M.I. Total des retraitants en janvier: 225 (un record!), sans compter les assistants aux journées de récollection.

Février arrive avec 35 étudiants des collèges St-Boniface et Otterburne qui viennent — comme leurs devanciers des dernières années — passer 3 jours de retraite sous la direction des pères Jésuites. Le R. P. Caron, S.J., préside à ces exercices.

Pourquoi faire une retraite?

Parce que tous, tant que nous sommes, nous avons besoin, de temps à autre, de "rentrer en nous-mêmes" et de faire un bon "inventaire" spirituel . . . Voilà l'une des mille et une raisons que pourraient vous donner les mille et huit cents retraitants de 1959 . . .

Objection

"Le silence me tuerait . . ." Oh, alors! quelle foule de victimes aurait faite la Maison de Retraites depuis sa fondation . . . Ciel! où allons-nous?

Réflexion

La retraite fermée — foyer de lumière, de prière et de paix.

Organisateurs, notez bien!

La première qualité d'un bon "vendeur", c'est la sincérité.

Débentures

On en accepterait encore pour la minime valeur d'un quart de million de dollars . . .

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Secrétaire de rédaction: Paul Léveillé
Rédacteurs-en-chef: Gabriel Dufault, Robert Pelletier
Chroniqueurs: Alberto Bonomo, Walter Kleinschmit et Gérald Gaudreau

Salade russe

Les éditeurs et rapporteurs du journal de l'école sont à la recherche de nouvelles sensationnelles. Le prochain numéro devra paraître à la fin de février.

Les professeurs de Provencher auront bientôt à faire face à un grave problème. Les élèves des grades sept en montant semblent montrer un grand intérêt aux cours de gymnastique et de culture physique qui se donnent tous les samedis par les frères Tardi et leurs associés au gymnase Notre-Dame.

Plusieurs élèves du cours supérieur, ayant le désir de se qualifier comme "Master Cadets" suivent présentement une phase spéciale d'entrainement militaire.

Condoléances

Nous avons appris avec regret la mort de la mère d'Emile Dion, élève de la classe 26. La rédaction de cette chronique se joint aux élèves de cette classe pour offrir à Emile et à sa famille l'expression de leurs plus sincères condoléances à l'occasion de ce deuil.

Meilleures compositions (Grade V, classe XI)

"La soirée à la maison", par Jacques Georges.

C'est le soir après le souper. Toute la famille est réunie. Comme papa est gai et heureux ce soir! Il regarde attentivement la télévision. Maman est joyeuse. Elle se repose tranquillement dans le fauteuil. Jean-Pierre est silencieux. Il s'amuse avec la belle auto rouge qu'il a reçue à Noël. Françoise est gaie. Elle joue avec sa poupée neuve.

* * *

"Le petit Henri est malade", par Georges Proulx.

Depuis quelques jours, Henri tousse beaucoup. Il est blême, sans appétit, fiévreux et endormi. On appelle le médecin. Le médecin examine Henri. Il prend sa température, fait une ordonnance et prescrit des remèdes. "C'est grave", dit-il. Papa va à la pharmacie pour chercher des remèdes. Maman prend souvent la température d'Henri. Elle est inquiète et le soigne jour et nuit. Au bout de quelques jours, Henri peut se lever, marcher, faire ses premiers pas dehors. Il a grandi et maigri. Mais l'appétit revient amenant une bonne mine et des forces.

(Grade VI, classe XII)

"Le Père Chaminade", par Gilbert Savard.

Le 22 janvier a eu lieu l'anniversaire de la mort du Père Chaminade, fondateur des Marianistes. Quelques maîtres et maîtresses avaient préparé un programme en l'honneur du bon Père. Le choeur, préparé par le Frère Breton, chanta une ballade en français et un chant en anglais, à la sainte Vierge. Après, nous nous sommes réunis et avons été à la messe. J'ai beaucoup aimé "Live a Borrowed Life" préparé par les élèves du douzième grade, où l'invité représentait le Père Chaminade.

Nos sports

La Ligue de "Hockey Senior" a terminé sa saison. Voici le pointage final:

Equipe	G	E	P	T
Cercle Ouvrier	5	2	2	12
Chevaliers de Col.	5	0	4	10
Canadiens de Nais.	3	1	5	7
Provencher Pal.	3	1	5	7

Plus haut compteur: Gérard Bérubé, avec 10 buts et 6 assistes pour un total de 16 pts. Il gagne la coupe pour la troisième année consécutive.

Meilleur gardien de but: Wayne Wicks (Chevaliers de Colomb) conservant une moyenne de 2.7 par partie.

Les semi-finales commencent cette semaine.

Concert-Variétés au Tec-Voc

Les 26 au 29 janvier dernier avait lieu à l'auditorium du Tec-Voc le concert annuel de variétés organisé par le conseil "Inter-High" du Grand Winnipeg. Sous la direction de Warren Davis, ce concert fut un grand succès. Devant salle comble chaque soir, les participants de Provencher firent bonne figure. Nos félicitations aux "Dead Beats" et à Albert Bonomo qui ont su si bien représenter notre école.

Personnalité du mois

Une institutrice de notre école qui se dévoue beaucoup au service des jeunes. Outre ses responsabilités comme mère de famille elle accepte de prendre part à toutes sortes d'organisations afin de nous aider à mieux employer nos loisirs. C'est ainsi qu'elle est une des co-fondatrices du Centre Récréatif Notre-Dame et continue à se dévouer pour le succès de nos "cantines". Elle passe aussi la majeure partie de ses vacances d'été au camp Notre-Dame et là aussi se dépense entièrement au service de la jeunesse. L'avez-vous deviné? C'est une institutrice du grade VII, Mme Louis Hébert.

Une semaine théologique sur les Conciles oecuméniques à Rome

CITE DU VATICAN (CCC) — Une "semaine théologique sur les Conciles oecuméniques" se tiendra à Rome en novembre 1960, sur l'initiative de l'Académie Pontificale Romaine de théologie: elle comportera une série de conférences faites par des spécialistes de différentes nations. Dans l'esprit des directives du Saint-Père, l'Académie se propose ainsi d'anticiper une discussion sur les problèmes fondamentaux, l'histoire et la règle traditionnelle des Conciles, dont la connaissance contribuera à intéresser la grande masse de l'opinion publique à un événement vital pour l'Eglise, et à favoriser les études et recherches des spécialistes.



M. le Dr Henri Guyot, du personnel médical de l'hôpital St-Boniface, reçut les plus chaleureuses félicitations de ses confrères médecins, lundi dernier, lorsqu'on lui présenta une plaque commémorative de ses 25 ans de service au cours d'un diner offert par l'hôpital. La Rév. Sr Supérieure reçut les invités. Des discours furent prononcés par les docteurs W. B. McKinnon, Lennox Bell, en charge du département de chirurgie à l'Université, R. Willows et H. Guyot, qui remercia avec émotion ses confrères et amis. M. Henri d'Eschambault, président du bureau des aviseurs, était le seul non-médecin présent à cette fête intime.

VOYAGE en EUROPE
31 JOURS
Sous le haut patronage de Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface
Départ le 10 juillet
Prix: $1,349.80
ANGLETERRE, FRANCE, ESPAGNE, PORTUGAL, ITALIE, ALLEMAGNE
Congrès Eucharistique de Munich
Mystères de la Passion d'Oberammergau
Renseignements et inscriptions:
Mlle Mariette Baudoux,
236, rue Hamel,
St-Boniface, Man.
Tél.: CEdar 3-5149

Ste-Famille

La paroisse de la Ste-Famille organise une série de parties de cartes au profit des jeunes. Venez en très grand nombre. La série commencera le dimanche 7 février prochain à 8 h. 30 précises.

St-Eugène

Partie de cartes

Les familles L. Brisebois et D. Racette organisèrent une partie de cartes qui eut lieu le 31 janvier. Les heureux gagnants furent MM. O.-J. Millette, A. Péloquin, D. Racette, L. Bruce, J. Bruce, A. Carrier et C. Bourgeois, Mmes C. Proulx, A. Pelletier, St-Germain, C. Bourgeois, A. Millette, J. Millette, Bruce et R. Blanchette et Mlle A. Carrier.

En plus des organisateurs et ceux qui ont aidé à faire un succès de cette soirée, les paroissiens tiennent à remercier les donateurs hors de la paroisse, dont les suivants: Hudson's Bay Company, North Star Oil, Food Fair, Royal Dairies, Hagman's Hardware et Norgold Drugs.

Çà et là

M. l'abbé L. Turcot, curé, est actuellement en voyage dans l'Est.

Mme Marcel Riel est patiente à l'hôpital St-Boniface où elle a subi une opération, dernièrement.

Une réunion avait lieu la semaine dernière pour le concours "Boni" de CKRC au profit de l'église. Grand merci aux paroissiens de St-Eugène qui ont coopéré au beau résultat de ce concours.

Ste-Marie

Syndic

M. Edouard Dorge fut élu syndic de la paroisse Ste-Marie de St-Vital à l'élection du 24 janvier, pour un terme de trois ans.

Soirée sociale

Le dimanche 31 janvier avait lieu la première partie de cartes de la série. Aux organisateurs et organisatrices de cette intéressante soirée, les membres du comité de l'A.P.M. et les parents des enfants qui vont à l'école maternelle, félicitations pour un beau succès. Les autres parties de la série se tiendront au même endroit le dernier dimanche des mois de février, mars et avril.

Clubs de gouret

Les membres du club de gouret des jeunes de Ste-Marie sont tous resplendissants dans leurs nouveaux gilets couleur "Canadiens", rouge, bleu, blanc, avec bas de même couleur. La moitié du prix des uniformes fut défrayé par M. l'abbé Roland Bélanger, curé, et le solde par les jeunes joueurs eux-mêmes. Cela démontre de la part de tous un intérêt notable puisque plusieurs ont dû faire un trou dans leurs minces épargnes. L'esprit de corps ne manque pas chez les jeunes. Ils ont maintenant trois ligues complètes. Ce ne sont pas nécessairement les plus grands qui sont meilleurs joueurs, puisque les étoiles de la partie de samedi dernier furent Gérard Roussin et Charles Provost.

Dimanche après-midi, on a vu une pratique du club des "Rhumatismes". Il n'est presque pas nécessaire d'expliquer que les seules qualifications sont d'appartenir à la paroisse de Ste-Marie et d'avoir 39 ans ou plus. Il peut même y avoir quelques exceptions au besoin. Donc, s'il y a des intéressés, adressez-vous à MM. René Provost ou Marcel Labossière. Une partie entre les jeunes et les "vieux" s'annonce pour le 14 février.

C'est bien Edouard Morier et non son frère jumeau, Ernest, qui fait partie du club de gouret. Une erreur à ce sujet s'est glissée dans la chronique de la semaine dernière. Nos excuses aux intéressés!

Tournée dans l'Ouest
sous les auspices du
Conseil des Arts du Canada

Le Cercle Molière présentera
"La Cuisine des Anges"
Comédie en trois actes d'Albert Husson

Gymnase Notre-Dame, ST-BONIFACE	14 février
Collège de GRAVELBOURG	21 février
Théâtre Greystone (Université), SASKATOON	22 et 23 février
Théâtre Orpheum, PRINCE-ALBERT	24 février
Salle de SAINT-PAUL (Alberta)	26 février
Auditorium de l'école St-Joseph, EDMONTON	27 février


M. Aimé Allaire
WINNIPEG MOTOR PRODUCTS LTD., dépositaires des autos **Pontiac**, **Buick** et **Vauxhall**, a le plaisir d'annoncer que **M. Aimé Allaire**, qui a deux ans d'expérience dans la vente d'autos, vient d'entrer à son service comme vendeur d'autos neuves et usagées.
WINNIPEG MOTOR PRODUCTS LTD.
1290, rue Main à l'angle de la rue Church
Tél.: JUstice 9-5381 Rés.: CEdar 3-1601

M. Gabriel J. Forest
désire annoncer
à ses amis et clients
l'ouverture d'un
nouveau bureau
sous le nom de
GABRIEL J. FOREST & CO.
Chartered Accountant — Comptable agréé
Chambre 11
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main, Winnipeg 2, Manitoba
Téléphone: (résidence) CHapel 7-4295
BUREAUX A ST-PIERRE ET SOMERSET

Shop SAFEWAY
PORC Rôti de fesse la lb 39c
BURNS'
SAUCISSES DE PORC PANÉES la lb 39c
Poulets pour frire la lb 39c
BANANES 3 lbs pour 59c
SAFEWAY

Dr Steven Sonya
VETERINAIRE
283, ave Elm
(ancien local des R.C.M.P.)
Steinbach, Manitoba
Téléphone 154—1

HÔTEL YORK
et YORK CAFE
(en face de l'Hôpital St-Boniface)
Chambres confortables à prix modérés — Taux réduits pour visiteurs à l'hôpital
Terrain de stationnement gratuit
394, rue Taché - Tél. CE 3-9034

Nous ramassons les animaux morts.
Appelez-nous le jour à CHapel 7-4129, le soir à JUstice 2-5228.

Somerset

Anniversaire de mariage

Le lundi 25 janvier, M. et Mme Alex. Perreault ont fêté leur 50e anniversaire de mariage. Une messe fut célébrée le matin et le soir, un souper intime fut servi en l'honneur des jubilaires. MM. les abbés O. Moquin, curé, Rosaire Gagné, de St-Lupicin, et Allen Soucy, de Notre-Dame-de-Lourdes, étaient présents à la fête.

La table était entourée d'une cinquantaine de convives. Au cours du souper, M. l'abbé Moquin prit la parole et louangea M. et Mme Perreault pour tous les services qu'ils avaient rendus à la paroisse et pour leur aide précieuse pour la conservation de la langue française autour d'eux.

Au nom des parents et amis, une adresse fut lue. Félicitations aux jubilaires.

Il était tellement avare qu'il faisait des grands pas pour économiser ses chaussures!

La Cie Parent Limitée
COURTIERS
118 - 120, édifice Grain Exchange
Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 2-6634

THE WESTERN PAINT CO., LTD.
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses
521, rue Hargrave — Tél. WHitehall 3-7395 — Winnipeg

Salon funéraire Loewen
Service complet pour funérailles et transport par ambulance
Fondé en 1931
Steinbach, Man. Téléphone 63 R 3
A. T. LOEWEN, prop.

Ils sont ici . . . les NOUVEAUX
Tracteurs pour 1960
"CASE"
La force motrice est augmentée —
Le prix par cheval-vapeur est diminué

Notre premier chargement de tracteurs CASE . . . puissants, durables, pour 1960, vient d'arriver! Ce sont les tracteurs les plus résistants et les plus efficaces jamais manufacturés.

Parmi leurs caractéristiques, on note la nouvelle puissance efficace augmentée de 25% dans les 6 modèles, pour vous aider à accomplir vos travaux agricoles avec une vitesse et une facilité nouvelles.

Il y a des Diésels économiques dans toutes les catégories de puissance . . . avec des engins CASE construits pour vous donner un service long, sur lequel vous pouvez compter et pour vous épargner tout coût d'opération.

Venez donc aujourd'hui! Voyez, conduisez et comparez ces nouveaux et puissants tracteurs CASE. Nous vous donnerons la preuve que CASE vous donne plus de puissance par dollar — que n'importe quel autre tracteur sur le marché.

V. R. DESHAYES, St-Claude, Man. — O.-J. DUFAULT, Ste-Rose-du-Lac, Man.
VERMETTE & FRERES, St-Jean-Baptiste, Man. — ELIE MOTORS, Elie, Man.

Mme Léonidas Bouchard, de Laurier, laisse dans le deuil 16 enfants, dont 6 religieuses

LAURIER — La paroisse fut bien attristée d'apprendre, le dimanche matin 31 janvier, la mort de Mme Léonidas Bouchard née Marie-Ange Gingras le 21 juillet 1901. Elle épousait à Estevan, Sask., en 1920, M. Léonidas Bouchard qui l'a précédée dans la tombe le 20 février 1957.

La défunte laisse dans le deuil 16 enfants: les Rév. Srs Rose, Yvonne, Yvette et Rose-Marie, des Soeurs Grises, et Marie-Léonie et Marie-Alice, des Soeurs de la Miséricorde, Wilfrid, de Laurier, Emile et Alphonse, d'Estevan, Sask., Ernest, de St-Boniface, Henri, de Montréal, Léon et Léo, de Laurier, Cécile (Mme Alexandre Delaurier) et Annette, de Laurier, et Rita (Mme Paul-Emile Bisson), de Fort Alexandre; trois frères; quatre soeurs et 25 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à Laurier le mercredi 3 février. Beaucoup se firent un devoir d'assister au service d'une paroissienne qui fut une mère exemplaire, un modèle de patience et de résignation.

Remerciements

La famille Bouchard désire exprimer sa gratitude pour les nombreuses marques de sympathie offertes à l'occasion de l'épreuve cruelle qui vient de la frapper.

Tournoi

Le tournoi annuel de gouret aura lieu le dimanche 4 février.

22e assemblée annuelle de la C. P. de St-Pierre

ST-PIERRE — Lundi soir dernier, environ 90 sociétaires ont participé à la 22e assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Pierre. M. l'abbé Edmond Lavoie, curé, M. l'abbé A.-J. St-Laurent, aumônier et propagandiste du mouvement coopératif, et M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses Populaires dans la province, étaient les principaux visiteurs, ainsi que 4 ou 5 coopérateurs d'Otterburne.

Le programme de la soirée comporta la lecture des rapports des activités des divers comités (d'administration, de crédit, de surveillance) et du rapport financier. Les membres apprirent que leur Caisse possède un actif de $211,282.77, soit une augmentation de $14,592.69 par rapport à 1958.

Au cours de la soirée on procéda aux élections: bureau de crédit, MM. René Mulaire, président, Wilfrid Hébert, vice-président, Victor Joubert, Arthur Rioux et Albert Morissette; comité de crédit, MM. Achille Rioux, Joseph Bédard et Fortunat Grégoire; comité de surveillance, MM. Eugène Labelle, Gilles Mulaire, et Mme Marie-Ange Banville.

Il fut décidé d'accorder des bonis ou de payer intérêt sur les parts à 3 pour cent.

Avant la fin de la soirée, M. l'abbé St-Laurent expliqua dans le détail et très clairement le système de prêts, M. Frossais apporta de très profitables suggestions, et M. l'abbé Lavoie, curé, encouragea les sociétaires par ses conseils lumineux et ses directives précises.



Scouts catholiques
Diocèse de St-Boniface

Notre fondateur

La Semaine Scoute du 7 au 14 février est mise de côté pour célébrer la fête de Baden-Powell, notre fondateur. Les scouts du monde entier rendent hommage chaque année à cet homme qui a aimé les jeunes, et qui les a aimés au point de se donner entièrement à eux.

B.P. est né le 22 février 1857 à Londres, Angleterre. A l'âge de treize ans il fréquente l'école de Charterhouse. A la suite d'un concours, il entre dans l'armée. A 19 ans, il est officier. Il fait son service aux Indes, en Afghanistan, en Afrique du Sud et à Malte.

Pendant ses années de service, il acquiert une expérience considérable et témoigne en même temps d'une habileté militaire extraordinaire. Il est estimé de tous ceux qui le connaissent, car il sait commander avec force, mais aussi avec douceur.

C'est en 1897 qu'il est promu au grade de colonel. Trois ans plus tard il est envoyé à Mafeking qu'il défend 217 jours durant contre les forces des Boers de beaucoup supérieures. Il est promu Major Général.



En 1907 il fonde le scoutisme en dirigeant le premier camp scout dans l'île de Brownsea. L'année suivante, il publie un livre intitulé "Eclaireurs" qui est bien accueilli par la jeunesse anglaise. Les premières troupes s'organisent.

Les dix années qui suivirent furent très importantes. Après avoir été créé Chevalier par le Roi Edouard VII il fonde successivement les Guides, les Jeannettes, les Louveteaux, les Scouts-Marins et les Routiers. Entre-temps, il épouse Olave St. Clair Soames dont il aura trois enfants: Peter, Heather et Betty.

En 1920 il est élu Chef Scout du Monde et continue à rayonner sa joie et son esprit par tout le monde. Il est ensuite créé Baron Baden-Powell of Gilwell. En 1935 il contresigne à Québec l'Accord de la Fédération.

Le 8 janvier 1941 il rentre à la maison du père, à Nyeri, au Kenya. Ce qu'il a fait, il l'a bien fait; tout ce qui méritait d'être bien fait, il le faisait à perfection. Ce fut un grand bienfaiteur de la jeunesse.

Activités

La troisième partie de cartes aura lieu dimanche soir à 8 h. 15 dans la salle des Fils Natifs. Le Groupe de St-Boniface assistera ensemble à la grand-messe dimanche à la Cathédrale.

TOUJOURS PRET

* * *

Le 25 anniversaire des scouts catholiques

QUEBEC (CCC) — Les scouts catholiques du Canada célèbrent cette année leur 25e anniversaire d'existence. Pour marquer cet événement des manifestations auront lieu à Québec le 24 février auxquelles prendront part notamment le gouverneur général du Canada, le major général Georges Vanier, le délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, ainsi que Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne.

En sa qualité de gouverneur général du Canada, le major général Georges Vanier est le chef scout du pays. Quant à Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, il est un ancien aumônier général des scouts catholiques d'Italie. La Fédération des scouts catholiques du Canada, qui comptait quelque 3,000 membres à sa naissance en 1935, en compte aujourd'hui plus de 15,000.

Dunrea

En fin de semaine, M. et Mme Joseph-S. Boulet recevaient avec plaisir la visite de M. et Mme Elphège Lavallée, de La Salle. Ces derniers visitaient aussi M. et Mme Edmond Beaupré.

M. et Mme Raphaël Légaré et leurs enfants, résidant maintenant à Elie, sont venus, en fin de semaine, rendre visite à leurs nombreux parents et amis.

M. Arthur Paradis est allé passer quelques jours à Winnipeg et St-Boniface, récemment.

M. Honoré Boulet est retourné à St-Boniface pour y passer quelques semaines.

Les Gais Manitobains

Nouvelles danses

Depuis trois semaines déjà les Gais Manitobains ont eu l'honneur d'avoir comme instructeurs, M. et Mme Labranche, des experts dans les danses folkloriques. La première danse qu'ils nous enseignèrent fut la "Lorenz" (danse suisse-allemande) qui fut suivie par une danse écossaise du nom de "Gie Gordons". La plus récente, "La Faira Da Strada" (danse suisse-française) nous fut enseignée dimanche dernier lors de notre réunion hebdomadaire. A ce couple très généreux et intéressant nous disons nos remerciements et notre appréciation et leur promettons notre entière attention.

Sortie

Le dimanche 24 janvier dernier les Gais Manitobains se rendaient à Selkirk pour récréer les filles du "Selkirk Home for Girls". Quelques danses du folklore canadien-français, d'autres telles que la Tarantelle, polkas et même des grandes valses furent tour à tour exécutées. En plus de danses il y eut quelques chansons par le groupe. La soirée se termina par un excellent goûter. Un grand merci à tous les responsables de cette soirée si amusante.

Le COMITE

Nouveau-nés canadiens baptisés à Madrid par Son Exc. Mgr Antoniutti

MADRID — Le 10 janvier, en la chapelle de la Résidence de l'ambassade du Canada à Madrid, se déroulait une très touchante cérémonie. S. Exc. Mgr Hildebrando Antoniutti, nonce en Espagne et ancien délégué apostolique à Ottawa, administrait le sacrement de baptême à deux petits Canadiens nés quelques jours plus tôt: Normand Héroux, fils du secrétaire d'ambassade et de Mme Maurice Héroux, et Michel Sarrazin, fils du chef-comptable de la chancellerie et de Mme Lionel Sarrazin.

Voici le meilleur pneu jamais fabriqué pour la Boue la Neige ou la Glace!
TOWN & COUNTRY
Firestone
pour roulement de ville ou de campagne
MEILLEUR RENDEMENT et DURÉE que n'importe quel autre pneu de traction fabrique à date!
● NI VIBRATION — NI BOURDONNEMENT
● FLANCS NOIRS OU BLANCS EN TOUTES LES GRANDEURS POPULAIRES
Voyez ce pneu chez

E. Labossière et Fils
353, ave Provencher—St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-3970

St-Laurent

Mariage

Le samedi 23 janvier, à 4 h. p.m., le R. P. L. Brassard, O.M.I., bénissait le mariage de M. Robert Gaudry, fils de M. et Mme Norman Gaudry, avec Mlle Rolande Lambert, fille de M. et Mme Yves Lambert.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale, jouée par M. François Gratton. Elle était ravissante dans sa longue robe de dentelle française, garnie de perles. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Ses parures étaient un collier et des boucles d'oreilles en perles. Son bouquet était composé de roses rouges.

M. N. Gaudry servait de témoin à son fils.

Les filles d'honneur, Miles Greta Allard, Rita et Rhéa Chartrand, portaient des robes bleues en nylon sur taffetas. Leurs bouquets se composaient de marguerites blanches et bleues et d'oeillets de couleur champagne.

Les garçons d'honneur étaient MM. Ernest Lambert, frère de la mariée, Elmer et Roland Gaudry, frère et cousin du marié.

Mmes J.-E. Verrier et B. Coutu, Mlles Garand, Préfontaine et De Grosseilliers firent les frais du chant.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception et souper à la dinde à la salle paroissiale. On comptait 250 invités. La salle était artistement décorée de banderoles roses et blanches et de cloches blanches. Des roses, ainsi qu'un gâteau à trois étages surmonté d'un couple de mariés en miniature, ornaient la table d'honneur. Le R. P. Brassard proposa le toast aux jeunes époux. Après le souper, il y eut une soirée dansante.

On remarquait parmi les invités: M. et Mme Denis Allard, de Winnipeg, MM. et Mmes Oswald Lafrenière, A. Klyne, Jean, Clément et Denis Chartrand, Mme Berthe Coutu, MM. Hervé et Robert Chartrand, M. Niel Gaudry, de Bissett, Man., M. et Mme Christophe Lambert et leur famille, de Winnipeg, et Mlle Mabel Chartrand.

Décès

M. Joseph Lambert est décédé le mercredi 13 janvier à l'hôpital Grace de Winnipeg, à l'âge de 47 ans, après une maladie de deux mois endurée chrétiennement. Né à St-Laurent, M. Lambert perdit sa mère, à l'âge de 4 ans, et demeura toujours avec son père qui est maintenant âgé de 87 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père, quatre frères, Christophe, de Winnipeg, Edwin, de Le Pas, Yves et Thomas, de St-Laurent; deux soeurs, Mmes Dan Devlin (Eva) et Jules Buors (Emma); plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle fut exposée chez M. et Mme D. Devlin jusqu'à l'heure des funérailles qui eurent lieu le samedi 16 janvier dans l'église paroissiale en présence d'une grande foule de parents et d'amis. Le service fut chanté par le R. P. L. Brassard, O.M.I., curé, assisté des RR. PP. J. Parent et P. Lebel, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Les hommes de la paroisse chantaient les parties de la messe et M. François Gratton touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Robert, Ernest et Hector Lambert, Julien et Armand Buors et Bill Devlin, tous neveux du défunt.

L'enterrement se fit dans le cimetière local. La chapelle mortuaire P. Coutu avait charge des funérailles.

Remerciements

M. Arcade Lambert et les familles D. Devlin, Yves et Thomas Lambert et Mme J. Buors remercient, par la voie du journal, tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de prières, cartes, assistance à la messe des funérailles, etc., à l'occasion du décès de leur fils et frère.

Va-et-vient

M. Edouard Combot, de l'Aviation canadienne, stationné à Québec, est venu passer quelques jours avec ses parents, M. et Mme Pierre Combot. Il était en route pour Vancouver où il visitera ses oncle et tante, M. et Mme J.-Paul Derrieu, et ses cousin et cousine, M. et Mme Edmond Colliou.

M. et Mme Jean-M. Bossé, de Périgord, Sask., visitèrent leurs amis et anciens voisins, MM. et Mmes Napoléon et Alphonse Dumont.

MM. Adrien Chartrand et Napoléon Dumont ont assisté au congrès annuel des commissaires d'écoles tenu à Winnipeg et St-Boniface dernièrement.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
Le 2 février

BEURRE

Crémerie, admissible	.62½
Crémerie, non admissible	.63

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.16-.17
Grade A moyens	.13-.14
Grade A petits	.10-.11
Grade B	.12
Grade C	.07

VOLAILLES

Poulets:	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.29-.30	.23-.24	.13-.14
5-6 lbs	.27-.28	.21-.22	.12-.13
4-5 lbs	.22	.18	.10-.12
Moins de 4 lbs	.20	.15	.09-.11
Poules			
Plus de 5 lbs	.18-.20	.15-.17	.08
4-5 lbs	.17-.18	.14-.15	.06

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$21.00-$21.50
Bons	20.00- 21.00
Moyens	16.00- 19.50
Génisses:	
Bonnes	$19.00-$20.00
Moyennes	15.00- 18.50
Ordinaires	12.00- 14.00
Vaches:	
Bonnes	$14.00-$14.50
Moyennes	12.50- 13.50
'Canners' et 'Cutters'	10.00- 12.50
Veaux de boucherie:	
Bons	$30.00-$34.00
Moyens	24.00- 29.00
Ordinaires	15.00- 23.00
Porcs:	
Grade A	$19.25-$19.50
Truies	10.00- 11.00



GUARANTY TRUST
Company of Canada

Croissance en 1959

Fonds de capitaux et de réserves	$ 7,000,000
Une augmentation de 27% sur 1958	1,500,000
Dépôts	$ 81,000,000
Une augmentation de 27% sur 1959	17,700,000
Actif entre les mains de la compagnie	$220,000,000
Une augmentation de 18% sur 1958	33,900,000

Nos honoraires pour gérer votre succession sont les mêmes que ceux auxquels a droit un testamentaire privé. Notre expérience, notre compétence et notre responsabilité financière sont à votre disposition sans frais supplémentaire.

—tiré des remarques de M. A. B. Ramsay, gérant général, à l'assemblée annuelle.

BUREAU AVISEUR DE WINNIPEG
A. B. FLETT, président
A. B. ADAMSON — N. W. BREWER — HON. ERRICK F. WILLIS
J. C. HEWITT — HENRI D'ESCHAMBAULT
A. P. FLETT, gérant — LINCOLN JOHNSON, surintendant de l'Ouest
430, AVENUE PORTAGE — WHitehall 2-2586
UN SERVICE FIDUCIAIRE DANS TOUT LE CANADA



Spécial
PARDESSUS D'HIVER
Régulier $49.50 à $75.00
MAINTENANT
$39.50 et $49.50
* * *



A. HUOT
200, avenue Provencher
St-Boniface
Tél.: CHapel 7-3795
* * *
Heures de magasin
Tous les jours, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
(jusqu'à 9 h. le vendredi soir)

APPRENEZ À CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'école SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $5.50, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.
Signalez SUnset 3-7525

Apprenez à connaître les avantages de l'épargne en ouvrant un compte à la
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
595 bureaux au Canada
QUATRE SUCCURSALES AU MANITOBA:
St-Boniface — St-Jean-Baptiste — St-Pierre — Winnipeg

Voyagez par TRAIN et ÉPARGNEZ
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI **11, 12 et 13 février**

PRIX D'AUBAINE ENTRE WINNIPEG ET

Wagon ordinaire: Aller-retour	Vous épargnez		*Wagon dortoir: Aller-retour	Vous épargnez
$42.10	$26.75	TORONTO	$47.85	$21.00
47.65	30.30	OTTAWA	54.15	23.80
51.95	33.00	MONTREAL	59.00	25.95

Billets valides sur tous les trains — Limite de retour: 25 jours
*Sur paiement d'un lit de classe touriste.

Aubaines semblables des gares Edmonton, Calgary et de l'est jusqu'aux gares en Ontario et au Québec entre Sudbury, Capreol et Montréal inclusivement.
Enfants en bas de 5 ans, gratis—5 ans et en bas de 12 ans, moitié prix.
Le bagage régulier de 150 livres est alloué.
Pour plus d'informations, adressez-vous à votre agent CNR ou au bureau des billets, coin nord-ouest de Main et Portage ou au bureau central de ventes, téléphone WHitehall 6-2361
CANADIEN NATIONAL

UN PLACEMENT COMMODE ET AVANTAGEUX
● Débentures en dénominations de $100 ou plus portant intérêt à 5% annuellement
● Remboursables l'année de votre choix après le 15 décembre 1963
● Achat comptant ou par versements
● Emprunt ayant pour but la construction d'une maison de retraites à St-Norbert
Pour formule de demande d'achat ou pour plus amples renseignements, s'adresser à
LA MAISON DES RETRAITES INC.
C.P. 26, St-Boniface, Man.,
ou téléphoner à CHapel 7-1422

N'importe qui peut devenir membre

Voici un autre des principes de base du progrès coopératif.



L'affiliation à une Coopérative n'est pas limitée.

Les avantages de la Coopération sont disponibles à quiconque désire y participer.

Vous pouvez devenir membre de toute Coopérative dont les services vous sont profitables, et plus vous l'encouragez, plus vos bénéfices sont considérables.

Affiliez-vous et supportez

LA COOPÉRATIVE DE CONSOMMATION DE VOTRE LOCALITÉ

60 sociétaires à l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Adolphe

ST-ADOLPHE — Fondée en février 1941, la Caisse Populaire de St-Adolphe a prêté depuis ses 19 années d'opérations $275,955.57. Elle a aussi durant la même période aidé ses membres a épargner le montant de $64,955.57 en parts sociales seulement. C'est ce que rappelait l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire tenue le 15 janvier dernier. Une soixantaine de sociétaires avaient tenu à venir de nouveau montrer leur appréciation de cette oeuvre sociale si bienfaisante parmi les nôtres.

On remarquait avec plaisir la présence de M. l'abbé A. St-Laurent, propagandiste des C. P. et de M. P. Frossais, chef inspecteurs des Caisses.

Le rapport du bureau de direction, donné par le président, M. J.-A. Leclerc, souligna entre autres que les directeurs avaient de nouveau organisé des cours d'études sur les Caisses Populaires, et offraient des prêts-épargne au taux de 6 pour cent, pour montants si minimes qu'ils soient.

Le comité de crédit, de son côté, déclara qu'au cours de l'année 1959, 26 prêts, au total de $22,700, avaient été accordés. Actuellement la Caisse Populaire de St-Adolphe a 52 emprunteurs et le montant total des prêts se chiffre à $58,576.

Mme Marguerite Lagassé, parlant au nom du comité de surveillance, mit les présents un peu plus au courant du travail de ce comité qui, mois après mois revient à la tâche pour vérifier les entrées du gérant. Ce comité a aussi fait parvenir un avis de vérification de comptes particuliers à chaque sociétaire, qui veut donc dire, 263, adultes et enfants inclus.

Le rapport financier présènté par la gérante, Mme Gabrielle Courchaine, montra un actif sans précédent: $87,045.09, dont $42,023 en parts sociales et $41,-728 en épargne. Le fonds de réserve se chiffre à $2,117. Pour ceux qui veulent un peu plus de détails, les recettes de l'année, en parts, ont été de $11,649 et à l'épargne, $140,989, contre un déboursé de $5,187 aux parts et $142,478 à l'épargne. La Caisse Populaire offre aussi à ses sociétaires, qui en expriment le désir, de leur remettre leurs chèques encaissés comme le fait toute institution bancaire. A chacun donc d'en profiter.

La Caisse scolaire surprit quelques-uns lorsqu'elle donna un rapport de ses activités. Mlle Georgette LeGal fit savoir que la Caisse Scolaire compte actuellement 117 membres qui ont épargné près de $639.00.

Les conseils de M. Frossais, surtout en ce qui regarde les prêts et les sécurités de la Caisse, furent très précieux. A souligner aussi les bonnes paroles de M. l'abbé St-Laurent au sujet des cercles d'études et ses recommandations quant à ce qui regarde les congrès locaux, et la lecture du petit journal "Ma Caisse".

La Caisse offrit cette année encore un boni de 3 pour cent, accepté par les sociétaires présents.

Les officiers actuels de la Caisse Populaire de St-Adolphe vous invitent à encourager encore plus que par le passé leurs efforts respectifs pour augmenter le goût de l'épargne, premier but des Caisses Populaires Desjardins. Il sont prêts à aider les sociétaires en autant que possible. Les membres du comité de direction sont MM. J.-A. Leclerc, Laurent, Auguste et Raymond Lagassé et Louis LeGal; comité de crédit, MM. J.-B. Lagassé, François LeGal et P. Aubin; comité de surveillance, Mlles Jeanne Leclerc et Germaine Chaput et Mme Marguerite Lagassé.



Quarante équipes des Conseils de la ville et de la campagne ont pris part au grand concours annuel organisé récemment à Winnipeg par le comité de coordination du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba, sous la direction du Frère T. Dooley. La photo ci-dessus montre les gagnants du trophée Coutu, membres de l'équipe de St-Pierre: de gauche à droite, MM. Fernand Bérard, Philippe Roy, capitaine, Albert Robidoux et Denis Péloquin.

Letellier

Décès

M. Joseph-Olidon Bois, de Letellier, est décédé le 26 janvier, à l'age de 69 ans, à l'hôpital St-Boniface où il avait subi une opération en octobre dernier.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 29 janvier. M. l'abbé G. Poitras, curé, chanta la messe. M. l'abbé M. Dugré, de St-Joseph et M. l'abbé C. Empson, de Holy Cross, étaient diacre et sous-diacre.

Les porteurs honoraires étaient MM. Georges Carol et Léon Bruyère, de St-Boniface. J.-B. Ayotte, Jos. H. Empson, Louis Dansereau et Euclide Boiteau, de Letellier. MM. A.-J. Gallant, J. R. Empson, Amédée Leclair, Armand Dionne, Roger Gauvin et Paul Jutras étaient porteurs actifs.

MM. Bernard Ayotte et Herménégilde Bouchard firent la quête.

Parmi les parents venus de places éloignés on remarquait MM. Arthur et Napoléon Bois de Flin Flon, ainsi que Mme R. A. Small et sa fille, Bonnie, et M. et Mme Tom Maheu, de Garry, Indiana.

Biographie

M. Bois était un paroissien bien estimé depuis plus de cinquante ans. Il fut l'officier rapporteur pour Provencher une trentaine d'années. Il faisait partie du comité de direction de l'hôpital de Morris. Les mois d'été il était employé par la municipalité pour différentes entreprises.

Remerciements

Mme Bois et sa famille désirent remercier tous ceux qui ont montré de la sympathie à l'occasion du décès de leur époux et père et surtout ceux qui ont offert un grand nombre d'honoraires de messe.

Çà et là

M. et Mme Albany Gallant se sont rendus à Moose Jaw, au chevet de Mme John Gallant, dangereusement malade.

Samedi dernier, les paroissiens apprenaient que M. Norbert Jutras avait été frappé d'une attaque de coeur. Sa fille, Mme Alban Gallant, dut partir le même jour pour Prince-Albert.

M. Marcel Gravelin a été élu syndic remplaçant M. Amédée Leclair, sortant de charge.

Commissaires d'école

L'école consolidée Inverness de Letellier a cinq nouveaux commissaires, MM. Eudore, Jean et Aimé Cadieux, Alphonse Saurette et Alban Gallant.

Hospitalisés

MM. Joseph Dupuis et Raymond Jubinville sont patients à l'hôpital de Morris où ils ont subi une opération.

Province du Manitoba
Division du Bien-être public
AVIS

Après le 1er février, les personnes de 65 ans et plus qui éprouvent de la difficulté à faire face au coût des besoins essentiels pourront être éligibles à recevoir une aide additionnelle selon l'Acte des Allocations Sociales.

Ceux qui vivent au nord du township 46 devront faire demande par écrit au Bureau provincial du Bien-être le plus près à Flin Flon ou Le Pas.

Ceux qui vivent dans la région au nord du Parc National de Riding Mountain et à l'est du lac Manitoba et du lac Winnipeg incluant la partie nord d'Alonsa devront faire demande au Bureau provincial du Bien-être le plus près à Dauphin ou Swan River.

Ceux qui vivent au sud du Parc National de Riding Mountain ou à l'est des municipalités de Woodlands, Cartier, Grey, Dufferin, Thompson et Stanley devront faire demande au Bureau provincial du Bien-être le plus près à Portage-la-Prairie ou Brandon.

Ceux qui vivent généralement dans la région entre les lacs et (ou) dans Assiniboia, Charleswood, Cartier, MacDonald, Morris, Grey, Dufferin, Thompson, Roland, Stanley, Rhineland et Montcalm devront faire demande au Bureau central du District d'entre les lacs, 232, boulevard Memorial, Winnipeg 1, Manitoba.

Ceux qui vivent dans St. Andrews et Selkirk ou à l'est de la rivière Rouge devront faire demande au Bureau de District de l'est, 232, boulevard Memorial, Winnipeg 1, Manitoba.

Ceux qui vivent dans la région du Grand-Winnipeg, comprenant les villes de Winnipeg, St-Boniface, St. James et East Kildonan, devront faire demande à Boite 1275, Winnipeg 1, Man.

HONORABLE G. JOHNSON,
Ministre de la Santé et du Bien-être public.

N.-D.-de-Lourdes

Décès

M. Henri Lancelot est décédé à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, le lundi 18 janvier à l'âge de 31 ans, après une longue maladie endurée avec beaucoup de courage et de résignation chrétienne.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, trois enfants, Marie, Joseph et Christiane; son père et sa mère, M. et Mme Joseph Lancelot; deux frères, Marcel, de St-Boniface, et Gérald, de Prince Rupert; et une soeur, Mme Aimé Fougeray, de Cardinal.

Le service funèbre fut célébré à Notre-Dame-de-Lourdes par M. l'abbé Marcel Dacquay, le jeudi 21 janvier.

Les porteurs étaient MM. Ernest Delaquis, Louis Lemoing, Hubert Brick, Albert Roch, Aimé Badiou et Constant Dupasquier.

La famille Lancelot désire remercier bien spécialement M. l'abbé Simon Nivon, curé, le Dr Hubert Delaquis et le personnel de l'hôpital, ainsi que les Rév. Soeurs Chanoinesses, les élèves de l'école et les nombreux paroissiens qui ont assisté aux funérailles, pour leur sympathie dans ce grand deuil.

La Salle

Çà et là

Le vendredi 15 janvier avait lieu à l'école consolidée St-Hyacinthe, l'assemblée annuelle de ce district pour le choix d'un nouveau commissaire. M. Gaston Rochon fut réélu pour un nouveau terme de trois ans. Mme Pierre Simard demeure la secrétaire.

Il convient ici de mentionner une belle initiative, encouragée par messieurs les commissaires.

C'est celle d'un grande patinoire dans la cour de l'école où la gent scolaire peut prendre ses ébats à l'heure des récréations ou en dehors des heures de classes. En fin de semaine, ceux qui ne fréquentent plus l'école, et même les plus vieux à l'esprit encore sportif, peuvent patiner avec entrain.

Le dimanche 17 janvier, à l'issue de la grand-messe, eut lieu l'élection d'un nouveau syndic pour 1960. M. Lucien Cormier qui terminait depuis un an le mandat d'un ancien syndic résidant actuellement à l'extérieur, fut réélu pour un terme de trois ans.

Malades

Quelques paroissiens ont dû être hospitalisés récemment. Il s'agit de M. Henri Gousseau, Mme Robertine Cormier, M. Edouard Cormier et le petit Guy, enfant de M. et Mme Marcel Lagacé. A tous ces malades, bon courage et une heureuse convalescence.

46 équipes au bonspiel de Notre-Dame-de-Lourdes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES Le septième bonspiel ouvert récemment remporta un grand succès. Quarante-six équipes y prirent part. Les villes et villages représentés étaient les suivants: Altamont, Cardinal, Rathwell, Cypress River, Roseisle, l'équipe Labatt's de Winnipeg, Somerset, l'équipe Kiewel's de St-Boniface, les Libéraux de St-Claude, Swan Lake, Treherne, Holland, Notre-Dame-de-Lourdes et Elm Creek. Voici la liste des gagnants des équipes dans chaque compétition:

1ère compétition — 1er prix: l'équipe Anglo Canadian de Holland (Michel De Pape, capitaine, S. Marginette, T. Templeton et L. Moisey.

2e compétition — 1er prix: l'équipe de Roger Cadorthe, de Somerset, avec Delphis Girouard, Réal Labossière et Antoine Labossière.

3e compétition — 1er prix: l'équipe de Path Lynch, de Treherne, avec Mme Lynch, M. et Mme Walter Young.

4e compétition — 1er prix: l'équipe de Charles Hague, de Notre-Dame-de-Lourdes, avec Alphonse Girouard, Henri Pantel et Adrien Lesage.

L'équipe de Roger Cadoreth, de Somerset, avec Delphis Girouard, Réal Labossière et Antoine Labossière remporta le grand prix "Grand Aggregate" pour avoir le trophée du tournoi et gagné le plus grand nombre de joutes dans les 1ère et 2e compétitions.

Le comité en charge du bonspiel remercie grandement toutes les personnes qui ont aidé, soit par leur travail, soit par leurs dons de beaux prix, à assurer le succès de ce sport d'hiver. Merci également aux dames qui se sont dévouées pendant de longues heures à servir les goûters. Un cordial merci à M. Eugène Coutant, gardien de la patinoire, et à son assistant, M. Bernard Comte, qui ont si bien accueilli les équipes pendant le bonspiel. Remerciements à MM. François Fouasse et Louis Comte qui méritèrent de grandes félicitations de la part des équipes étrangères.

Avec l'aide de tous, ce bonspiel fut une vraie réussite.

Deux équipes de Notre-Dame-de-Lourdes, cette semaine, participent au grand bonspiel de Winnipeg: l'équipe Notre Dame Electric (Yves Julien, Maurice Durand, Marc Bazin et Armand Durand) et l'équipe Notre Dame Hotel (Auguste Pantel, Bernard Comte, Marcel Weicker et Marcel Roch).

St-Eustache

Huit ans d'apostolat

L'arrivée, ces jours derniers, de la Rév. Sr. M.-St-Omer, religieuse de la congrégation de Notre-Dame des Missions, après huit ans d'apostolat à Ville Jacques-Cartier, P.Q., causa de la joie de part et d'autre. Elle a été accueillie à Winnipeg par son père et sa mère, M. et Mme Avila Ménard, de St-Eustache, ses sept soeurs et trois de ses frères, ses beaux-frères et belles-soeurs et tout un petit monde de neveux et nièces qu'elle ne connaissait pas. La Rév. Sr M.-St-Omer, accompagnée d'une religieuse de sa communauté, la Rév. Sr M.-Ste-Bernadette, était autrefois Mlle Cécile Ménard, de St-Eustache, Man.

Mariage

Le samedi 23 janvier, M. Léo Pahl s'unit en mariage à Mlle Olive McKay, fille de M. Noël McKay. Les jeunes gens sont tous deux de St-Eustache. M. Pascal Larocque, oncle du marié, lui servait de témoin.

Deuil

Pendant la nuit du 29 au 30 janvier, le deuil vint de nouveau frapper une famille de St-Eustache. Le feu détruisit la maison qui abritait la famille de M. Raymond Boyer. Malgré les efforts de Georges Boyer 15 ans, (qui réussit à tirer quatre de ses frères et soeurs de la maison enflammée) deux des enfants, Glenn et Roland y périrent, suffoqués par la fumée. M. l'abbé A. Gervais, MM. Adrien et Clément Lachance firent des efforts périlleux pour essayer de rejoindre les enfants mais la fumée étant trop épaisse, leurs efforts furent vains.

La paroisse de St-Eustache offre ses sympathies à la famille éprouvée. L'inhumation eut lieu à St-Laurent.

M. Marcel Picard et M. Philippe Perron conçurent l'idée charitable de secourir la famille sinistrée. Lors de la soirée de samedi soir, M. Picard consacra son loisir, à la quête pour venir en aide à cette famille. Nous félicitons les responsables de ce geste admirable, ainsi que ceux qui se montrèrent généreux.

Domaine sportif

Les joutes de la M.A.H.A. ont maintenant commencé. Les juvéniles de l'école secondaire de St-Eustache ont infligé une défaite à Altamont par un pointage de 10 à 5. La deuxième joute aura lieu à Poplar Point le 5 février. Encouragez les jeunes.

La soirée du club de curling, le samedi 30 janvier, a été un grand succès. Après un bonspiel intéressant, les amis des alentours vinrent s'amuser dans la salle spacieuse de l'école.

Va-et-vient

Au mois de décembre dernier, M. Léon Beaudin se rendit en Californie pour visiter ses trois garçons Eugène, André et Orial, et ses amis M. Allen Lagassé et Mme Gertrude (Houde) Johnson. En revenant il passa par Vancouver où il visita son frère Lucien, sa soeur, Mme Alice Longmore, et d'autres amis originaires de St-Eustache. Mme Léon Beaudin vient de partir pour la Californie où elle visitera ses parents et fils.

M. Alfred Desjardins, frère de Marie Desjardins, a passé un mois à l'hôpital St-Boniface. Son état de santé s'est amélioré. Les filles de ce dernier, Annette et Doris, travaillent maintenant à Winnipeg.

M. Joseph Rivard et M. Alphonse Sénécal viennent de partir pour Vancouver. Ils visiteront leurs filles et amis.

M. et Mme Swanson, ainsi que Mme Marie-Jeanne Lamontagne, de Ridgeville, ont rendu visite à Mlle Marie Desjardins la semaine dernière.

Municipalité Rurale de Ritchot
AVIS PUBLIC

Selon les articles du "Municipal Act" et du "Public School Act", on donne ici avis que le Règlement 1-59 du District Scolaire de Coquart no 1300 a été passé en 1ère et 2e lectures par les commissaires dudit District Scolaire et sera soumis aux électeurs au temps et à l'endroit décrits ci-dessous.

Le vote aura lieu le samedi 13 février 1960, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m., dans l'école du District de Coquart no 1300, dans le village d'Ile-de-Chênes.

Le Règlement susmentionné a pour but d'autoriser les commissaires dudit District Scolaire no 1300 à créer une dette d'obligations au montant de trente-cinq mille dollars ($35,000.00) pour la construction des additions suivantes: 1 salle de classe, 1 salle pour institutrices, 2 salles de toilette, un soubassement, plombage et chaufferie. Les obligations susmentionnées porteront intérêt au taux de 6¾% et seront payables à la Banque Canadienne Nationale, St-Boniface, Man., ou aux principaux centres de ladite Banque dans les villes de Winnipeg, Toronto et Montréal, Canada, au choix du détenteur, en vingt versements annuels consécutifs d'égale valeur de $3,239.83, incluant le principal et les intérêts, si l'on excepte le premier versement qui sera de $2,657.30 étant donné que les obligations porteront alors intérêt pendant moins d'une année. Les obligations seront datées du 1er mars 1960 et seront payables le 1er jour de décembre de chacune des années 1960 à 1979, inclusivement.

Le mardi 9 février 1960, le maire de la municipalité de Ritchot sera présent au bureau du secrétaire-trésorier de la Municipalité Rurale de Ritchot à 10 h. a.m. dans le but, si nécessaire, de nommer par écrit signé par lui deux personnes assignées au bureau de votation et un nombre semblable pour assister au compte final des votes par le greffier, au profit de tous ceux qui désirent promouvoir ou s'opposer au passage dudit Règlement.

Le mardi 16 février 1960, à 10 h. a.m., le greffier de ladite Municipalité de Ritchot, dans la province du Manitoba, sera à son bureau à St-Adolphe pour compter les votes pour et contre ledit Règlement.

De plus, avis est ici donné qu'une copie conforme au règlement est dans les classeurs du bureau municipal au village de St-Adolphe, dans la province du Manitoba, et peut être étudiée pendant les heures de bureau par les personnes intéressées.

Daté à St-Adolphe, Manitoba, ce 13 janvier 1960.

Edmond Brodeur, secrétaire-trésorier,
Municipalité Rurale de Ritchot.

Voyagez par TRAIN et Epargnez!

11-12-13 février, limite de retour 25 jours

PRIX RÉDUITS

de Winnipeg à	en voitures ordinaires: Billet aller-retour	en voitures ordinaires: Vous épargnez	*en dortoirs touristes: Billet aller-retour	*en dortoirs touristes: Vous épargnez
Toronto	$42.10	$26.75	$47.85	$21.00
Ottawa	$47.65	$30.30	$54.15	$23.80
Montréal	$51.95	$33.00	$59.00	$25.95

Surveillez nos tarifs spéciaux des 10, 11 et 12 mars

*sur paiement du tarif pour le lit

Réductions semblables pour certains autres endroits en Ontario et Québec.
Consultez votre agent du Canadien Pacifique afin d'obtenir plus amples détails.
Privilèges ordinaires pour l'enregistrement des bagages.



Canadian Pacific

al'on de voyage au monde

EN MONTRE AUJOURD'HUI:

la nouvelle voiture anglaise spécialement conçue et fabriquée pour les Canadiens



SEDAN ENVOY CUSTOM
(*Les pneus à flanc blanc sont en supplément*)

De remarquables couleurs nouvelles

Des teintes vives ou pastel, des combinaisons de deux couleurs parfaitement assorties. Le plus vaste choix de cette catégorie.

Tableau de bord facile à lire — Conçu pour être consulté d'un seul coup d'oeil. S'intègre à la perfection dans les intérieurs luxueusement aménagés de l'Envoy..

Intérieurs de couleurs harmonisées — Quel luxe! Un choix incomparable de matières de garniture dans une multitude de motifs et de couleurs. Sièges baquets superconfortables, standard dans l'Envoy Custom.





La voiture économique de haute mode

Jamais encore, pour un prix aussi modique, a-t-on offert une voiture de cette élégance, une voiture aussi pratique, aussi économique, une voiture de cette qualité. Cette voiture c'est l'Envoy . . . *la nouvelle voiture anglaise spécialement conçue et fabriquée pour les Canadiens.*

Vous pouvez goûter l'agrément de conduire l'Envoy dans trois magnifiques sedans et dans un station wagon familial Sherwood. Voyez l'Envoy aujourd'hui même. Admirez sa qualité, sa vivacité. Conduisez-la . . . choisissez le modèle qui répond à vos exigences.

Station wagon Sherwood

La voiture familiale idéale, à l'avant-garde de la mode automobile. Une fois le siège arrière replié, on dispose de 45½ pi. cu. d'espace de chargement. La vaste porte arrière peut être fixée en position ouverte sur ses charnières spécialement conçues.



**Prix de vente maximum suggéré. Voitures livrées avec filtre d'air à bain d'huile, appareil de chauffage-dégivrage et antigel à* WINNIPEG

Les prix indiqués comprennent frais de livraison et de manutention, taxes fédérales et d'accise. Taxes provinciales et locales en sus, s'il y a lieu.

L'ULTRA-CHIC ENVOY CUSTOM (*illustrée*)	$2248
LE STATION WAGON FAMILIAL SHERWOOD (*illustré*)	$2373
L'ÉLÉGANTE ENVOY SPECIAL (*non illustrée*)	$2139
LA SUPER-ÉCONOMIQUE STANDARD (*non illustrée*)	$2063

ENVOY Une autre valeur General Motors

FABRIQUÉE POUR GÉNÉRAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED, PAR VAUXHALL MOTORS LIMITED, LUTON, ANGLETERRE—PIÈCES ET SERVICE APRÈS-VENTE DANS TOUT LE CANADA.

b-160F

CARTER MOTORS LTD.
Portage et Maryland
Winnipeg

INMAN MOTORS LTD.
Main et York
Winnipeg

COMMUNITY
Chevrolet-Oldsmobile Ltd.
1149, rue Main, Winnipeg

Assemblée annuelle du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan

SASKATOON — L'assemblée annuelle du Conseil de la Coopération de Saskatchewan avait lieu à Regina le 27 janvier. Tous les conseils régionaux étaient représentés.

Après lecture du rapport des activités du Conseil pendant l'année 1959, il était évident que cet organisme devait continuer le travail commencé. Tous étaient d'accord que les buts du Conseil s'accomplissaient, à savoir: a) de réunir les organismes ou conseils régionaux ou provinciaux aux fins d'assurer le développement et la coordination du mouvement, la diffusion de la doctrine, et la défense des intérêts coopératifs en Saskatchewan française; b) de collaborer avec la Cooperative Union de la Saskatchewan ou la Credit Union League ou tout autre organisme provincial dans tous les problèmes communs; c) de collaborer avec le Conseil Canadien de la Coopération dans la poursuite des fins coopératives de portée nationale ou internationale.

Les directeurs ont été peinés parce que M. l'abbé D. Dugas, coopérateur de la première heure, devait se retirer comme directeur. Ce dernier était ni plus ni moins l'instigateur et le fondateur du C.C.S.

Furent élus directeurs du Conseil: MM. Arthur Doucet, de Domremy, Arthur Nogue, de Regina, T. Préfontaine, de Saskatoon, Alphonse Aimé, de Bellegarde, Ed. Bilodeau, de Laflèche, Albert Lalonde, de Makwa, Alain Charbonneau, de Regina, et M. l'abbé A. Arès, de Zenon Park.

M. Arthur Doucet fut réélu président et M. Arthur Nogue, vice-président. Tous acceptèrent les services de M. Raymond Marcotte comme secrétaire-trésorier.

Léoville

Funérailles

Le 25 janvier eurent lieu, dans l'église paroissiale, les funérailles de Mme Albertine Lepage, décédée à l'âge de 72 ans.

La défunte laisse dans le deuil six fils, Zénon, de Vonda, Philippe et Adéodat, de Debden, Paul-Emile, Robert et Maurice, de Léoville; quatre filles, la Rév. Mère Marie-Noémie, Fille de la Providence, de Domremy, Berthe (Mme Antoine Cyr), de Debden, Marie-Hélène (Mme Pierre Chalifour) et Thérèse (Mme Pierre Poland), de Léoville; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Condoléances

Sincères condoléances à M. et Mme J.-B. Boire pour le décès de leur frère et beau-frère, M. Joseph Boire, de Saskatoon, ainsi qu'à M. et Mme Alfred Crossland qui ont perdu leur bébé, nouveau-né.

Çà et là

M. et Mme Candide Poulin et leur fils, Norman, et M. et Mme Paul Fréchette sont allés passer les Fêtes avec leurs parents à Prince George, C.-B., et à Joussard et McLennan, Alta.

Mme Marie Lavoie et ses enfants, Louis, Léon, Irène et Anna, sont allés passer Noël chez leurs parents, MM. et Mmes Omer Bourassa et André Fontaine, à Edmonton.

Etaient en visite chez leurs parents et amis durant la fête de Noël: les étudiants du collège de Notre-Dame de Prince-Albert, Léo Parent et Lionel Fournier; Mlle Cécile Henrie, du couvent de St-Louis; Mlles Luce et Madeleine Polard; M. et Mme Léo Poulin; M. et Mme Roger Hudon et leurs fillettes; M. et Mme Aimé Boire et leurs enfants; M. et Mme Lorenzo Lefrançois et leurs fillettes; M. et Mme Maurice Couture et leurs enfants; Mlle Aline Couture; Mlle Muriel Poulin; M. Norbert Leblanc; M. Léo Fontaine; M. et Mme Alfred Bouchard; M. et Mme Ernest Thibault; M. et Mme Paul Manègre; MM. et Mmes Bill et Mike Kuzyk; M. et Mme Roland Michaud et leur bébé; M. Victor Tétrault, étudiant à l'Université d'Ottawa; Mlle Aurore Chalifour, garde-malade à l'hôpital Notre-Dame de Battleford.

La soirée du 22 janvier, organisée par les dames de la Ligue Féminine Catholique, a rapporté la somme de $315.00. Les organisatrices de ce premier groupe tiennent à remercier tous ceux et celles qui les ont encouragées. Les heureux gagnants des prix furent: M. Léo Fontaine (table et chaises), M. J. Nault, de Spiritwood, (un service de vaisselle) et M. Paul Lafond (une poupée).

On remarquait parmi les visiteurs du dimanche 24 janvier: Mme Garand, chez sa fille, Mme Armand Chicoine, et M. et Mme Armand Fréchette, chez leurs frères et soeurs.

Prompt rétablissement à Mme Léontine Laberge, patiente depuis quelque temps à l'hôpital local.

Saint-Front

Baptême

Le 17 janvier: Frederick Andrew Cecil, fils de Thomas Daniels et de Simone Messier, né à l'hôpital de Spalding le 7 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Messier, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

M. et Mme Adélard Messier et leur fils, Noël, sont repartis pour Prince George, C.-B., avec M. Robert Richard, après avoir passé un mois de vacances chez leurs parents et amis.

M. et Mme Marcel Samson sont revenus de Bellsite, Man., où ils ont passé six semaines chez leurs fille et gendre, M. et Mme Marcel Roy.

La semaine dernière, M. Laurent Plamondon est allé à Bellsite visiter ses parents, M. et Mme Amédée Plamondon, et ses frères, Aurélien et Orance.

M. et Mme Richard Callaghan, de Saskatoon, sont venus passer quelques jours chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Moisan.

Le mardi 26 janvier, M. P. Moisan et sa fille, Alvine, sont allés à Saskatoon, avec M. et Mme Callaghan, pour voir Mme H. Bourque qui avait subi une opération durant le mois de décembre.

On apprend avec regret que M. Joseph Boire est décédé à Vancouver, C.-B. Il fut inhumé à Saskatoon le 22 janvier. M. Boire était venu à St-Front avec sa famille de huit enfants en 1933. En 1952, il allait résider à Saskatoon. Son épouse, née Clara Bélanger, est décédée en 1956.

Une belle fête familiale avait lieu le mardi 19 janvier lorsque M. et Mme Germain Hurion (née Rose Basset) célébraient leur 40e anniversaire de mariage chez leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Dubreuil. Etaient présents à la fête: les deux fils des jubilaires, Fernand, de Choiceland, Sask., et Gérard, de St-Front, M. et Mme Joseph Basset et M. Henri Basset, de Peterson. Un téléviseur fut offert aux jubilaires par leurs enfants.

La Sauvegarde

L'assurance-vie est un devoir social et familial.

La plus ancienne des compagnies canadiennes-françaises d'assurance-vie.

Près de $2,600,000 payés aux assurés ou à leurs bénéficiaires en 1957

Demandez nos polices familiales

UNE SENSATION DANS LE DOMAINE DE L'ASSURANCE-VIE

Toute la famille protégée par la même police

★

Nos représentants

MANITOBA

Philippe Arsène Perron	Gérant	St-Eustache.
Philippe Perron	Agent général	680, rue Langevin, St-Boniface.
Edouard Lachance	Agent spécial	299 Eugénie, Norwood, St-Boniface.

SASKATCHEWAN

Hervé Leblanc	Gérant	Vonda.
Edouard Ethier	Agent spécial	St-Isidore de Bellevue.
Laurier Chabot		Forland.
Georges Lacasse		Forland.

Organisateur général: Raymond Denis, 152, Notre-Dame ouest, Montréal.

Duck Lake

Mariage

Le 20 janvier, en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, M. l'abbé A. Blondeau, vicaire, bénit le mariage de M. Philippe Martin, fils de M. et Mme Bernard Martin, de Paris, France, avec Mlle Louise Périllat, fille de M. et Mme Eugène Périllat, de Duck Lake, Sask.

La mariée est entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche en dentelle Chantilly sur tulle de nylon. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait de muguets, de fougères et de roses.

M. Jean Martin servait de témoin à son frère.

La fille d'honneur, Mlle Denise Périllat, soeur de la mariée, portait une jolie robe de chiffon jaune pâle. M. Maxime Fiolleau, de Titanic, ami du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Le diner fut servi à l'hôtel Empress de Prince-Albert à plus de 40 convives. Le souper et la réception eurent lieu à la résidence de M. et Mme Eugène Périllat et Mlle Adèle Périllat. Une cinquantaine d'invités prirent place dans la salle de récréation.

Les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Vancouver et Victoria. A leur retour, ils résideront sur leur ferme, à Duck Lake.

Gravelbourg

Çà et là

Le samedi soir 30 janvier, à la salle de la Légion, eurent lieu un banquet et une soirée récréative en l'honneur de M. V.-E. French, qui prend sa retraite après 48 ans au service de la banque Toronto Dominion de Gravelbourg dont 18 ans comme gérant. Les invités comprenaient les gérants et employés des banques environnantes et leurs dames. M. N.-R. Rainville, nouveau gérant, et son épouse étaient présents à la soirée. M. Fraser, gérant de la même banque de Moose Jaw, agissait comme maitre de cérémonies. Plusieurs beaux cadeaux furent offerts à M. et Mme French. Ils remercièrent tous ceux qui ont contribué d'une façon quelconque à cette soirée.

M. le Dr Roland LeBlanc fut élu maire de Gravelbourg par acclamation. Il est le fils de M. Lionel LeBlanc, de Gravelbourg. Il pratique la médecine à Gravelbourg depuis plusieurs années.

Cercle Molière

C'est le 21 février que le Cercle Molière présentera la célèbre comédie d'Albert Husson: "La Cuisine des Anges", à Gravelbourg. Nul doute qu'après le succès remporté l'an passé, lors de son passage dans notre ville, personne ne voudra manquer de venir voir les comédiens du Cercle Molière, que certains critiques ont comparés à une troupe de professionnels.

Vonda

Baptêmes

Le 28 novembre: Lucien-Joseph-Louis, fils de M. et Mme Alonzo Martineau. Parrain et marraine, Alphonse et Sheila Bénard, demi-frère et belle-soeur de l'enfant.

Le 4 janvier: Doris-Madeleine-Marie, fille de M. et Mme Rosaire Bussière. Parrain et marraine, Raymond et Lilliane Bussière, frère et soeur de l'enfant. Doris Bussière fut le premier bébé de l'année 1960 dans la région de Vonda.

Soirée

Le 8 décembre avait lieu la soirée d'église à Vonda. Un grand nombre de paroissiens de St-Denis, Prud'homme et Saskatoon vinrent assister à cette soirée qui fut un réel succès. Le programme comprenait bingo, tirage et vente de tartes. Les deux premiers prix du grand tirage furent gagnés par M. Albert Lepage et le troisième prix, par M. Jean Leblanc, de Domremy. La soirée rapporta la belle somme nette de $670.00.

Merci à tous ceux qui aidèrent à faire de cette veillée un réel succès.

Va-et-vient

M. et Mme Steve Dornian et leurs enfants, de Liberty, sont venus en visite au temps de Noël chez M. et Mme Léon Bussière à l'occasion du mariage de M. et Mme Thuribe Bussière à Prince-Albert.

M. et Mme Gédéon Chalifour et leur fillette, Aline, de Léoville, visitèrent les familles Bussière et Rivard.

M. et Mme Edgar Fontaine et leur fille, Carmelle, de Léoville, firent une courte visite chez M. et Mme L. Bussière.

MM. et Mmes Maurice Bussière et Oscar Messier, de St-Front, ont visité leur parenté de Vonda.

Le R. P. P. Plamondon, O.M.I., du collège de Gravelbourg, fit une courte visite à quelques familles de la paroisse.

Les étudiants, Conrad Bussière, Guy Loiselle, Rosaire Denis, Albert Lepage et Gérard Haudegand, sont retournés à leurs études après avoir passé les vacances chez leurs parents.

M. et Mme Laurent Loiselle, d'Ile-à-la-Crosse, ont passé les Fêtes chez leurs parents, M. et Mme Félix Loiselle.

M. Aimé Turgeon, de Laventure, passa les Fêtes chez Mme Haudegand et visita d'autres parents.

M. et Mme Julien Haudegand sont allés passer Noël à Zenon Park où ils visitèrent leur nombreuse parenté.

Mme Gérard Lepage et ses deux enfants, de Red Willow, Alta, passèrent les Fêtes chez leurs parents, M. et Mme Wilfrid Nobert.

M. et Mme John Exner et leurs enfants, de Bangor, Mlle Shirley Willett, institutrice à Sandy Bay, et M. Ronald Willett, étudiant au collège Campion de Regina, sont venus passer les Fêtes chez leurs parents, M. et Mme S. Willett.

M. et Mme J.-O. Fournier, Mme Zigers, Mme R. McWilliam et son fils, Stewart, et Mme S. Willett ont passé la fin de semaine à Regina.

Le R. F. Louis-Roland (Irénée Roy), des Frères du Sacré-Coeur, missionnaire en route vers les iles Philippines, était récemment de passage à Bellegarde, Sask. Le Frère Louis-Roland s'en va prêter main-forte aux RR. FF. Elric, directeur général de la mission, William et Conrad, tous trois partis l'an dernier.

Bellegarde accueille un Frère missionnaire

BELLEGARDE — La paroisse de Bellegarde a été honorée de la visite du R. F. Louis-Roland, des Frères du Sacré-Coeur, missionnaire en route vers les iles Philippines. Les élèves de l'école ont été heureux de rendre hommage au Frère missionnaire dans un concert où tous les talents furent mis à contribution.

Le R. F. Yvan, S.C., directeur de l'école, introduisit en termes marqués au coin d'une légitime fierté le jeune apôtre qui s'apprête à aller porter la parole du Christ à Davao, dans le lointain archipel. Le Frère Louis-Roland (Irénée Roy) est originaire de Hearst dans le nord de l'Ontario. Il appartient à une belle famille chrétienne qui compte quatre religieux, dont une Soeur missionnaire en Rhodésie du nord. Le Frère directeur fit ressortir les belles qualités de coeur et d'esprit de l'élu à une si belle mission. Religieux modèle, excellent professeur et sportif accompli, le Frère Louis-Roland ne connait que des admirateurs en communauté et des élèves profondément reconnaissants parmi les jeunes bénéficiaires de son dévouement. Jamais on aurait consenti à son départ si on n'était persuadé que les missions trouveront en lui un apôtre zélé qui ne manquera pas d'étendre le règne du Christ dans un champ d'apostolat encore plongé dans les ténèbres de l'ignorance.

Le Frère Louis-Roland s'adressa à son tour à l'auditoire nombreux qui brûlait de l'entendre parler de ces perles de l'Orient qu'on appelle les Philippines. Après avoir remercié les gens de Bellegarde pour leur sympathique réception et leur généreuse offrande, il traça son itinéraire de quelque 10,000 milles qui lui restent à franchir, puis il parla en personne déjà bien renseignée des coutumes et des moeurs des indigènes. En terminant, il exprima le désir de trouver des imitateurs parmi les jeunes de Bellegarde qui n'hésiteraient pas, dans quelques années, à aller le rejoindre.

Le lendemain, le Frère Louis-Roland visita les classes et gagna la gent écolière tant par le charme de sa parole, que par la bienveillance de son sourire. Le clou de cette visite inoubliable fut sans contredit une partie de gouret entre les Frères et les garçons des grades supérieurs. Le Frère Louis-Roland s'est révélé le second Maurice Richard, introduit par le Frère Yvan. Les jeunes spectateurs de la joute n'avaient pas assez de poumons pour acclamer "l'Etoile". C'est que le Frère Louis-Roland ne chaussera plus ses patins sous un soleil de 125° . . .

Et ce fut le départ . . . Visite éclair qui aura, espérons-le, fait jaillir un éclair de vocation dans l'âme des jeunes . . . La moisson est grande, mais les ouvriers peu nombreux, aux Philippines comme ailleurs.

Par l'entremise du journal **La Liberté et le Patriote**, les gens de Bellegarde renouvellent au Frère Louis-Roland leurs souhaits les plus chaleureux pour un fructueux apostolat aux iles Philippines et l'assurance du secours constant de leurs prières.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Visites au collège

Le lundi 25 janvier, le collège recevait la visite d'un de ses anciens élèves, Son Exc. Mgr Paul Piché, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie. Après avoir rappelé quelques souvenirs de ses huit ans au collège, Mgr Piché nous expliqua la différence entre un évêque et un vicaire apostolique et nous fixa sur la carte les limites de son vicariat, qui, soit dit en passant, est le plus grand du monde.

Puis il nous parla du travail des missionnaires dans le Grand Nord canadien et nous fit un bref exposé de la population qu'on y trouve. Il y a quinze ans, seuls les Esquimaux et les Métis, en compagnie de quelques Blancs, vivaient dans ces régions perdues. Mais avec l'industrialisation et la découverte de riches gisements de minéral, on y trouve aujourd'hui un nombre croissant de Blancs. Aussi la construction de la ligne DEW et de tous ces postes de défense avancés a mobilisé un nombre important d'hommes venus de tous les coins du pays, attirés par les salaires fabuleux qu'on y gagne.

Et il nous rappela la tragique odyssée des RR. PP. Rouvière et Leroux, qui furent les premiers martyrs du Grand Nord à donner leur vie pour le Christ. Il termina sa très intéressante allocution en nous faisant voir qu'il ne faut jamais contrarier les voies de Dieu, mais aller où Il nous appelle.

Le lendemain, 26 janvier, deux officiers de l'Armée canadienne venaient expliquer aux élèves des arts les nombreuses carrières qu'offre aujourd'hui l'Armée aux jeunes gens sérieux et soucieux de réussir. Ils surent nous intéresser et nous tenir en haleine durant une heure, et ils nous expliquèrent très clairement tous les détails relatifs à ces carrières. Plusieurs élèves ont paru particulièrement intéressés à ces programmes d'action et ont demandé de plus amples renseignements.

C'est à se demander si tout le collège ne se militarisera pas! Merci à ces deux membres de l'Armée canadienne, qui nous ont appris des choses si intéressantes. Il vaut toujours mieux en savoir trop que pas assez.

Claude MORIN,
Arts III.

• • •

Académie française

Le mercredi 27 janvier, l'Académie St-Pierre tint sa 6e réunion de l'année scolaire. Le nouveau président, O. Amyotte, remplit sa fonction d'une manière adroite et sans ostentation. Il promit de faire son possible pour soutenir l'intérêt aux académies; il remercia et félicita ensuite l'ancien comité pour le succès lorsqu'il était en charge. Finalement il demanda la coopération de l'auditoire, car sans elle il serait impossible de réussir les séances académiques.

Claude Allard, nouveau secrétaire, lut d'une voix claire et forte les minutes de la dernière académie.

Le premier orateur de la soirée sut intéresser son auditoire par son discours sur "Fidel Castro". D'abord, il donna un bref aperçu du régime de Batista et les causes du mécontentement parmi la population rurale. Alors Castro entra en scène et commença la guerre civile; nous entendions enfin le récit de son triomphe comme président du Cuba.

Après ce premier discours vint une déclamation, une fable de Florian, "Les deux lions", admirablement rendue par Raymond Tourigny.

Un second philosophe, Denis Roy, se présenta ensuite pour nous entretenir des "Principes moraux pour les automobilistes". Aidé de certains principes philosophiques, il montra que la morale s'occupe de la prudence et des précautions que doit prendre chaque automobiliste afin d'éviter tout accident.

La deuxième déclamation de la soirée fut donnée par Pierre Croteau, une fable de La Fontaine, "Le savetier et le financier". Malgré de beaux efforts le "par coeur" manqua à quelques endroits; pour compenser, les gestes et le ton de voix étaient bons.

Gérard Marchand traita ensuite du problème "Des fréquentations chez les jeunes". Il indiqua les principes qui doivent nous guider en ce domaine.

Puis viennent les improvisations. Cette fois, c'était au tour des philosophes à s'exécuter. Josef Strohhofer parla du surpeuplement et René Arguin traita des adoucissements aux lois du jeûne et de l'abstinence.

Enfin vint la critique donnée ce soir-là par Edouard Rymek. Avec sa présence d'esprit habituelle il apprécia les orateurs et déclamateurs, soulignant brièvement leurs qualités et défauts.

Finalement, le R. P. Directeur fit quelques mises au point au sujet de l'Académie de ce soir-là et aussi il insista sur une mémorisation plus parfaite des discours et des déclamations.

L'hymne "O Canada" termina l'assemblée académique.

Le curling au collège

Il y a un vieux proverbe qui dit: "Mieux vaut tard que jamais".

Vous savez, chers lecteurs, que depuis deux ans le collège bénéficie d'un nouveau sport d'hiver: je parle du curling. Mais c'est seulement le lundi 18 janvier que la glace fut prête à recevoir les enthousiastes du curling. Cependant, il restait encore du travail à faire sur les "roches"; quelques réparations ici et là et enfin c'était prêt! Mercredi, à 3 h. 30, la première partie de l'année commençait. Après une heure et demie d'exercices, l'équipe de Denis Mourre l'emportait sur celle de Daniel Creurer, 4-2.

Après une semaine de pratiques "sur le balai", on s'y mit pour de bon. Les responsables organisèrent un "bonspiel" et treize équipes y participent. Qui sera le vainqueur? Impossible à prédire avant la fin du tournoi. La semaine prochaine vous le révélera.

Donc, chers parents, nous n'avons pas le temps de nous ennuyer! Si on ne joue pas au gouret, on trouve deux belles glaces qui nous attendent au jeu de "curling". Pour les athlètes moins énergiques que les joueurs de gouret, quoi de plus attrayant?

Daniel CREURER,
Arts II.

Périgord

M. Charles Langlois, de Marcelin, est arrivé dans la paroisse où il passera l'hiver à visiter ses frères.

M. Médéric Caza, de Delisle, passera quelque temps en visite chez des parents.

MM. Grégoire et Cyrille Fortin sont partis pour Canal Flat, Alberta, où ils seront employés.

M. et Mme Albert Assailly, de Hudson Bay, étaient de passage dans la paroisse, dernièrement.

M. et Mme Paul Boutin et leur bébé étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Emile Fortin, dimanche dernier.

M. et Mme Kasimir Kitkowski, de High Tor, étaient en visite chez leurs parents, la semaine dernière.

Malades

Prompt rétablissement à M. Dulude qui est revenu chez lui après avoir été hospitalisé à Kelvington, ainsi qu'à Mme L. Lemaire qui est dangereusement malade.

Jackfish

Départ

Il y a seize mois, la paroisse de Jackfish accueillait avec joie le R. P. C. Roussel, O.M.I., comme pasteur. Il se mit aussitôt à l'oeuvre et, sous son habile direction, plusieurs changements s'opérèrent rapidement avec la coopération de tous les paroissiens. Mais voilà qu'une lettre de ses supérieurs majeurs l'appelle à Meadow Lake. Il quitte donc aujourd'hui la paroisse pour sa nouvelle demeure.

Avant son départ, toute la paroisse s'est réunie dans l'humble salle paroissiale pour remercier ce Père dévoué, lui offrir de bons souhaits accompagnés d'une bourse modeste présentée par M. Elie Esquirol. L'adresse fut lue par M. Joseph Bru. Le Père Roussel répondit en termes touchants et donna à tous sa bénédiction. M. Henri L'Heureux remercia le Père Roussel encore une fois.

Puis, le capitaine du club de gouret Aimé Arcand, accompagné de ses joueurs, vint offrir un bouquet spirituel à son entraineur. Puis, un goûter délicieux fut servi par quelques dames de la paroisse.

C'est le R. P. A. Girard, O.M.I., de Meadow Lake, qui prendra charge prochainement de la paroisse de Jackfish. Bienvenue au R. P. Girard.

Prud'homme

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Painchaud, de St-Eustache, Man., étaient en visite chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Maurice Marcotte sont partis à Vancouver.

M. et Mme Roger Lévesque sont allés demeurer à Prince-Albert où M. Lévesque s'est trouvé un emploi.

Mmes Emile Préfontaine et Jos. Rivard ont dû être hospitalisées pour quelque temps.

M. et Mme Jos. Jeanneau, de North Battleford, étaient en visite chez MM. et Mmes A. et L. Jeanneau.

M. et Mme Aimé Loiselle, de Saskatoon, visitaient leurs fils et brus, MM. et Mmes Lionel et Hervé Loiselle.

MM. et Mmes L. Mischolczi, Sylvain Préfontaine et J. Haidder et Mme Amédée Painchaud étaient en visite chez M. et Mme Ludger Painchaud.

M. et Mme Laurent Loiselle, d'Ile-à-la-Crosse, étaient en vacances chez M. et Mme V. Grimard.

MM. et Mmes Raymond Georget, Robert Thibault, Raymond Huard et A. Mercier étaient en visite chez M. et Mme Ludger Fontaine.

M. et Mme Lionel Courchesne, de North Surrey, C.-B., étaient en visite chez les familles Masson et Normand.

M. et Mme Paul Blondeau, de Domremy, étaient en visite chez M. et Mme Charles Hannotte.

Mlles Betty Baril, de La Haye, Hollande, et Lucien Marcotte, de Saskatoon, visitaient M. et Mme François Normand.

Baptêmes

Lucille-Marie-Eléonore, fille de M. et Mme Napoléon Hounjet, née le 3 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme René Proulx.

Jean-Marc, fils de M. et Mme Guy Masson, né le 9 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Masson.

Odile, fille de M. et Mme Claude Leblanc, née le 12 janvier.

Soirée

La deuxième soirée, organisée par le groupe F à J, eut lieu le dimanche 17 janvier et rapporta la somme de $550.00. Les prix pour amateurs allèrent aux demoiselles Bandet, à Mlle Bell et à l'orchestre des Mountain Boys. Les gagnants à la loterie furent: M. Raymond Marcotte (une couverture), Mme Jos. Poilièvre (une cafetière), Mme Irène Labelle (une robe de bébé), M. J. Bodnar (un gilet de bébé), M. Jérôme Bandet (une lampe électrique), M. Laurier Lepage (un plateau) et M. Auguste Bandet (une bonbonnière).

Sincère merci aux amis de St-Denis, Vonda et Saskatoon qui sont venus en si grand nombre à la soirée.

Çà et là

Les réunions de Foyer-Ecole sont toujours très intéressantes et instructives, et un grand nombre de parents y assistent.

Le dimanche 24 janvier avaient lieu le festival de la bonne chanson et la distribution des prix de français. Mlles Huguette de Margerie et E. Nobert ont été les gagnantes du concours. M. R. Pinsonneault, de Gravelbourg, invité par le comité de l'A.C.F.C., encouragea les paroissiens et les élèves à travailler comme par le passé pour toutes les causes françaises.

Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des orateurs qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leurs poches. — Prov. Oriental.



Mme Paul Doucette, de Duck Lake, Sask., se rendit tout récemment chez son fils, Wilfrid, à Sudbury, Ont. On la voit ci-dessus en compagnie de son fils, de sa petite-fille, Mme Marcel Nadeau, aussi de Sudbury, et de son arrière-petit-fils, Marc, âgé d'un an. C'est la première photo-souvenir de ces quatre générations.

Domremy

Soirées d'adieu

Les membres du personnel de la banque locale ont organisé une veillée d'adieu dans la salle des Chevaliers de Colomb à l'occasion du départ de M. et Mme E.-C. Pourbaix pour Prince-Albert. On remarquait parmi les invités, les anciens membres du personnel de la banque locale et ceux du personnel actuel des succursales avoisinantes: Prince-Albert, Wakaw, et Duck Lake.

M. Marcien Forestier, gérant à Falher, Alta, et Mme André Brodeur (née Lillianne Hammand), de Kenaston, Sask., étaient présents. Mlle Susan Baribeau lut une adresse de gratitude envers M. et Mme Pourbaix et des télégrammes venant d'anciens membres du personnel qui n'avaient pu se rendre à la soirée.

M. Black, gérant à Prince-Albert, fut maitre de cérémonies. Mlle Evelyn Lange présenta à M. et Mme Pourbaix, respectivement, une boutonnière et un corsage et M. Brown, gérant à Wakaw, leur offrit un tabouret.

On souhaita la bienvenue à M. Ernest-J. Côté, nouveau gérant.

Un délicieux goûter fut servi après la soirée dansante qui se termina par le chant "Auld Lang Syne".

M. et Mme André Brodeur ont visité quelques amis pendant leur court séjour à Domremy.

Après 32 ans au service de la Banque de Montréal comme gérant, M. E.-C. Pourbaix prend sa retraite. Le dimanche soir 31 janvier, dans la salle publique, avait lieu une soirée en l'honneur de M. et Mme Pourbaix. Après le chant d'"O Canada", la petite Brenda Johnson, fille de M. et Mme Newell Johnson, présenta un bouquet d'oeillets et de fougères à Mme Pourbaix.

Une adresse fut lue par M. Arthur Doucet, maitre de cérémonies. Adressèrent la parole aux invités: M. E. Daniel, préfet de la municipalité de St-Louis, M. Clarence Préfontaine, président du Club de curling, qui présenta un chèque au nom du club, M. Arthur Thibault, M.A.L. de la circonscription électorale de Kinistino, et M. l'abbé A. Houle, curé.

Une bourse bien garnie, ainsi qu'un ruban sur lequel étaient inscrits les noms des donateurs, furent offerts à M. Pourbaix par M. A. Doucet. Sensiblement ému, M. Pourbaix remercia l'assemblée. Un goûter clôtura cette agréable soirée.

M. Eugène-C. Pourbaix naquit en Belgique et vint au Canada avec ses parents en 1911. Il fut d'abord employé à la Banque de Montréal à Lampman, Sask., puis aux succursales de Rhein, Estevan, Duck Lake et Davidson avant de venir à Domremy en août 1928. Il épousait Mlle Veronica Rooney à Duck Lake en 1921. M. et Mme Pourbaix ont deux fils, le docteur Billy, à l'Université d'Edmonton, et le docteur Jack, de Boston Mass. Ils ont aussi quatre petits-enfants.

Çà et là

Mlle Annette Houle, de Prince-Albert, passe quelques semaines chez son frère, M. l'abbé A. Houle. Elle se propose de passer une partie de l'hiver en Californie.

M. et Mme Alec Kennedy sont partis en Floride, dernièrement, pour leur congé annuel.

M. A. Doucet, directeur et gérant du magasin coopératif, se rendit à Regina, la semaine dernière, pour assister au congrès annuel des coopératives.

Les Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme E.-P. Larose, se sont réunies chez Mme Anne Préfontaine pour assister à un thé en l'honneur de Mme E.-C. Pourbaix avant son départ pour Prince-Albert. La présidente présenta une statue de Ste-Anne en bronze à l'invitée d'honneur.

Statistiques

Voici les statistiques de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc de Domremy pour l'année 1959: 630 paroissiens dont 60 de langue anglaise et allemande; 16 baptêmes; 27 premières communions; 37 confirmations; 5 décès et 33 Dames de Ste-Anne.

Les nouveaux syndics élus pour l'année 1960 sont: MM. Jean Denis et Raymond Detillieux, remplaçant MM. Adjutor Boutin et Marcel Billo. M. l'abbé A. Houle est en charge de la paroisse depuis 1937.

Cuelenaere, Hall & Schmit
AVOCATS ET NOTAIRES
103, Toronto-Dominion Bank Building
J. M. Cuelenaere, Q.C.
R. N. Hall, Q.C.
K. J. Schmit, B.A., LL.B.
Téléphone: ROger 3-7441
Prince-Albert, Sask.

Dalziel's
Le Salon Funéraire de Prince-Albert
Transport par ambulance
DAVID L. DALZIEL
"Ici on parle français"
Tél.: RO 3-3065 25, 11e Rue Est

Dr E.-J. Gaudet
DENTISTE
Chambre 210 Mitchell Block
Avenue Centrale et 11e rue Est
(au-dessus de DUNCAN Drug Store)
Prince-Albert, Sask. Tél.: RO 3-7815

"Pour un excellent service"
L'Hôtel Empress
PRINCE-ALBERT, SASK.
COFFEE BAR - SALLE A MANGER
SALLE DE BANQUET
Pour mariages, réceptions, etc.
H.-J. DEMERS, prop.

Léonard Houle
ENTREPRENEUR
Constructions de tous genres
Téléphone: RO 4-4760
444 - 15e rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

J. E. L. Lamontagne,
B.A., B.C.L., LL.B.
Avocat — Notaire
Bureau: tél. RO 3-9691
Résidence: tél. RO 3-6969
240 Mitchell Block Prince-Albert

J.-R. Michaud, M.D.
MEDECIN-CHIRURGIEN
200 Mitchell Block
Avenue Centrale et 11e rue Est
(au-dessus de la Pharmacie Duncan)
PRINCE-ALBERT
Bureau RO 3-9775 Rés. RO 3-8831

J.-R. Pellerin, B.A.
OPTOMETRISTE
Examen de la vue
15, 11e rue Est, Prince-Albert, Sask.
EDIFICE MITCHELL
Téléphone RO 3-7744

Collège St. Thomas More
DE
L'UNIVERSITE DE LA SASKATCHEWAN
Dirigé par les Pères Basiliens

CONDITIONS D'ADMISSION

Pour être admis au collège St. Thomas More, il faut avoir obtenu le diplôme du grade XII de la province de la Saskatchewan (ou l'équivalent) dans les six matières suivantes:

1. L'anglais (littérature et composition)
2. Etudes sociales (l'histoire)
3. Mathématiques (algèbre, géométrie et trigonométrie) ou le latin
4. Une autre langue (le français, l'allemand, etc.)
5. Une science (biologie, chimie ou physique)
6. Une autre matière qui peut être une langue, une science (y compris la science domestique), mathématiques, art, musique, économique agricole ou l'histoire de la littérature anglaise.

Pour renseignements complets, on est prié de s'adresser au
Secrétaire, Collège St. Thomas More, Saskatoon, Sask.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Secrétaire de rédaction: Paul Charpentier
Rédacteur: Martin Pelletier Chroniqueurs: Les élèves

Avec quelques menus changements à l'horaire, les classes ont commencé à reprendre leur intensité. On sait que malgré tous les efforts des professeurs et des élèves, les quelques jours après les vacances de Noël ne peuvent être, dans un collège, qu'une période de repos. Pour messieurs les philosophes, entre autres, ce fut bel et bien la sieste.

Mais les vacances finissent toujours par porter fruit. La tension d'avant Noël est disparue (peut-être trop disparue) et les études revêtent un aspect nouveau. L'esprit est reposé et sans inquiétude, il reste encore cinq mois avant le mois de juin!

Nous avons un nouveau professeur en M. Gilles Doucette, eccl. Ceci permit à M. l'abbé H. Renaud d'assumer les fonctions de procureur du collège. En effet, M. W. Charpentier, procureur depuis quelque deux années, nous a laissés.

Un autre local vient d'être aménagé dans notre collège pourtant déjà rempli. Mais si l'espace résiste, le progrès le demande. Il en était ainsi du secrétariat. En séparant la grande classe de philosophie on obtenait, durant les vacances de Noël, une chambre assez grande. Grâce au dévouement et au talent de MM. les abbés G. Pouliot, C. Provencher, vicaire de St-Louis, de M. Boulet, des rhétoriciens (un après-midi) et de bien d'autres dont le moins important n'était pas le Père Recteur lui-même, nous vîmes bientôt tout un mur de rayons, d'armoires, et de bureaux recouverts d'un verni blond qui s'adonne très bien avec le vert des autres murs. Un comptoir complète l'ameublement du secrétariat et il reste un espace pour le bureau du procureur. Soeur Blanchette, qui s'occupe du secrétariat, en prit possession en accrochant au-dessus du bureau-table un portrait de la Bienheureuse Mère d'Youville. Pas surprenant alors que M. l'abbé Renaud ait voulu vernir le bureau qui prendra place dans cette même chambre: il ne fallait pas briser l'harmonie des couleurs.

Quelques jours après les vacances de Noël, quatre religieuses de la Congrégation des Petites Soeurs de la Ste-Famille, de Sherbrooke arrivaient pour prendre possession de notre batterie de cuisine. Ces religieuses savent très bien s'y prendre et elles changèrent aussitôt tout le système du réfectoire, ce qui, certes, n'est pas une mauvaise chose. Le système cafeteria disparut et maintenant un élève par table sert les plats à ses confrères. La cuisine des religieuses sut dissiper en peu de jours les craintes que quelques gourmets auraient pu avoir. Le collège Notre-Dame continue la tradition de présenter une des meilleures tables de tous les collèges que nous connaissons.

Le 21 janvier, tous les collégiens qui possédaient des notes de conduite méritoire purent aller voir le film "The Nun's Story". Ce film fut apprécié par tous, même par les jeunes, malgré la profondeur et la délicatesse des sentiments de cette jeune fille qui entre au couvent et fait ses voeux. Elle réalise plus tard que la vie religieuse n'est pas sa vocation. Elle sort du couvent toute malheureuse, sachant que pour son bien, elle doit chercher une autre vie. Si la fin n'est pas à la Bernanos, c'est tout de même une très belle réalisation.

M. Jean-Marie Boutin, directeur du Ciné-Club, nous a offert le film "Snake Pit" les samedi et dimanche 23 et 24 janvier. Ce film a pour sujet l'emploi de la psychanalyse dans la psychiâtrie. Il fait retracer l'origine de la folie de "Virginia". Il y a des scènes émouvantes et terribles portant sur la vie dans un asile d'aliénés. M. Boutin fut en mesure de nous expliquer quelques notions de psychanalyse avant le film, car au cours de ses classes de littérature en philosophie, M. l'abbé E. Ward avait voulu se servir de cette science pour expliquer le "Rêve" chez Bernanos. Ce film provoqua des réactions variées parmi les élèves. Par exemple, Untel voulut imiter, pendant trois jours, une folle que nous avions vu danser le "Charleston".

Dans le domaine des sports

Depuis Noël la ligue juvénile de Prince-Albert joua ses premières parties. Le collège a joué trois parties: en a gagné deux. Les deux parties des 30 et 31 janvier ont déterminé la position qu'occupe notre équipe dans l'élimination. Nous pouvons voir quelques-unes de nos meilleures "Etoiles", ceux qui ont plus de 18 ans, regarder la glace avec nostalgie, surtout lorsqu'il y a de la bataille dans l'air. A l'avant, nous avons des joueurs qui promettent beaucoup. Il faut mentionner, à la première ligne, Guy Denis, Raymond Duret et Léon Bonneau. Un de nos meilleurs compteurs, Raymond Mercier, n'a que 15 ans et pourrait jouer "Midget" où il brillerait sûrement. Bon succès à notre équipe!

Coderre

Assemblée

L'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne fut tenue chez Mme Oscar Desnoyers, le 27 janvier. Douze membres et une nouvelle venue, Mme Ivon Tétreault, étaient présents. Le programme spirituel sur l'évangile du 4e dimanche après l'Epiphanie fut dirigé par Mme J. Corrobourg. On procéda ensuite à un questionnaire auquel deux groupes ont répondu. Puis vint un programme éducatif sur "Nos cerveaux, ces antennes vivantes", se rapportant surtout sur la lecture dans les foyers. Une discussion générale eut lieu sur ce sujet. La réunion se termina par un bon goûter servi par Mme Desnoyers.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Peltier et leur bébé, de Moose Jaw, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Eugène Peltier, durant la semaine.

Baptême

Elaine-Louise, fille de M. et Mme Lionel Gaucher. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Gaucher, oncle et tante de l'enfant.

Penticton, C.-B.

Çà et là

M. le Dr et Mme Mutris viennent d'arriver à Penticton où, espérons-le, le climat favorisera une meilleure santé au docteur. M. Mutris est un oculiste venu de Prince George. Son épouse est Canadienne française. Bienvenue dans la paroisse!

M. et Mme Desrochers sont de retour de leur voyage à Edmonton où ils allèrent visiter leurs enfants.

M. Bideaux est parti à Victoria voir des amis.

Le nouveau centre d'achat vient d'ouvrir ses portes. Onze acres de terrain permettent le stationnement de 400 automobiles. Les directeurs ont permis aux catholiques d'y stationner pendant la messe, le magasin étant en face de l'église sur la rue principale. Depuis deux semaines, une boulangerie, un magasin de musique, un restaurant et une quincaillerie ont ouvert leurs portes au public.

OEUVRE SÉRAPHIQUE

Des saintes messes des Pères Capucins

Fondée en Suisse en 1899, approuvée par un grand nombre d'évêques, l'oeuvre a reçu la bénédiction des SS. PP. Pie X, Benoit XV et Pie XI.

Son but: aider les missionnaires capucins et l'Oeuvre des vocations.

Avantages spirituels:

Les membres de l'oeuvre jouissent des avantages suivants:

—Participation aux 5,000 MESSES célébrées chaque année dans l'Ordre des Pères Capucins EXCLUSIVEMENT à l'intention des bienfaiteurs de leurs missions;

—Participation aux 500 MESSES CONVENTUELLES QUOTIDIENNES;

—Participation aux MERITES ET BONNES OEUVRES de tous les Pères Capucins du monde entier (15,000 Capucins);

—Bénédiction Apostolique et plusieurs indulgences plénières;

—Indulgence de 300 jours, CHAQUE FOIS qu'ils contribuent d'une façon quelconque au soutien et à la propagande de l'oeuvre.

Conditions à remplir:

VERSER:
pour l'inscription annuelle: 50 cents.
pour l'inscription perpétuelle: cinq dollars.

LES DEFUNTS peuvent être agrégés à cette oeuvre et bénéficient des avantages énumérés plus haut.
Agrégation annuelle d'un défunt: 50 cents;
agrégation perpétuelle pour un défunt: deux dollars.

CATHOLIQUES
Réfléchissez aux nombreuses faveurs que vous offre cette oeuvre par excellence!
Faites-vous inscrire sans tarder!
Pensez à vos chers DEFUNTS!

Pour les inscriptions on peut s'adresser à:

Rév. Père MICHEL, Capucin
P.O. 610, BLENHEIM, ONT.

Storthoaks

Çà et là

Mlle Lydia Cop est allée suivre un cours de garde-malade à l'hôpital St-Boniface.

MM. et Mmes Théodore Martin, Roméo Tourigny et Lucien Chicoine, Mme Paul Pierre et M. Raymond Chicoine ont fait un court voyage à Regina.

M. Emile Paradis est de retour du collège de Gravelbourg. Il est en repos à la suite d'une blessure à une main.

M. et Mme Adélard Chicoine sont revenus d'un voyage en Californie.

M. Lucien Goffiot a fait un séjour à l'hôpital de Redvers.

Le club des jeunes de la paroisse a eu sa soirée récréative le 29 janvier.

Félicitations à M. et Mme Lionel Chicoine à l'occasion de la naissance de jumelles.

Sincères condoléances à M. Marcel Lemy qui a perdu son père, M. Félicien Lemy, de Redvers.

Wolseley

Partie de cartes

Le dimacnhe 31 janvier, M. Edouard Couckyt et son groupe organisèrent une partie de cartes qui rapporta la somme de $105.00.

Les prix divers allèrent aux suivants: 1er prix, M. Lionel Langlois et Mme Irma Souchotte; 2e prix, M. Lionel Dureau et Mme Gédéon Langlois; prix de consolation, M. R. Gervais et Mme Emile Souchotte. Le prix d'entrée échut à Mme Pierre L.B. et les prix du bingo furent remportés par MM. Lionel Langlois, Léon Coueslan, Marcel Souchotte, Owen Dubé, Lionel Dureau, Joe Schneider et Gédéon Langlois, Mmes Marcel Souchotte (2), Pierre L.B. et Edouard Couckyt et Mlle Lucie Souchotte.

La soirée se termina par un mot de remerciement et d'encouragement de M. l'abbé L. Savoie et d'un délicieux goûter.

Malades

M. Claude Dureau et Mme Georges Béliveau firent un séjour de quelques jours à l'hôpital local.

Le jeune Raymond Dubé est sous traitements à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Va-et-vient

MM. et Mmes Fernand Cyrenne et Lorenzo St-Cyr, de Regina, Robert et Lionel Cyrenne, de Ponteix, passèrent la fin de semaine à visiter les familles Adrien Bonneville, Lucien Dureau et Léon Coueslan.

MM. et Mmes Laurent et Claude Noels visitèrent M. et Mme A. Hanson à Fort Qu'Appelle, dimanche dernier.

Mlles Lorraine et Carmelle Dureault, de Regina, passèrent la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Emile Dureault.

Willow-Bunch

Décès

M. Jérémie Beauchamp est décédé subitement chez lui le mardi 26 janvier, à l'âge de 77 ans.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 29 janvier. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Bouchard, vicaire. Les porteurs étaient MM. Alphonse Lafrenière, Charles Pelletier, Siméon Boisvert, Roma Lavallée, Gérard Cayer et Charles Mathieu. M. Gédéon Boisvert conduisait le deuil.

M. Ross, d'Assiniboia, était en charge des funérailles.

M. l'abbé Fernand Ducharme, de Coderre, est venu assister à ces funérailles.

Autre décès

M. Adélard Blanchard, autrefois de Willow-Bunch, retiré à St-Vital, Man., depuis 1947, est décédé à l'hospice Taché de St-Boniface le vendredi 15 janvier, à l'âge de 83 ans.

Mariage

Le mercredi 20 janvier eut lieu le mariage de M. Max Valentine, de Coronach, avec Mlle Marguerite Piché, fille de M. et Mme Julien Piché, de Willow-Bunch. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Bouchard, vicaire. M. Charles Piché et Mlle Fay Valentine, frère et soeur des mariés, étaient garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée où un souper fut servi à environ 35 convives. Une soixantaine de parents et d'amis se réunirent ensuite pour une soirée dansante.

Erreur

D'après les statistiques de la paroisse pour l'an dernier, il y eut quatre sépultures d'adultes et non pas une seule comme mentionné la semaine dernière.

Assemblée

Le lundi soir 18 janvier eut lieu, à la salle municipale, une assemblée publique pour réorganiser la Chambre de Commerce. M. H. A. Purdy, de Regina, gérant provincial des Chambres de Commerce, était présent. Le nouveau comité élu fut comme suit: président, M. le Dr A. Lizaire; vice-présidente, Mlle Alice Bennett; secrétaire-trésorier, M. Bruno Deschamps; directeurs, MM. Laurent Mondor, Gordon Kilpatrick, Gérard Duperreault, Gordon Green, Georges Drouin, Johnny Weins et Wilfrid Benoit et M. le Dr T. Lowe.

Çà et là

Mme Flexhang et son fils, d'Uranium City, sont venus visiter M. et Mme Osias Bruneau, dernièrement.

M. et Mme Roger Bruneau et leur petite fille sont partis à Montréal visiter les parents de Mme Bruneau.

Le dimanche 31 janvier, la chorale composée d'une vingtaine de collégiens de Gravelbourg, sous la direction du R. P. P. Plamondon, O.M.I., est venue chanter les parties de la grand-messe célébrée par le R. P. J. Turgeon, O.M.I. Un sermon sur la vocation fut donné par le R. P. M. Charest, O.M.I. Le même soir, les collégiens jouèrent une partie de gouret contre les joueurs de Willow-Bunch et remportèrent la victoire. Ronald Cayer, Roger Benoit et Raymond Champigny, qui faisaient partie du groupe des collégiens, visitèrent leurs parents.



La paroisse de Ferland, dans le diocèse de Gravelbourg, ne compte qu'une cinquantaine de familles, mais M. l'abbé J. Bernier, curé, a réussi à grouper autour de l'autel 26 enfants de choeur, grâce à la collaboration des parents et des religieuses de l'école. Dans la photo ci-dessus l'on voit, de gauche à droite, première rangée: Léo Chabot, Conrad Massé, Alfred Beaudoin, Denis Fournier, Maurice Turgeon et Gérald Fauchon; deuxième rangée: Conrad Couture, René Chabot, Léonard Tardif, Michel Couture et Rolland Chabot; troisième rangée: Adrien Brisebois, Jean-Guy Massé, Lionel Fauchon, M. l'abbé Bernier, Robert Turgeon, Irénée Brisebois et Raoul Massé. Neuf des enfants de choeur étaient absents lors de la prise de cette photographie.

Debden

Conférence

Sur l'invitation de la Chambre de Commerce, le jeudi 14 janvier, M. C. Amundrud, surintendant de l'Instruction et représentant du ministère de l'Instruction, est venu donner une conférence sur les "Composite High Schools". Une foule avide de renseignements remplissait le théâtre Courchêne. Tous apprécièrent les explications très claires du conférencier. Outre les gens de Debden, plusieurs de Big River, Canwood, Victoire et Park Valley étaient présents. Etaient aussi présents: M. J. Thiesen, membre de l'Assemblée législative, et les commissaires de l'Unité scolaire, MM. Hoehm, de Big River, Wreford, de Canwood, Paul-Emile Ruel, de Léoville, et H. Lukan, de Debden.

Concours oratoire

Le vendredi après-midi 15 janvier eut lieu, à l'école, le concours oratoire Bryant. Y prirent part les élèves suivants: André Ruel, Ida Brassard, May Miles, James Mayoh, Evangéline Cyr et Darwin Dopson. Au dire des deux adjudicatrices, Mmes Hector Brunet et Lawrence Gibney, le jugement fut assez difficile puisque chaque concurrent avait admirablement bien fait. Darwin Dopson fut choisi pour représenter l'école de Debden au concours final de toute l'Unité scolaire.

C'est le vendredi suivant qu'eut lieu, en la salle paroissiale, ce concours final. Evangéline Cyr souhaita la bienvenue à la nombreuse assistance. Ensuite, le choeur de l'école chanta l'"O Canada" en trois parties, puis Ida Brassard présenta les concurrents. Mary Norbury, de l'école publique de Spiritwood, avait pour sujet "Notre héritage"; Betty Rogerson, de Shellbrook, "Le centenaire du Canada"; Elsie Marchildon, de l'école séparée de Spiritwood (cette école est sous la direction des Soeurs de la Présentation de Marie), "Winston Churchill"; James Crawford, de l'école Shell Lake, "L'éducation en Russie"; Shirley Williams, de Canwood, "La reine Elisabeth", et Darwin Dopson, de Debden, "Les nouveaux Canadiens".

Les trois juges tous de Meadow Lake étaient MM. Sampson (inspecteur des écoles), Carter et Champman. Mlle Marchildon fut la gagnante. M. Sampson fit l'éloge des concurrents et se dit très émerveillé du bon travail accompli. Le choeur exécuta deux chansons.

La soirée se termina par un délicieux goûter servi par les élèves des cours supérieurs, sous la direction des dévouées religieuses.

Décès

C'est avec regret que les gens de Debden apprenaient la mort de trois anciens paroissiens: Mme Horace Bouchard (née Margaret Nelligan), qui avait enseigné dans la paroisse en 1919, décédée à Big River le jeudi 21 janvier; Mme Zénon Lepage, mère de Mme Antonio Cyr et de MM. Philippe et Adéodat Lepage, de Debden, décédée le 21 janvier à Léoville; M. Brunet Lemire, décédé le vendredi 22 janvier à Park Valley.

A toutes ces familles éprouvées, les paroissiens offrent leurs condoléances.

Funérailles

Le service funéraire de M. Brunet Lemire fut chanté en l'église paroissiale, le 25 janvier, par le R. P. F. Gamache, O.M.I., assisté de MM. les abbés Ernest Labbé, curé, et Wilfrid Desfossé, curé de Victoire, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Joseph Beaulac, curé d'Albertville, était aussi présent.

Les porteurs étaient MM. Jules Tisserand, Hector Brunet, Stanislas L'Heureux, Maurice Frette, Marcel Durette et Joseph Short. M. Gérard Boutin portait la croix.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Park Valley.

Le défunt, âgé de 78 ans, laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Claire, et quatre fils, René, Raymond, Roch et Gilbert.

Décès

M. Arthur L'Heureux est décédé subitement à sa demeure le mardi 26 janvier, à l'âge de 78 ans. Il fut un des vaillants pionniers de la paroisse et un catholique exemplaire qui sut toujours accepter ses épreuves chrétiennement.

La dépouille mortelle fut exposée à sa résidence du village où il demeurait depuis quelques années. Le service fut chanté le 30 janvier par M. l'abbé Ernest Labbé, curé, assisté de MM. les abbés Wilfrid Desfossés, curé de Victoire, Luc Gaudet, curé de Big River, comme diacre et sous-diacre.

Outre les nombreux paroissiens de Debden et de Victoire qui assistèrent aux funérailles, quelques amis de Big River, M. et Mme Joseph Caissy et Mme Alma Mitchell, et de Prince-Albert, M. et Mme Emery Boudreau et une de leurs filles, Céline, ont tenu à venir rendre un dernier hommage à cet ami disparu.

Les porteurs étaient MM. Albert Blais, Edmond Lajeunesse, René Lemire, Romain Francoeur, Raymond Lajeunesse et Emilien Cyr. M. Joseph Voisin portait la croix.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Rose Proulx; trois filles, Mme Lionel Houle (Louise), de Kitimat, C.-B., Mme Clarence Doucet (Bernadette), de High Prairie, Alta, et Mme Georges Chalifour (Aline), de Port Alberni, C.-B., et deux fils, Paul, de Port Alberni, et Stanislas, de Debden. Tous étaient présents aux funérailles. M. L'Heureux laisse aussi dans le deuil une soeur et deux frères dans la province de Québec.

A la famille L'Heureux, les paroissiens offrent leurs sincères condoléances.

Radville

Çà et là

Depuis plusieurs mois, les nouvelles du Conseil Manahan de Radville se sont fait rares dans le journal. Mais rassurez-vous, le conseil va de l'avant.

Le jeudi 28 janvier, un grand nombre de Chevaliers de Colomb se réunissaient au sous-sol du presbytère. L'orateur, M. l'abbé F. Marcotte, a été chaudement applaudi. Le titre de sa causerie était "Qu'est-ce qu'un Chevalier?". Après la réunion, le Grand Chevalier a organisé trois équipes de curling. On espère rencontrer les Chevaliers de Colomb de Weyburn dans un avenir prochain.

Le 16 janvier, une équipe de chercheurs a transporté son matériel pour sonder un puits d'huile sur la terre de M. Jean Mazenc, de Ste-Colette.

Le 24 janvier, six automobiles ont conduit un groupe de jeunes catholiques de Weyburn, venus assister à divers divertissements avec les jeunes de Radville. Les jeunes de Weyburn ont dû passer la nuit à Radville, à cause d'une tempête de neige qui s'est élevée dans la soirée.

Le 27 janvier, une réunion s'est tenue dans la salle de la Légion pour choisir et élire un comité. Ce comité aura le pouvoir d'organiser les fêtes du jubilé de Radville qui sera célébré dans le courant de l'été.

Mme Charles Bélanger est hospitalisée.

Prince-Albert

Cercle Molière

C'est le 24 février que le Cercle Molière présentera la célèbre comédie d'Albert Husson: "La Cuisine des Anges", à Prince-Albert. Nul doute qu'après le succès remporté l'an passé, lors de son passage dans notre ville, personne ne voudra manquer de venir voir les comédiens du Cercle Molière, que certains critiques ont comparés à une troupe de professionnels.

Saskatoon

Grande école catholique

L'ouverture officielle du collège St-Paul eut lieu le lundi 25 janvier. L'école pourra recevoir 350 garçons des grades 9, 10, 11 et 12. L'école entièrement payée par le diocèse de Saskatoon ne reçoit aucun octroi.

Parmi les nombreuses personnalités présentes, on remarquait Son Exc. Mgr F. Klein, évêque du diocèse, Son Exc. Mgr A. Roborecky, éparque de Saskatoon, M. Ted Arling, architecte, M. Frank Lucas, représentant du Father's Club, M. l'abbé J. S. Robinson, M. l'abbé J. Mahoney, le R. P. R. Sheehan, C.S.B., principal de l'école, et autres professeurs.

Le Father's Club organise une soirée au gymnase le 12 février. Tous sont invités à prendre part à cette soirée de la St-Valentin.

Décès

M. Joseph-Arthur Boire, ancien paroissien des Sts-Martyrs-Canadiens, est décédé à Port Alberni, C.-B. La messe de Requiem a été célébrée par M. l'abbé B. de Margerie, le samedi 23 janvier, à l'église de la paroisse.

Le défunt laisse dans le deuil trois filles, Mmes L. Picton, de Port Alberni, C.-B., W. Fortin, d'Alberni, C.-B., et S. Zulick, d'Englewood, Cal.; cinq fils, Wilfrid, de Port Alberni, Alcide, de Bellsite, Man., Emile et Henri, de Saskatoon, et Gérard, de Vancouver; une soeur, Mme M. Proulx, d'Estevan, Sask., et un frère, Baptiste, de Léoville.

Son épouse, Clara, le précéda dans la tombe en 1957 et aussi une fille, Florence (Mme Joe Happ), de St-Front, Sask., en 1953.

Les porteurs étaient MM. Emile, Henri, Gérald, Aimé, Eugène et Arthur Boire.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Retraite fermée

La retraite fermée pour les hommes de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens aura lieu du vendredi 12 au dimanche 14 février. Invitation à tous de s'inscrire à Queen House pour le 12 février. Veuillez téléphoner au presbytère, CH 2-2302, ou à MM. Rosaire Turcotte, capitaine, OL 2-1488, Louis Soucy, co-capitaine, DI 3-3559, Auguste Bandet, OL 2-4654, Ernest Bourgault, WI 9-7588, Raymond Marcotte, CH 2-7479, et T. Préfontaine, DI 3-2003.

Cercle Molière

C'est les 22 et 23 février que le Cercle Molière présentera la célèbre comédie d'Albert Husson: "La Cuisine des Anges", à Saskatoon. Nul doute qu'après le succès remporté l'an passé, lors de son passage dans notre ville, personne ne voudra manquer de venir voir les comédiens du Cercle Molière, que certains critiques ont comparés à une troupe de professionnels.

Va-et-vient

M. et Mme Roger Poiron et leur famille, de Somerset, Man., Mme Jean Granger et M. Adélard Gauthier visitaient leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alfred Champagne et leur famille. M. Poiron assistait aussi au congrès de la Coopérative Fédérée.

Mme S. du Chalard s'est rendue à Winnipeg, à cause de maladie dans sa famille.

M. Albert Lalonde, de South Makwa, visitait M. et Mme André Baribeau, récemment.

MM. Roger Dupuis et Raymond Marcotte se rendirent à Prince-Albert pour affaires: M. Dupuis a profité de l'occasion pour visiter ses parents, M. et Mme Emile Dupuis.

M. et Mme Donald Marcotte, de Hudson Bay, sont venus chez M. Ernest Marcotte.

M. Lionel Loiselle, de Prud'homme, visitait récemment ses parents, M. et Mme Aimé Loiselle et assistait à un cours avancé pour usage de nouveaux tracteurs.

MM. Charles Papen, T. Préfontaine et Raymond Marcotte ont participé au congrès annuel du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan.

La préparation du Concile oecuménique

ROME (CCC) — La Commission anté-préparatoire du Concile oecuménique a fait savoir que 90 p. 100 des évêques résidentiels ont répondu au questionnaire qui leur fut adressé. Toutes les réponses sont rédigées en latin, à l'exception de celle des évêques de rite oriental, qui ont répondu en français.

Avant son départ de Bienville vers la Saskatchewan, la famille Lacroix fut l'objet d'une très brillante réception de la part de ses coparoissiens et amis coopérateurs. Dans la photo ci-dessus prise à l'occasion de cette fête, l'on voit, de gauche à droite, M. Alfred Rouleau, directeur général de l'Assurance-Vie Desjardins, à Lévis, Mme Rouleau, M. l'abbé Emile Hébert, curé de Bienville, M. et Mme Paul-Emile Lacroix. Ces derniers et leurs cinq enfants arrivaient à Zenon Park, Sask., le jeudi 28 janvier. M. A. Lacroix, qui a acquis une très grande expérience comme gérant de Caisse Populaire à Lévis, a quitté généreusement son milieu et sa position pour mettre ses qualités au service de la minorité française de l'Ouest, en devenant gérant de la Caisse Populaire de Zenon Park. Tous les gens de cette paroisse de Saskatchewan lui souhaitent la plus cordiale bienvenue, ainsi qu'à sa belle famille. (Photo l'Action Catholique, Québec)

Zenon Park

Çà et là

M. et Mme Lucien Joubert et leurs enfants, de Prince-Albert, ont visité pendant les Fêtes les familles Alex. April et Fernand Favreau.

M. et Mme Louis Chartier et leur fille, Suzanne, et Mme Eugène April sont allés à Saskatoon, au commencement de janvier.

Mlle Odette Beaulieu est partie le 20 janvier à Saskatoon suivre un cours d'assistante garde-malade.

M. Robert April, en voyage dans l'Est pour quelque temps, visitera entre autres endroits: Winnipeg, Toronto, Montréal, Lac St-Denis et Rimouski.

MM. Richard Archer et Ronald Wassill sont allés, il y a quelques semaines, à Le Pas, Man., prendre part à une joute de gouret entre l'équipe de Carrot River et celle de Le Pas.

M. le Dr et Mme J.-A. Mandin et leurs enfants visitaient à l'occasion des Fêtes la famille Mooney, de Melfort. M. Mooney est le frère de Mme Mandin.

M. Norbert Leblanc, instituteur à Viscount, a visité ses parents, M. et Mme Bruno Leblanc et leur famille, au cours de son congé des Fêtes. Il était accompagné de Mlle Murielle Poulin, de Léoville, employée à Viscount également.

M. et Mme Rémi Lalonde et leur bébé se rendaient dernièrement à Le Pas, Man., visiter M. et Mme Henri Roy, soeur et beau-frère de Mme Lalonde.

M. et Mme Roger Hudon et leurs fillettes ont visité pendant les Fêtes leurs parents de Léoville, MM. et Mmes Gédéon et Robert Chalifour.

M. et Mme Marcel Pagé et leurs enfants, de Prince-Albert, visitèrent M. et Mme Wilfrid Carpentier et leur famille, au Jour de l'An.

M. Jean-Paul Ouellette, d'Argus, Man., visite en ce moment ses soeurs, Mmes Alphonse et Eugène April et leurs familles.

M. et Mme Gaston Hudon et leurs six enfants, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Edmond Hudon et leur famille et chez Mme Jos. Hudon, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Duperreault ont conduit leur fils à l'hôpital de Saskatoon pour soins spécialisés.

Mme Laurianne Duperreault, du personnel de l'hôpital de Tisdale, a passé dernièrement trois jours en congé chez ses parents, M. et Mme L.-Philippe Hudon. Mlle Alice Tessier, du même hôpital, l'accompagnait, ainsi que Mlle Eilene Sixtad.

M. et Mme Maurice Beauchesne et leurs enfants, de Leacross, visitaient Mme O. Beauchesne et autres parents pendant les Fêtes.

M. et Mme Jean Fortier et leur fille, Jacqueline, se sont rendus à Duck Lake conduire leur fille, Louise, qui poursuit ses études au couvent de cet endroit cette année. En revenant, ils se sont arrêtés à Prince-Albert visiter Mme J. Fortier, mère de M. Fortier, à la "Villa Maria". Ils ont fait une courte visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Etienne Sarrazin, qui habitent le Foyer de Prince-Albert également. Mme Alphonse April, qui voyageait avec eux, a visité sa fille religieuse de la Présentation de Marie à Duck Lake.

La dernière semaine de janvier a marqué l'événement annuel dans le domaine des sports, c'est-à-dire le bonspiel du curling avec le banquet traditionnel, suivi d'une soirée dansante à la salle Colombienne, le jeudi soir 28 janvier.

Des réparations ont été commencées dernièrement à l'édifice du curling et des améliorations à l'aréna se poursuivront au cours de l'hiver.

Bienvenue à M. et Mme Paul-Emile Lacroix et leur famille, arrivés dans la paroisse le jeudi 28 janvier. M. Lacroix a accepté la gérance de la Caisse Populaire à Zenon Park. La coopération de tous lui est d'avance assurée.



C'est facile de récolter si vous semez nos graines de HAUTE GERMINATION et de QUALITE SUPERIEURE.

ACHETEZ au paquet ou à la pesée, à PRIX AVANTAGEUX.

Betteraves Rouge Foncé pt. 10¢
Carotte Nantaise Améliorée 10¢
Concombre (12 variétés) 10¢
Blé d'inde (10 var.) 10¢
Fève à Beurre (9 var.) 10¢
Laitue Frisée et pommée 10¢
Radis (8 var.) 10¢
Tomate Hâtive, etc. 10¢

Plus de 200 variétés à votre choix. Oignonets, gazon, etc.

COMMANDEZ TOT ... PAYEZ avec la commande ou sur livraison. Participez à notre GRAND CONCOURS! Bicyclette ou $50.00

L'UNION DES JARDINIERS INC.
P 5 VICTORIA, LEVIS, P.Q.

S.V.P. M'envoyer gratuitement votre catalogue de semences.

Nom ....
Adresse ....

Saint-Hubert

Partie de cartes

Une partie de cartes (par téléphone) eut lieu le 26 janvier chez MM. et Mmes E. Gatin, W. Jordens, F. Flick, S. Dumonceaux, C. Bachtold et Alex. Boutin. Les gagnants des prix d'entrée furent M. A. Gatin, Mlle Marguerite Istace, Mme W. Tosh, M. André Dumonceaux et Mlles Sharon Bachtold et Jeannette Dartige.

Le premier prix pour dames fut gagné par Mme B. Adamyk et pour messieurs par M. A. Pelletier; les prix de consolation allèrent à Mme A. Dartige et M. J. Poncelet.

Cette partie de cartes avait été organisée par les Dames de l'Autel.

Çà et là

M. Jean Boutin, de Regina, M. et Mme Louis Dureault et leurs fillettes, de Wolseley, M. et Mme P. Raiwet et leur famille, d'Alameda, étaient en visite à St-Hubert, en fin de semaine.

Mme M. Boutin est partie passer quelques semaines de vacances chez ses filles et leurs familles, à Regina et Wolseley.

M. Georges Brûlé est allé à Moose Jaw, en fin de semaine.

Mlle A. Van der Heyden est revenue après une visite de six semaines dans l'Est.

M. et Mme P. Jordens sont les heureux grands-parents d'une petite-fille née le 24 janvier à leurs fils et bru, M. et Mme J. Jordens, de Portage-la-Prairie, Man.

Mme J. Kalaman, du district de St. John, a passé quelques jours chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme F. Couronné, il y a deux semaines.

Une soirée dansante au profit de l'Association des sports eut lieu le 29 janvier dans l'école. Ce fut un succès.

Tout simplement

— Ah! j'en ai assez, j'ai décidé de quitter la terre.
— Mon Dieu: tu veux te tuer?
— Non, je prends le bateau pour Lévis.



Notre "PLAN-À-2-COMPTES"
c'est l'épargne rationnelle

1 COMPTE PERSONNEL DE CHÈQUES
Acquittez toutes vos factures à même votre compte de chèques. Un état trimestriel vous permettra de vous tenir à jour. Les modiques frais de service sont payés d'avance. Vos chèques annulés sont classés, toujours à votre disposition.

2 COMPTE D'ÉPARGNES
Conservez votre compte *d'épargnes* pour vos *économies*. Déposez-y un certain montant régulièrement. En augmentant vos économies, vous acquérez plus de tranquillité d'esprit.

Combinez vos deux comptes de banque à notre succursale la plus proche.

LA BANQUE
CANADIENNE DE COMMERCE
PLUS DE 800 SUCCURSALES AU CANADA POUR VOUS SERVIR

N-419CF



Tous missionnaires

Missionnaires au Japon

Il est intéressant de noter quelques-unes des déclarations faites aux journalistes par M. Kishi, premier ministre du Japon, au cours de sa conférence de presse faite à Rome, après l'audience de Jean XXIII.

Sur le problème posé au Japon par son excédent de population

Le peuple japonais apprécie profondément l'aide trouvée auprès du Saint-Siège qui a facilité le départ de ses émigrants, notamment vers les pays d'Amérique latine.

Sur l'action des souverains pontifes en faveur de la Paix

Le Japon apprécie l'oeuvre pacifique du Saint-Siège. Les messages de Pie XII, de même que ceux de son successeur Jean XXIII, ont vivement impressionné non seulement les catholiques, mais toute la population. Le Saint-Siège déploie tous ses efforts pour que les rapports entre les peuples soient basés sur la paix dans la justice et la liberté pour tous. Comment ne pas voir qu'il y a une coïncidence étroite entre les vues du Saint-Siège et celles du Japon aspirant aujourd'hui à la démocratie et à la paix.

Sur les missionnaires

Ils ont fourni un apport important à la reconstruction matérielle et morale du pays. Le Japon admire l'oeuvre accomplie par les prêtres et les religieuses, notamment dans le domaine de l'éducation de la jeunesse en proie à une crise morale terrible. Certes, le peuple japonais a été très sensible au fait que l'Eglise a confié à des évêques et à des prêtres japonais le soin de gouverner ses fidèles. Mais ce qui importe pour nous, c'est que les évêques aiment le Japon et ses habitants. Or nous avons eu des évêques étrangers, des français notamment, qui ont aimé le Japon autant sinon plus que de véritables japonais. La plupart d'entre eux ont fait le sacrifice de leur vie pour leur ministère et leurs dépouilles sont restées chez nous. C'est pourquoi nous considérons que ce qui a le plus de valeur, c'est que l'on choisisse les hommes ayant les capacités voulues et, s'ils sont étrangers, ils seront les bienvenus. (SMJ)

Le hockey "école de caractère"



Nombreux sont les jeunes garçons qui admirent Maurice Richard. C'est très bien d'admirer un joueur aussi vaillant et courageux, mais si vous êtes de vrais sportifs, vous ne vous contenterez pas d'admirer le "Rocket". Vous l'imiterez aussi en développant en vous les belles qualités de courage, de persévérance, de ténacité et d'ardeur au jeu qui sont les caractéristiques de Maurice.

Le hockey, notre sport national, est une véritable "école de caractère" mais aussi une école de civisme, car nul doute qu'en vous exerçant sur la patinoire locale en même temps que des milliers d'autres petits-garçons dans les dix provinces du Canada, vous vous sentez tout fiers d'être Canadiens.

En 1959, on a inauguré un trophée "Robin Hood" pour les jeunes joueurs de hockey les plus utiles à leur équipe. Déjà 1,000 jeunes ont mérité le trophée parce qu'ils avaient été fidèles au "code d'honneur du joueur". Pour obtenir le trophée, tout joueur observant fidèlement les consignes doit non seulement bien s'entraîner et se garder en forme, mais il doit apporter une attention toute particulière à sa bonne conduite en classe, à la maison et en public.

Tout jeune qui a rempli ces conditions a une chance de gagner le trophée. Demandez à votre entraîneur de s'adresser à M. M. C. Tucker, Bureau du Service Industriel (Canada), 100, avenue Université, Toronto 1, Ont., pour obtenir plus de renseignements. Peut-être que comme "Pee Wee" (voir photo) vous serez un heureux gagnant!

La semaine dernière, plusieurs cousins de Legal me disaient dans leurs lettres que leur sport favori est le hockey. J'en suis bien contente et je suis sûre que beaucoup d'autres jeunes garçons préfèrent le hockey à tout autre sport.

J'aimerais que vous m'écriviez pour me dire quelques mots sur ce sport et sur votre équipe locale. J'ai au bureau 16 belles photos (8" x 10") des joueurs du club de Winnipeg. Aux "cousins" qui m'auront écrit j'enverrai les photos de leurs joueurs préférés. Le 4 mars, j'enverrai les photos. Alors hâtez-vous d'écrire et dites-moi quelle photo vous préférez recevoir. Autant que possible mentionnez un deuxième et un troisième choix. Il est probable que je devrai tirer au sort, mais tentez votre chance.

Voici les noms des joueurs dont j'ai la photo: Dick Lamoureux, Norm Walsawski, Bill, Folk, Elliott Chorley, Gordie Redahl, Barry Ross, Paul Masnick, Red Johansen, Al Rollins, Ted Green, Gary Bergman, Don Johns, Ray Brunel, Ed Zemray, Steve Witiuk, Gerry Brisson.

J'attends avec impatience vos lettres intéressantes.

Cousine JOSETTE

A vendre

Des pommes de terres "Pontiac" qui se conserveront bien cet hiver

3 cents la livre

Récoltées avant les pluies d'automne

LIVRAISON PROMPTE

Signalez: CAstle 2-6377

Concours des jeunes

J'aurai de beaux prix pour les meilleures compositions sur "Votre violon d'Ingres". Consultez votre journal du 29 janvier pour les détails. Adressez vos copies à Cousine Josette, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Manitoba.

Les "cousins" écrivent . . .

Chère cousine Josette,

Avez-vous déjà eu l'occasion de visiter notre belle province de l'Alberta? Si non je vais vous en parler un peu. Vous savez qu'on aime à l'appeler "Sunny Alberta", mais croyez-moi que comme partout ailleurs il y a des jours qui ne sont pas ensoleillés. La preuve est que les récoltes sont presque toutes sur les champs encore car il a commencé à pleuvoir en septembre puis en octobre nous avons eu de la neige et les pauvres fermiers n'ont pas pu sauver leurs récoltes.

Notre province est riche en gaz naturel. C'est très intéressant de voir travailler les machines puis les pompes qui envoient le gaz dans les réservoirs.

A un mille et demi du village passe la grande route Alaska. Nous avons aussi une belle route qui mène au village. Notre église est grande et propre; tout près il y a le couvent puis les différentes écoles.

Au printemps on doit commencer à bâtir un foyer pour les vieillards.

La population de Legal est plutôt canadienne-française. Les quelques familles ukrainiennes ont leurs pasteurs religieux à Fedorah ou à Wawgh.

Un cousin,

Lionel BERGEVIN,
grade IX,
Legal, Alberta.

* * *

Chère cousine Josette,

Il me fait bien plaisir de vous écrire pour vous apprendre les nouvelles de Legal. Je sais que vous les aimerez autant que j'aime à vous les écrire.

Dans la grande rue nous avons des beaux magasins et d'autres édifices publics très propres et attrayants. Nous avons une belle église qui est toujours décorée avec goût de fleurs naturelles pour les grandes fêtes religieuses.

A Legal nous avons un comité récréatif qui s'occupe d'organiser des activités sportives qui intéressent tout le monde, grands et petits. Les deux belles patinoires à la disposition du public invitent les gens à y venir nombreux.

Notre curé, M. l'abbé G.-H. Primeau, est très dévoué pour ses paroissiens et il aime que tout soit beau et bien dans sa paroisse en commençant par les offices religieux. Vous auriez dû venir à la messe de minuit à Legal, vous en auriez été vite convaincue.

Tout le temps des Fêtes le monde a été attiré de loin pour venir voir notre village si bien décoré. C'était un réel plaisir de faire une sortie le soir pour admirer les belles décorations de toutes les demeures. Notre église est plus belle à chaque année à l'époque des Fêtes. Les Soeurs Grises de notre paroisse devraient avoir gagné un prix pour tout le travail qu'elles ont fait pour décorer l'extérieur de leur couvent. C'était toute beauté de voir la belle crèche placée au deuxième étage sur un fond de sapins décorés de nombreuses lumières. Un projecteur faisait ressortir la beauté de la sainte Vierge en adoration devant son petit Jésus. Discrètement, deux petits anges s'étaient dissimulées dans les sapins et comme Marie, adoraient Jésus.

Une élève de Legal,

Paulette CHAMPAGNE,
grade IX,
Legal, Alberta.



Du 7 au 14 février, les Scouts fêteront leur "Semaine Scoute" annuelle. Au Manitoba, il y a des troupes de Scouts catholiques, à St-Boniface, au Précieux-Sang, à St-Pierre et à St-Malo. Le mouvement scout forme des trempes solides, des chrétiens convaincus, des gars "toujours prêts" à "servir" selon leurs devises.

Une présentation

— Maman, c'est le monsieur qui a un nez comme une tomate. Je me rappelle plus ce qu'il faut lui dire pour qu'il n'entre pas!

A LA CONQUÊTE DU MONDE

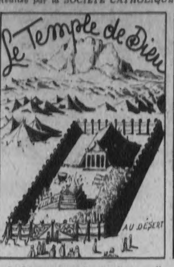
2 - Sur les chemins de l'héroïsme

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 1



1. Etienne poursuit son discours. Il parle du Tabernacle que Yahvé avait dit à son peuple de construire pour contenir l'arche d'Alliance. Cette arche, symbole de l'Alliance de Dieu avec son peuple, était un coffret revêtu d'or contenant les "tables de la loi" rapportées par Moïse du Sinaï. Au désert, le Sanctuaire est provisoire: une large enceinte délimitée par des piquets de bois précieux, soutenant une draperie de lin aux couleurs éclatantes, renferme la tente contenant l'arche et l'autel des sacrifices.



2. Après avoir erré quarante ans au désert, le peuple d'Israël arrive dans le pays de Canaan dont le Seigneur lui a promis la possession. Le Jourdain offre un premier obstacle. Alors Yahvé parle à Josué prend Haï, grâce à une embuscade d'Alliance, les eaux du fleuve se retirent. Le cortège de l'arche, puis tout le peuple passent à pied sec.



3. Ensuite ce fut la conquête, ville par ville, de ce pays occupé par diverses peuplades. Voici un épisode du combat: Josué prend Haï, grâce à une embuscade de guerre. Le roi, désarçonné, est vaincu et la ville brûlée. Partout Israël, ce peuple nomade et mal armé, est assisté miraculeusement par la puissance divine. Il arrive à vaincre plus de trente rois et à s'emparer de tout le territoire qui est partagé entre les douze tribus d'Israël.



4. Plus tard, à Jérusalem, Salomon élèvera le Temple de Yahvé. Voici ce temple tel qu'on pouvait le voir du haut de la montagne des Olivers. Salomon avait prodigué les bois précieux, les marbres rares, et l'or qui jetait partout un éclat éblouissant.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Le service d'information de Radio-Canada a fait du bon travail autour des événements d'Algérie. Le 29 janvier, nos auditeurs ont pu entendre, directement de Paris, l'appel vibrant du général de Gaulle aux insurgés et à tous les Français. Quelques heures après, un débat entre journalistes éclairait pour le public les données du problème.

Le Père Marcel Ledorze, missionnaire à Tokyo, remercie les auditeurs anonymes qui lui ont fait parvenir des aumônes. Vous avez pu entendre son message le 27 janvier.

Depuis longtemps nous attendions du renfort. Il est venu dans la personne d'un jeune Québecois très sympathique, Jacques Bertrand. Jacques a fait ses premières armes à CKCV — Québec. Il fut ensuite annonceur bilingue au poste de Shefferville. Nous lui souhaitons la bienvenue à St-Boniface.

Ont passé à nos micros ces jours-ci: M. Robert Perreux, de La Havane, qui a parlé de la révolution cubaine et de Fidel Castro; M. Martin Martos, artiste espagnol (et toréador) établi temporairement à Winnipeg; M. Lucien Boyer, patineur professionnel de la troupe "International Ice Capades"; M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada.

Au "Réveil", Gilbert Leblond vous recommande son concours de charade. Un ou deux dollars s'ajoutent chaque jour pour le futur gagnant. Au "Ranch", un appareil d'une valeur de $30.00, radio ou phono, sera tiré le 27 février; pour prendre part à ce tirage, vous n'avez qu'à envoyer notre nom au "Concours Norwood Télévision", CKSB.

Au "Téléphone magique", chaque semaine nous ouvrons une petite enquête sur des sujets d'intérêt général. Comme le téléphone est très achalandé, Mme Simon et Rossel n'ont pas toujours le temps de développer le sujet avec l'auditoire. Cependant, la première enquête, qui portait sur les uniformes scolaires, nous a apporté plusieurs réponses intéressantes. Nos auditrices veulent des costumes pour les filles, mais pour les garçons les opinions sont partagées. Quelques auditrices se sont plaintes aussi, la semaine suivante, de la publicité commerciale à outrance et des conséquences quelle entraine.

La demi-heure libre du mercredi soir appartient maintenant à H. C. Paul, distributeur des scies à chaine Pioneer. Les Joyeux Montagnais vous offrent une "Petite veillée à la chandelle" dans leur cabane de bois rond, où ils reçoivent la visite de Jacques Labrecque, de la mère Bolduc, de violonneux, de robineux, de bûcherons. Qui sont-ils, ces Montagnais? Jos. Greenwood, Rossignol, Vercingétorix, Pétrovitch, Charlot, Bébère, Labrador . . .

S'il n'y avait pas dans la forêt
De bûcherons, de Montagnais,
A la chandelle!
Les scies à chaine et les chantiers
N'auraient pas été inventés
A la chandelle!

OTTAWA — Ludwig Czajka, immigrant polonais de 45 ans, père de sept enfants, qui a été condamné, au mois de mai dernier, pour appropriation frauduleuse de quelque $800 d'allocations de secours au détriment de la ville de Cornwall, Ont., a été autorisé à rester au Canada.

Mme Fairclough, ministre canadien de l'Immigration, a expliqué qu'elle avait accueilli favorablement l'appel de Czajka contre l'ordre de déportation dont il faisait l'objet.

Czajka est arrivé au Canada en 1954 avec sa femme et trois enfants. Mme Fairclough a rappelé que lui-même et sa famille ont connu les camps de concentration pendant la guerre et les difficultés qui ont marqué le début de leur séjour au Canada.

Nos Mots Croisés

— No 118 —

HORIZONTALEMENT

1—Favoriseras le développement.
2—Combat pour deux. — Nom donné à Jacob.
3—Art. espagnol. — Entouré d'eau. — C. de Belgique.
4—Battant d'une porte.
5—En naissant. — Jonction de deux parties par adhésion.
6—Possédée. — Fils d'Isaac.
7—Organe de certaines fleurs.
8—Etoiles de cinéma. — Arrêt.
9—Importuner à l'excès.
10—Trois fois. — Sorte de canal. — Petit ruisseau.
11—Art. inversé. — Fin d'infinitif. — Dialecte écossais.
12—Réprimande. — Chemin étroit.

VERTICALEMENT

1—Qui est propre au paradis terrestre. — Exceptés.
2—Aucun. — Nuages. — Choisi.
3—Cela. — Boisson délicieuse.
4—Fruit à noyau. — Amas. — Pièce de charpente.
5—Article. — De la secte de Zoroastre.
6—Très petits. — Espèce de renard.
7—Face du dé. — Mouvement circulaire. — Titre.
8—Grains de céréales. — Crochet de fer.
9—Roi des Molosses. — Petit trait.
10—Etat d'une personne étroitement enfermée. — D'un verbe gai.
11—Autre façon d'entier. — Sur le tambour. — Belle toile de l'Inde.
12—Riposter à une injure. — Se précipiter.

SOLUTION DU PROBLEME No 117

■ **Horizontalement:** 1. Métamorphose; 2. Utiliser — Dot; 3. Rites — Pérone; 4. Aération; 5. Ire — Rond — Ame; 6. Mandrin; 7. Laval — Rostre; 8. Etal — Mena — On; 9. Ma — Loi — Stoul; 10. Experte — Ire; 11. Nia — Goussets; 12. Testent — Est.

■ **Verticalement:** 1. Muraillement; 2. Etier — Ataxie; 3. Titre — Va — Pas; 4. Aléa — Malle; 5. Mistral — Orge; 6. Os — Ion — Miton; 7. Répondre — Eut; 8. Prendrons; 9. Isatis; 10. Odorant — Orée; 11. Son — Rouets; 12. Etêtèrent — St.

L'ambassadeur de France à la réunion du Club des 200

(suite de la première page)

que de St-Boniface, et Maxime Hermaniuk, C.Ss.R., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, à l'hon. Thompson, à M. Léo Rémillard, à "son cher ami Serge", disant à chacun d'eux des paroles touchantes de remerciement et pleines de sens au sujet de la vie franco-manitobaine, du travail admirable des autorités religieuses et civiles et du rôle particulier si magnifiquement joué par le représentant de son pays au milieu de nous. Mgr Baudoux, disait-il, est la "voix" de l'élément français dans l'Ouest. Mgr Hermaniuk est le symbole d'une culture qui fait ressortir les richesses de la diversité. M. Thompson représente un chef qui comprend les dangers de l'uniformité genre "meat grinder". M. Rémillard c'est le dévouement encore. M. Fleury c'est le consul dont tous disent du bien.

Il montrait ensuite à quel point il connait bien le Canada dans chacune de ses provinces, combien il a su pénétrer à fond les manifestations de la vie canadienne-française "a mari usque ad mare", plus particulièrement dans les provinces de l'Ouest. Il illustrait sa pensée par des anecdotes touchantes, comme sa récente visite au curé de Domremy, Sask., et dans l'église dont le parterre est orné d'un monument à sainte Jeanne d'Arc.

Le relèvement de la France

Toutes ses connaissances, dit-il, lui ont fait apprécier davantage les liens qui unissent le Canada français et la France, une France forte et généreuse. "C'est pourquoi vous êtes attristés profondément quand elle est éprouvée, et votre joie s'exprime avec exubérance quand elle connait des jours de progrès et de victoire." Mais, dit le conférencier, les progrès étonnants de la France de 1960 ont été préparés longuement, au cours des années 1945-1958, même si à l'étranger on déplorait son instabilité politique, ses changements de gouvernement, sa faiblesse dans le domaine international. Tout le peuple était au travail sérieux de la reconstruction, à partir de zéro, que représentaient les usines bombardées, les ponts et voies ferrées démolis, une population décimée. Les grandes réalisations techniques que l'on admire tant sont le symbole d'autant de progrès dans les domaines intellectuels, scientifiques, théâtraux, etc.

Et pendant toutes ces années un homme s'abstenait volontairement de toute action publique, il méditait dans sa retraite à Colombey-les-deux-Eglises, attendant son heure. Cet homme conscient d'avoir une grande mission à remplir, c'est le Général de Gaulle qui, depuis le 13 mai 1958, dirige les destinées de son pays et lui a redonné à la fois un gouvernement ferme et une réputation internationale de premier plan. Il n'a jamais refusé de voir en face les problèmes qui se posent et de leur donner la vraie solution. C'est ainsi qu'il a fait naitre la Communauté et y a admis toutes les anciennes colonies qui le voulurent librement: seule la Guinée refusa d'en faire partie et, du jour au lendemain, elle fut laissées à elle seule comme elle le désirait.

L'Algérie reste le seul des 12 territoires français d'Afrique à ne pouvoir encore jouir d'un gouvernement autonome, mais tous connaissent la grande décision prise par de Gaulle le 16 septembre dernier alors qu'il offrit aux Algériens (colons européens et musulmans) le pouvoir de décider librement par vote s'ils veulent faire encore partie intégrante de la France ou s'en séparer ou entrer dans la Communauté. C'est ce deuxième geste qui a soulevé les démonstrations actuelles à Alger.

La crise d'Alger

Dans cette dernière partie de sa conférence, M. Lacoste expliqua clairement à ses auditeurs attentifs le vrai sens de la crise algérienne et, de façon toute particulière, la situation tragique que crée une population française composée de 8,500,000 Musulmans et de 1,200,000 colons européens. En d'autres mots, dit-il, il s'agit de la coexistence d'une minorité chrétienne et d'une majorité musulmane, et l'histoire enseigne qu'une telle situation n'a jamais été de tout repos.

Les colons européens, nés en Algérie et dont les ancêtres y ont vécu souvent depuis 1830, ne peuvent pourtant être transplantés en France métropolitaine, pas plus que les Canadiens français dont les ancêtres vivent ici depuis trois siècles. Et plusieurs d'entre eux ont peur de l'avenir, du jour où leur patrie sera séparée de la France. Ils craignent à l'avance le résultat du vote libre proposé à tous les Algériens par le général de Gaulle. Et hélas! Cette crainte désespérée a permis à quelques têtes chaudes de faire ériger des barricades dans Alger et de s'opposer à l'autorité suprême de l'Etat.

Heureusement, ajouta le conférencier, les dernières nouvelles indiquent que cette révolte très limitée dans l'espace s'éteindra. Et la France restera de nouveau fidèle à sa mission en permettant bientôt à tout un peuple, et non à quelques-uns, de décider librement du sort de ce territoire. Elle respectera entièrement ses engagements, comme dans le passé. En attendant, elle travaille au développement de l'Algérie comme au progrès du territoire métropolitain, sans jamais se lasser, en dépit d'une guerre qui dure depuis des années (grâce à des influences étrangères) et essaie de briser ses efforts de paix et de progrès.

Ce trop court résumé des paroles de M. Lacoste ne peut exprimer le ton amical de son exorde, ses connaissances précises de l'épanouissement de son pays, la franchise de son exposé du problème algérien. Les auditeurs étaient imprégnés de tout cela quand ils applaudirent de longs moments le conférencier, et ils endossèrent pleinement les paroles de remerciement de leur porte-parole, M. Hervé Sala, vice-président de l'Association d'Education. Ce dernier a rappelé brièvement la genèse du Club des 200, il y a six ans et il a souligné la joie des Franco-manitobains de pouvoir accueillir l'ambassadeur de France en cette occasion.

Après les discours commença la deuxième partie de cette soirée mémorable, alors que chacun put déguster un bon vin mousseux et que l'on put causer par petits groupes. Ces conversations, animées à certains moments et qui semblaient ici et là plus qu'amusantes, se prolongèrent assez tard dans la soirée. Et les 150 convives se séparèrent, bien décidés d'être membres du Club en 1960, de lui attirer de nouveaux membres et de se revoir l'année prochaine.

Quelle propreté

Les Nazis bombardaient Londres, mais une petite vieille s'obstinait à balayer sa maison.

— Pourquoi nettoyer ainsi quand les bombes nous sifflent autour de la tête?

— Au cas où la porte d'en avant partirait, je veux que tout le monde voit que ma maison est nette.

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

Les émissions françaises du samedi 6 février présenteront de 10 h. 30 a.m. à 1 h. p.m.: "CFRCK", "La vie qui bat", "Courrier du Roy" et "Music-Hall" avec Michelle Tisseyre. Les téléspectateurs pourront applaudir les "Bozos" à cette dernière émission.

Le spectacle s'ouvrira par un duo. Clémence DesRochers, la seule femme du groupe, et Jean-Pierre Ferland chanteront "Adieu aux tramways", ballade dans le genre romantico-surréaliste. Jacques Blanchet, dont la chanson "Le ciel se marie avec la mer" connait toujours un grand succès, leur succédera avec "Le Petit Jardinier". Enfin, le chansonnier Raymond Lévesque nous dira un monologue de son cru. Et s'il prend toujours des allures de grand timide, il n'en reste pas moins que son grand corps dégingandé cache beaucoup d'esprit.

A peine finirons-nous d'applaudir les Bozos que la scène de "Music-Hall" s'éclairera sur les Scribes, qui nous dérideront avec un sketch comique.

Enfin, comme d'habitude, "Music-Hall" présentera le Concours de la Chanson canadienne. Pour interpréter les chansons à l'affiche ce soir-là, on fera appel à Dominique Michel et Yoland Guérard.

Le dimanche 7 février, "Radio-Canada vous invite" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m. et, de 3 h. à 4 h. p.m. "Première" présentera un texte de Claude Jasmin, intitulé "La rue de la Liberté".

La plupart de ces renseignements sont de provenance de "La Semaine" à Radio-Canada.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Un dîner spécial!

ROULEAUX AU JAMBON

SAUCE AIGRE-DOUCE

Mélanger
1½ tasse de jambon ou de viande en conserve prête-à-servir, hachés fin
2 c. à table de persil haché
2 c. à table de céleri haché
2 c. à table d'amandes hachées
Un peu de clou de girofle en poudre
⅓ de tasse de mayonnaise

Tamiser ensemble dans un bol
2 tasses de farine à pâtisserie tamisée une fois
OU 1¾ tasse de farine tout-usage tamisée une fois
4 c. à thé de Poudre à Pâte 'Magic'
½ c. à thé de sel

Couper finement dans ce mélange
¼ de tasse de shortening bien froid

Y mélanger
⅔ de tasse de lait

et en ajouter un peu, si nécessaire, pour obtenir une pâte molle. Pétrir 10 secondes. Abaisser au rouleau en un carré de 9"; y étendre la préparation à la viande. Enrouler; couper en 9 tranches et les placer, côté coupé en-dessus, dans un moule à gâteau carré de 8" graissé. Cuire à four chaud, 425°, de 40 à 45 min. Donne 9 rouleaux.

Servir avec la Sauce Aigre-douce à l'Ananas.

Mélanger dans une casserole ¼ de tasse de cassonade, 1 c. à table de fécule de maïs, ⅓ de tasse d'eau, 1 boîte (20 oz) d'ananas broyé et 2 c. à table de vinaigre. Faire cuire en brassant sans arrêt jusqu'à épaississement; ajouter en brassant 2 c. à table d'amandes hachées (facultatif).



Vous serez fière de dire en les servant:
"Je les ai faits moi-même . . . avec la 'Magic'!"

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

RIEN QUE SON COEUR

par LÉO DARTEY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 16

Jacquemine n'était pas ici . . . la lettre avait menti. Elle n'était pas venue retrouver son mari!

Et, cependant, sous ce rapport, la dénonciation était juste. Antoine Raveau, lui, séjournait bien à Monte-Carlo. La rapide enquête de Michel l'avait découvert pensionnaire d'un des plus luxueux hôtels de la ville de fête.

Cette coïncidence avec les révélations mystérieuses ébranlait un peu la confiance soulagée qui était revenue alléger son coeur. Puisque la lettre n'avait pas menti à ce sujet, s'était-elle vraiment trompée quand elle affirmait le départ de Jacquemine?

Troublé, tiraillé entre l'espoir et la crainte, la confiance et le doute, Michel Vincent avait décidé de séjourner là pendant quelques jours avec tante Aline, qui, silencieuse et discrète, observait sur son visage le reflet des tourments de son coeur.

Et, ce matin, il était parti sur ce chemin enchanté pour y chercher un peu de paix et de détente, s'éloignant de la ville ensorceleuse pour gravir un peu la montagne et se reposer dans son apaisante sauvagerie.

Autour de lui, tout était silence ailé et chanson de parfums. Rien ne rappelait plus la vaine agitation des hommes qui, en bas, se livraient à la folie du luxe et des passions humaines.

A mesure qu'il montait, Michel se sentait apaisé, comme exorcisé par la divine paix des lieux que seul l'esprit de la nature habite. Si près de Dieu qui créa tant de beauté, il sentait remonter en lui la bienfaisante sève de la foi et de la confiance, cette merveilleuse source de douceur si longtemps tarie en lui par le scepticisme amer, et que, seule la présence de Jacquemine avait pu délivrer des entraves du monde pour en rendre la fraicheur à son âme délivrée.

Oui, ce matin, ils reprenait à croire en celle qu'il avait élue et qui lui avait laissé entrevoir son amour. Il ne doutait plus d'elle et de sa sincérité. Il respectait sa décision, son secret. Il était certain, puisqu'elle lui avait crié, qu'elle haïssait ce mari que seule la loi lui imposait. Il se repentait et se détestait, soudain, d'avoir pu douter d'elle un seul instant sur la dénonciation vile d'un monstre attaché, sans doute, à la perte et au malheur de la plus pure des créatures!

Jacquemine n'était pas à Monte-Carlo . . . Jacquemine n'était pas venue retrouver celui qu'elle haïssait . . . Jacquemine était sincère quand elle avait avoué, dans un souffle, qu'elle l'aimait! Elle était toujours digne de toutes les admirations, de tous les amours . . .

Et, au soulagement infini, à la détente que cette certitude répandait dans tout son être, il mesurait mieux encore, et avec une sorte d'épouvante, l'abime où l'eût rejeté le désespoir s'il lui avait fallu condamner Jacquemine.

Le chemin montait, toujours plus enchanteur et parfumé. Tout près, dans l'herbe cachée, des fruits tombés, trop mûrs, des citronniers, jetaient une petite note aigrelette dans la symphonie des parfums. Une clochette tinta, aérienne, peut-être au cou d'une chèvre sauvage ou à la porte d'un couvent; bientôt, au tournant apparut une chapelle minuscule, accrochée là comme un ex-voto d'amour et de confiance entre le ciel et la terre.

Charmé dans son goût d'artiste, Michel suspendit sa marche, s'arrêta pour se repaître un moment de cette vision exquise.

Ce fut à ce moment que la lourde porte s'ouvrit, livra passage à une mince silhouette blanche que, tout d'abord, il ne reconnut pas.

Mais à peine eut-elle fait quelques pas dans la claire ombre des eucalyptus qui, au-dessus d'elle, balançaient leurs cassolettes comme pour lui offrir leur odorant encens, que la blondeur des boucles, la finesse pâle du petit visage de l'inconnue suspendirent les battements du coeur de Vincent.

A son exclamation étouffée, au pas qu'il fit en avant, l'inconnue releva le front qu'elle tenait tristement penché vers la terre, et dans le regard bleu, si bleu qu'elle posa sur lui, il vit luire une si lumineuse douceur qu'il ne put retenir un cri, un élan:

— Jacquemine! C'est vous, c'est bien vous . . . Ici? Ainsi, c'était vrai! Vous avez pu me tromper aussi odieusement; vous avez pu profiter de l'aveuglement de ma tendresse pour mentir de cette façon abominable? Vous!

— Moi! s'écria-t-elle plus stupéfaite qu'indignée, moi, mentir? Mais quand? Et comment avez-vous pu croire . . .

Mais presque brutalement il l'interrompit:

— Taisez-vous! Chacune de vos paroles m'est une brûlure. Je vous croyais si pure, si sincère, si loyale . . . Je vous ai crue, et comme je vous ai plainte quand vous m'avez dit que vous haïssiez cet homme auquel la loi vous liait . . .

D'un élan dont on ne pouvait suspecter la sincérité, elle cria:

— Ah! plus que nul être au monde, certes?

Troublé par la franchise indéniable de ce cri, il sentit fondre sa colère. Plus doucement, mais encore amer, il murmura:

— Et cependant, vous êtes revenue le retrouver!

— Oui, dit-elle ardemment. Mais savez-vous pourquoi?

— Vous êtes venue! répéta-t-il sans l'écouter. Après ce que vous m'en avez dit . . . Vous êtes venue le retrouver!

— Oui, reprit-elle en levant sur lui son regard de lumière. Mais je ne l'ai pas encore revu, et, si vous voulez bien me seconder, je ne le reverrai jamais!

Une espèce de défaillance heureuse fit vaciller Michel.

— Jacquemine, murmura-t-il très bas, je vous demande pardon. J'ai douté de vous en vous retrouvant ici, mais maintenant j'ai lu dans vos yeux, j'ai compris au frémissement de votre voix que vous ne m'aviez pas trompé. Je crois en vous, Jacquemine. Ne me dites plus rien. Je sais que vous ne m'avez pas trompé. J'ai foi en vous. Pardon!

— Je vous remercie, dit-elle doucement. Rien ne pouvait me faire plus de bien que cette confiance aveugle. Mais maintenant, c'est moi qui veux parler. Il faut que vous sachiez tout de ma triste aventure, Michel. Ensuite vous comprendrez mieux pourquoi je me trouve liée pour la vie, pourquoi rien ne peut me libérer, pourquoi je suis ici . . .

— Ne parlez que si cela ne doit pas vous être trop pénible, Jacquemine . . .

— Non, non, je ne peux plus esquiver cette douleur. Je n'ai plus le droit de me taire, pour vous . . . pour moi, que fatalement un jour ou l'autre vous jugeriez mal. Et comment d'ailleurs pourriez-vous soupçonner chez celui que j'avais accepté, trop légèrement il est certain, comme époux, une duplicité si grande, une fourberie telle, que pendant nos trop courtes fiançailles il sut dissimuler parfaitement à mes yeux le pire de tous les vices, une affreuse passion: il était joueur, Michel! Déjà, il avait dilapidé une partie de la fortune de ses parents qui voyaient dans notre mariage la seule chance de le rattacher, peut-être, à une existence régulière, normale . . . Pour arriver à ce but, ils m'ont caché la vraie nature de celui que j'épousais . . .

— Ce sont des monstres! trancha Michel.

— Mais non, Michel . . . ce sont des parents, voilà tout! Ils voyaient leur fils excusable, égaré par de mauvaises fréquentations. Et c'était de bonne foi qu'ils comptaient sur le mariage, sur mon influence pour le ramener à une plus juste conception de la vie. Ils espéraient bien que je serais heureuse avec lui. J'en suis certaine!

— Enfin, ils vous ont sacrifiée!

— Croyez-vous ma marraine et mon tuteur moins coupables? Tout le monde s'est ingénié à bousculer, à bâcler ce mariage sans me laisser le temps de réfléchir, de rien comprendre. D'ailleurs, qu'aurais-je compris, pauvre petite sotte, si désarmée en face de la vie? Qu'ai-je compris quand mon fiancé, après avoir insisté pour que le mariage civil précédât la cérémonie religieuse de trois jours, me demanda quelques signatures au bas de papiers que je ne prenais pas même la peine de lire . . .

— Il vous avait ensorcelée! ricana Michel.

— Mais non! Il ne s'en donnait pas même la peine. Il était avec moi gentil, prévenant, un peu distrait, toujours avec l'air de penser à autre chose . . . Il est demeuré tel jusqu'au jour du mariage religieux, pendant la cérémonie, le lunch . . . Pendant le voyage aussi, car il avait exigé que nous partions dès l'après-midi pour le Midi . . . Dans le train, plus nous approchions de cette terre maudite dont il rêvait sans le dire, plus il devenait distrait, indifférent, avec une sorte de fièvre, d'impatience nerveuse qui me surprenait. Nous sommes arrivés très tard dans la nuit. Il m'a conduite directement au palace où il avait retenu nos chambres, et là, dans le vestibule, tandis qu'on montait nos malles, il me baisa la main distraitement.

"— Bonne nuit et jolis songes! me dit-il presque joyeusement, avec cette sorte d'impatience enfantine que j'avais déjà remarquée.

"Puis il s'évada rapidement. Je ne l'ai plus jamais revu!

Stupéfait, l'écrivain ne put retenir un cri soulagé.

— Que dites-vous? Est-ce possible?

Lentement, elle répéta, et l'espèce de confusion qui courbait son front la faisait paraître si jeune, si puérile qu'on avait peine à voir en elle l'héroïne d'un tel roman:

— Je ne l'ai jamais revu! A mon réveil, je l'ai attendu vainement. Toutes les recherches auxquelles je me suis livrée, vaguement inquiète d'abord, réellement angoissée ensuite, ne m'amenèrent qu'à cette abominable conclusion: Celui qui était mon mari légal, duquel je portais le nom, avait profité de ma confiance pour réaliser la plus grosse partie de ma fortune, et, dès le premier soir, il l'avait jouée et perdue dans cet antre infernal que vous voyez là, à nos pieds! Puis, honteux, affolé, il s'était enfui comme un malfaiteur qu'il est!

Elle releva vers lui des yeux ternis de larmes retenues.

— Vous qui ne pouviez croire à ma haine pour cet homme, la comprenez-vous maintenant? Grâce à lui, en un jour, à peine davantage qu'une enfant, et avec encore toutes les illusions, toutes les confiances, je me suis trouvée en face de toute la bassesse, de toute la laideur humaine!

— Mais alors, pauvre petite, qu'avez-vous fait?

Elle soupira, puis, très naturellement, sans paraître s'apercevoir de l'héroïsme de son attitude:

— Que pouvais-je faire? demanda-t-elle. Il avait un père, une mère qui avait été tendrement l'amie de la mienne et que la révélation de ce forfait eût tuée, peut-être, de honte et de douleur! Il portait un nom qui, désormais, était le mien. Avais-je le droit de semer la honte et le déshonneur? Je me suis tue et enfuie moi-même pour me cacher à tous, comme une pauvre petite bête blessée!

— Mais c'est une folle! . . .

— Je ne crois pas, dit-elle, en secouant ses boucles blondes, puisque j'en ai trouvé l'inspiration et le courage dans la prière.

— Vous condamniez votre vie tout entière . . .

(à suivre)

Une bonne surprise!

Si vous cuisez à la maison, confectionnez ces délicats petits pains farcis de saucisse. Pour vos thés ou autres réceptions, faites-en une fournée avec de la Levure Sèche Active Fleischmann. Absolument délicieux!



PETITS PAINS FARCIS À LA SAUCISSE

1. Chauffer à ébullition
⅔ de tasse de lait
Ajouter, en remuant,
2 c. à table de sucre granulé
1 c. à thé de sel
2 c. à table de shortening
Laisser tiédir.

2. Entre temps, mesurer dans un grand bol
½ tasse d'eau tiède
Ajouter, en remuant,
1 c. à thé de sucre granulé
Saupoudrer sur le dessus
1 enveloppe de Levure Sèche Active Fleischmann
Laisser reposer 10 min., PUIS bien brasser. Ajouter en brassant: le mélange de lait tiédi et
1 oeuf bien battu
2 tasses de farine tout-usage, tamisée une fois
Battre en pâte lisse et élastique. Incorporer en plus
1¼ tasse (env.) de farine tout-usage, tamisée une fois

3. Renverser sur une planche farinée; pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique. Placer dans un bol graissé. Graisser le dessus. Couvrir. Laisser lever à la chaleur, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume—env. 1 h.

4. Entre temps, faire cuire 20 saucisses
Laisser refroidir à fond. Couper chaque saucisse en 3. Badigeonner d'un peu de moutarde.

5. Abaisser la pâte avec le poing. Renverser sur la planche farinée; pétrir jusqu'à ce que lisse. Diviser en 3. Façonner chaque tiers en un rouleau long de 10"; couper en 20 morceaux. Mouler un morceau de pâte sur chaque morceau de saucisse et façonner en petits pains allongés. Disposer, bien espacés, sur des tôles graissées. Couvrir d'une serviette. Laisser doubler de volume —env. 45 min. Badigeonner d'un jaune d'oeuf étendu d'une c. à table d'eau froide; saupoudrer de graines de céleri. Cuire à four chaud, 425°, de 8 à 10 min. Servir chauds ou réchauffés. Si on les cuit la veille, les garder au réfrigérateur dans une boîte de fer-blanc à couvercle. Donne 60 petits pains.

LEVURE SÈCHE ACTIVE FLEISCHMANN



Prix littéraire à un prêtre espagnol

MADRID (CCC) — Un prêtre espagnol, le R. P. José-Luis Martin, de Valadolid, a obtenu le prix "Eugenio Nadal", le plus important prix littéraire espagnol, pour son roman "La frontera de dios" (la frontière de Dieu). Le R. P. José-Luis Martin est également l'auteur d'un autre roman intitulé "Un curé se confesse".

Si on laissait à chacun son mérite

Si quelqu'un est bon, on dit qu'il est bonasse, débonnaire.

S'il est sévère, énergique, on dit qu'il est sec, intransigeant.

S'il est économe, il passe pour mesquin, pour un avare.

S'il est généreux, on dit que c'est un poisson ou un panier percé.

S'il est riche, on dit que son père est un voleur.

S'il est pauvre, on a une piètre opinion de lui, et on le dédaigne.

Si on vante son imagination, son talent artistique ou littéraire, on dit: oui, c'est vrai, mais il manque de jugement.

S'il parle peu, c'est qu'il a peu d'esprit.

S'il parle beaucoup, c'est un bavard.

S'il est dévot, c'est un rongeur de balustre.

S'il est religieux, mais ennemi de la superstition, c'est un incrédule.

S'il exprime avec chaleur ses sentiments religieux, on dit que c'est un exalté.

S'il est réservé, froid et prudent, c'est un sceptique.

S'il est un bon copain, familier avec tout le monde, on dit qu'il manque de dignité.

S'il dit du bien de tout le monde, on dit que c'est un flatteur: si c'est un critique sévère, on dit: c'est un envieux.

S'il est en bons termes avec ses professeurs, c'est un favori, un "chat".

S'il s'occupe avec ardeur de la J.E.C., des Missions, on dit qu'il s'en occupe par intérêt personnel; s'il ne s'en occupe pas, c'est un égoïste.

Si c'est un beau garçon à l'air imposant, on dira: est-il fier, orgueilleux!

S'il joue bien au tennis, à la balle au camp: oui, mais il n'a pas un beau lancer, un beau coup de raquette.

S'il a de l'initiative, on dit qu'il veut se distinguer, se singulariser.

C'est toujours la même chose qui se répète . . . dans tous les domaines. Personne n'y échappe, vous, moi, les premiers . . .

Laissons à chacun son mérite. Ne soyons pas de ceux qui, pour satisfaire un besoin de parler, ou pour amuser les autres, ne se font aucun scrupule d'écorcher le mérite et même l'honneur des autres!



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Le plus important des trois repas

par le Dr Adrien Plouffe

C'est une grande dame d'un âge vénérable. Et pourtant elle a encore l'air très jeune. On dirait que la vie lui a permis de compter ses années en printemps, car on ne pense pas aux hivers quand on la regarde. Elle est enjouée et très active. Elle parle de tout avec la sagesse de l'expérience. Elle s'intéresse tout particulièrement aux jeunes. L'autre soir, elle déplorait devant moi que trop d'enfants partent pour l'école sans manger. "Vous n'écrivez jamais assez d'articles sur ce sujet. Mettez encore et encore les mamans en garde contre les écoliers et les écolières qui s'en vont en classe sans manger". Je recommence!

Pour les enfants d'âge préscolaire et d'âge scolaire, le petit déjeuner ou premier repas est le plus important de la journée. Comme le dernier repas se prend vers six heures, plus de douze heures s'écoulent entre le souper et le petit déjeuner du lendemain. On conçoit donc facilement que l'enfant doit manger d'une façon substantielle, avant de jouer à la maison ou de partir pour l'école. Un trop grand nombre de mamans ne comprennent pas ce point. Cela explique qu'une multitude de petits enfants de trois à six ans ou d'écoliers mangent d'une façon insuffisante le matin. Et il y en a beaucoup — beaucoup trop — qui ne mangent pas du tout! En conséquence, il va sans dire que l'insouciance maternelle dans ce domaine est une faute grave contre la santé de leurs enfants. Il importe donc que les mères de famille exercent une surveillance personnelle sur le premier repas de leurs petits garçons et de leurs petites filles.

On ne saurait établir un menu fixe pour le petit déjeuner. Cependant, on doit y trouver un jus d'orange, de tomate ou de pamplemousse, une céréale, un morceau de pain beurré, un oeuf, une portion de fromage, un verre de lait. Au moins trois ou quatre fois par semaine, la maman doit se donner la peine de préparer une céréale cuite (farine d'avoine ou crème de blé) et sucrée de préférence avec de la mélasse. L'idéal, c'est que tous les matins les petits enfants et les écoliers mangent du porridge (gruau) ou de la crème de blé. En Ecosse, les enfants mangent du porridge chaque matin et ils s'en trouvent bien. On n'a qu'à voir la mine rougeaude des petits Ecossais pour constater qu'ils sont en bonne santé. En Ecosse, le porridge est un plat national. Alors, puisqu'il en est ainsi, pourquoi les petits Canadiens et les petites Canadiennes d'âge préscolaire et d'âge scolaire ne mangeraient-ils pas de la farine d'avoine (gruau) tous les matins? Appelons-le porridge, gruau ou soupane, peu importe, mais habituons nos enfants à en manger, chaque jour, au premier repas. Evidemment, il y a la question de la préparation. Une céréale crue est toute prête. C'est vrai, mais si la céréale cuite (farine d'avoine ou crème de blé) est meilleure, pourquoi l'enfance n'en profiterait-elle pas?

Que les mamans, que toutes les mamans s'appliquent à suivre ces directives de l'hygiène alimentaire. La santé de leurs enfants et leurs succès en classe reposent pour une bonne part sur un bon petit déjeuner tous les matins.

Adrien PLOUFFE.

Bijoux et bibelots




Coffret de Rosette

Nous voilà rendus au mois de février et quoi qu'on parle très peu de ce mois, il semble néanmoins le plus original des douze. Il est d'abord le plus court et, à la grande satisfaction des dames nées le 29 février, il ne se pare de ce quantième qu'à tous les quatre ans; ce qui leur permet de rester jeunes pendant de longues années. C'est aussi au cours de ce mois que les jours allongent aux heures préférées; on peut terminer sa journée de travail sans avoir recours à la lumière artificielle, mais bien éclairés par le Roi des Astres. Il faudrait reconnaître que chaque mois a ses avantages et remercier la Providence, même pour le petit mois de février.

✦ ✲ ✦

Saviez-vous qu'un être sain et bien portant respire environ 16 fois par minute et que le coeur bat en moyenne de 70 à 86 fois à la minute. Il bat deux fois plus vite (130 pulsations) à notre naissance qu'à la veille de notre mort (65).

✦ ✲ ✦

Si vous dinez dans un restaurant où l'on se sert soi-même, il n'est pas nécessaire de laisser un pourboire. Soyez cependant assez courtois pour offrir une gratification — 10 à 25 cents — à la jeune fille qui portera votre plateau.

✦ ✲ ✦

— C'était au temps des voleurs de grand chemin.

— La bourse ou la vie! dit l'un d'eux à un voyageur.

— Prends ma vie si tu veux, répond le voyageur, mais je veux garder mon argent pour mes vieux jours.

✦ ✲ ✦

Un gâteau ne brûlera jamais dans le four si vous posez le moule dans le four sur quelques grains de gros sel.

✦ ✲ ✦

Le mérite d'un acte vient de l'intention qui nous le fait poser. On peut poser un acte de héros avec une âme petite, par vanité, et poser un acte petit avec une âme grande.

Père Plus, S.J.

✦ ✲ ✦

Lorsque vous avez à battre des blancs d'oeufs en neige, pensez à passer légèrement le bol sous l'eau avant d'y mettre les blancs. Ils se détacheront d'eux-mêmes et vous n'en perdrez pas une miette.

✦ ✲ ✦

Si la sonnette ou le téléphone sonne pendant que vous baignez le bébé, ne le laissez pas seul dans la baignoire. Il pourrait se noyer dans quelques pouces d'eau. Un enfant un peu plus grand peut ouvrir le robinet d'eau chaude et s'ébouillanter. Couvrez-le de serviettes et sortez-le du bain jusqu'à votre retour.

✦ ✲ ✦

Un Anglais demande à un agent parisien une adresse.

— Allez tout droit, dit l'agent, et prenez la rue Molière.

Le touriste note sur son carnet.

— Comment ça s'écrit Molière? demanda-t-il.

Indigné, l'agent répond:

— Comment on écrit Molière? Mais comme Shakespearye, Monsieur!

✦ ✲ ✦

Les gens, qui ne dorment que quatre ou cinq heures par nuit, ne prennent pas assez de sommeil. On considère qu'il faut dormir à peu près huit heures. Il n'est pas bon de prendre des somnifères sans l'avis du médecin. Essayez plutôt de faire une petite promenade et de boire un verre de lait chaud juste avant de vous coucher. Cela pourrait être suffisant pour chasser l'insomnie.

✦ ✲ ✦

François regarde avec complaisance la bague de fiançailles qu'il a donnée à sa petite amie, la semaine dernière.

François — Et puis, tes petites amies l'ont admirée?

Pierrette — Je te crois, trois d'entre elles l'ont même reconnue.

✦ ✲ ✦

Si vous traitez votre enfant d'imbécile parce qu'il ne vous donne pas de satisfactions suffisantes sur le plan scolaire, il trouvera certainement plus commode de le croire et de s'en faire désormais une excuse!

—mal de dos!
—fatigue!
—repos agité!
TOUTES LES ÉPOUSES À BOUT?
Quand elles souffrent de douleurs dans le dos, de cette sensation de fatigue, ou ne peuvent se reposer la nuit, beaucoup de femmes font confiance aux Pilules Dodd's pour les Reins. Ces états peuvent être causés par un excès d'acides et de déchets dans l'organisme, et les Pilules Dodd's pour les Reins stimulent les reins et les aident à fonctionner normalement et à éliminer les excès d'acides et les déchets.
Alors, la vie semble plus belle, le ménage plus facile! Pourquoi n'essayez-vous pas les Dodd's? 63F

861

by Laura Wheeler

Patron: 861
Prix: 35c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

Soins à donner aux plantes de maison durant l'hiver

QUEBEC — La réussite dans la culture des plantes de maison dépend de plusieurs facteurs influençants leur croissance tels que: lumière, chaleur, humidité, arrosage, sols, insectes, etc. . .

Spécialement durant l'hiver, il est difficile de contrôler plusieurs de ces facteurs qui sont en relation étroites entre eux.

Les plantes doivent recevoir le plus de lumière possible. Dans les endroits moins illuminés, elles doivent être gardées à une température plus fraiche et elles exigent moins d'arrosage.

La température des maisons est maintenue trop élevée pour la majorité des plantes, l'air est toujours trop sec. A l'aide d'humidificateur ou de tout autre moyen tel que terrarium, plats d'eau, il est possible d'élever le pourcentage d'humidité de l'appartement. Une tablette de l'étagère à fleur peut être construite d'un plateau de cuivre contenant de l'eau et de petits cailloux sur lesquels les pots des plantes les plus exigeantes peuvent être déposées. Il est important que le pot ne soit pas en contact avec l'eau. Non seulement les plantes, mais aussi les gens de la maison profiteront de l'air humidifié.

Certaines plantes tropicales comme les philodendrons, les pothos, et d'autres peuvent supporter une faible intensité lumineuse, mais elles requièrent une atmosphère humide. Les cactus et les plantes grasses, en général, s'accommoderont mieux de l'atmosphère sèche. Par contre, ces plantes exigent plus de lumière. Il faut aussi protéger les plantes contre les courants d'air qui occasionneront la chute des feuilles et des boutons à fleur et, en certains cas, la perte de la plante.

La plante doit recevoir l'eau dont elle a besoin pour son bon développement. On peut s'apercevoir du manque d'eau par le sol ou encore en cognant sur la paroi du pot. Il ne faut pas attendre que la plante présente des signes de sécheresse par ses feuilles fanées. Pour s'assurer que la plante ne manque pas d'eau, il serait préférable de laisser tremper le pot durant quelque temps dans un bassin d'eau jusqu'à ce que la surface du sol soit humectée, ensuite il faut permettre au surplus d'eau de s'égoutter par le trou de drainage dont sera pourvu le pot.

D'autres pratiques sont recommandables pour maintenir les plantes en santé tels que le seringage, la fertilisation modérée, le rempotage. Ces recommandations sont de M. Daniel-A. Séguin, agronome-paysagiste, Division de la Culture ornementale, Ministère de l'Agriculture de Québec.

L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes doit nous faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent. — Paul BOURGET.

Courrier de Louise

Q. — J'ai donné des couteaux à bifteck à ma mère à l'occasion de Noël. Or, elle m'a dit que je voulais "couper" l'affection qui nous lie. Je lui affirme que cette idée n'est que superstition, mais elle croit que lorsqu'on donne des couteaux à quelqu'un, c'est un signe qu'on veut briser le lien qui nous unit à cette personne. Votre opinion exprimée dans le courrier la convaincrait peut-être de la fausseté de cette croyance. Merci.

COUPANTE.

R. — Vous avez raison, c'est une superstition et il ne faut pas en tenir compte. Les gens la poussent souvent au point de donner quelques sous au donateur, manière de les acheter, pour éviter de trancher une amitié. Comme toutes les superstitions, celle-ci date d'il y a longtemps, alors que les gens jetaient le blâme sur des objets inanimés, ou sur certaines actions, ou même sur des animaux (les chats noirs, par exemple), pour les malheurs ou les mésaventures qui leur arrivaient. Ne trouvant pas leurs causes réelles, ils les attribuaient à toute espèce de choses ou même aux personnes. Il ne faut pas oublier que l'Eglise condamne la superstition. Nous devons, par conséquent, éviter d'y prêter attention.

• • •

Q. — Un catholique peut-il épouser une personne protestante divorcée? Merci.

LECTRICE.

R. — Ordinairement, le mariage de deux protestants baptisés, devant un ministre protestants, est valide au point de vue de la religion et ne peut être dissous par un divorce. La mort seule pourra libérer l'un ou l'autre des conjoints. Si vous désirez plus de renseignements à ce sujet, il vous faudra consulter un prêtre, car je n'ai pas la compétence pour vous les donner.

• • •

Q. — Je commencerai sous peu à travailler dans un grand bureau. Comment devrai-je m'habiller? Devrai-je porter des bijoux? Si oui, lesquels?

DACTYLO.

R. — En même temps qu'on enseigne aux élèves d'un cours commercial la sténographie, la dactylographie et les éléments de la comptabilité, on devrait donner aux jeunes filles un cours sur la manière de s'habiller et de se comporter dans un bureau. On trouve des directives dans les manuels d'étiquette. La tenue de l'employée de bureau doit être sobre et discrète. Elle peut être élégante, mais ne porter que des vêtements de ville, jamais une tenue de soirée, ou de coquetel, ce qui exclut les robes décolletées et sans manches, les crinolines froufroutantes, les robes perlées ou encore de tissu transparent ou de soie brillante. L'idéal est un petit tailleur de flanelle grise ou bleu marine, avec de jolies blouses en tissu opaque, des robes de lainage fin ou encore jupe de lainage noir, ou gris, ou écossais, ou tweed, avec une blouse de lingerie ou de soie mate, blanche, de ton pastel ou encore de tissu imprimé, sur laquelle on endossera un cardigan de tricot fin. Si la jeune fille tient à se faire respecter, elle évitera les chandails trop ajustés et les jupes exagérément étroites. Elle doit s'abstenir d'un grand étalage de bijoux. Un simple rang de perles, un collier de fantaisie, ou encore une broche et des boucles d'oreilles de modèle simple, sont convenables pourvu qu'on ne porte pas de bijoux trop brillants. La jeune fille de bureau doit surtout être très propre et elle doit prendre un soin méticuleux de ses mains et de sa chevelure. Elle peut porter un verni à ongle pâle, mais qu'elle tienne ses ongles cours, afin qu'ils ne nuisent pas à son travail, lorsqu'elle écrit à la machine.

• • •

Q. — J'ai complété ma neuvième année et je désirerais apprendre le métier de coiffeuse. Pouvez-vous me dire où je pourrais obtenir des informations et où ces cours sont donnés? Vos conseils me sont utiles. — FILLETTE.

R. — En consultant les "pages jaunes" de l'annuaire du téléphone de votre ville, vous y trouverez ces informations. Le gouvernement provincial offre des cours techniques de ce genre par l'entremise du ministère de l'éducation, au Manitoba Technical Institute, avenue Portage, Winnipeg.

• • •

Q. — Je me marierai l'été prochain. Mon ami et moi voulons économiser et nous aimerions savoir si un anneau quelconque pourrait remplacer la bague de fiançailles, vu qu'il n'y aura pas de fiançailles officielles?

TRES HEUREUSE.

R. — Je connais plusieurs jeunes filles qui ont épargné à leur promis l'achat coûteux d'une bague de fiançailles. Elles se sont contentées d'une promesse et se sont procuré un anneau de mariage de plus grande valeur. Alors n'ayez aucune hésitation et sacrifiez ce bijou dispendieux sans crainte de vous faire remarquer.

LOUISE.

EMBELLISSEZ VOTRE FOYER

Avant de chercher de l'aide de l'extérieur pour meubler et décorer votre maison, étudiez d'abord la question avec votre famille, afin de mieux satisfaire les goûts et besoins de chacun, tout en restant dans la limite de vos moyens.

Les articles et illustrations aident beaucoup; collectionnez tous ceux qui vous intéressent. Visitez les maisons modèles et notez tout ce qui vous plait quand vous entrez dans un intérieur qui vous parait agréable.

Rendez-vous dans les magasins; vous y verrez les créations nouvelles et des arrangements de meubles qui pourront vous inspirer.

Relevez le plan de vos pièces, en indiquant les dimensions, fenêtres et portes pour faciliter le travail des décorateurs-conseils; emportez aussi des échantillons des couleurs apparaissant déjà dans vos pièces, ils vous guideront dans le choix de nouvelles couleurs.

Si vos problèmes sont trop nombreux, soumettez-les au décorateur d'un magasin; il ne vous en coûtera pas plus, à moins que vous ne demandiez que ses conseils. Quand les meubles, tapis, tissus, seront payés, vous aurez tout payé, et le décorateur vous aura fait épargner du temps et de l'argent en diminuant le magasinage; vous aurez profité de ses conseils et évité ainsi des erreurs parfois coûteuses.

Présentations diverses des baguettes de poisson

Disposer les baguettes de poisson sur une plaque à biscuits. Recouvrir chacune de l'un des produits suivants, puis réchauffer tel qu'indiqué sur le paquet:
Sauce Chili
Moutarde préparée et sel de céleri
Oignons hachés et sautés
Fromage canadien ou parmesan, râpé
Languette de fromage canadien ou suisse.

Réchauffer les baguettes tel qu'indiqué sur le paquet et les servir avec l'une des sauces suivantes, que l'on trouve chez l'épicier:
Sauce tartare en bocal
Sauce Chili ou ketchup
Sauce au fromage, réchauffée au bain-marie
Relish aux marinades.
Raifort et ketchup mélangés à parts égales.

Réchauffer les baguettes tel qu'indiqué sur le paquet et les servir au choix sur un lit de:
Tranches de tomates sautées
Ou tranches d'oignons sautées.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46—No 43

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 1 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Jeune fille pour travail de maison au mois. Fins de semaine libres. Signalez: GLobe 2-6093. 43-523-43C.

ON DEMANDE ménagère pour travail de maison et prendre soin d'enfants. Chambre et salle de toilette privées. Signalez: HUdson 9-7435. 43-521-43P.

A LOUER — St-Boniface. Près des rues Taché et Marion. Chambre pour homme. Signalez: CEdar 3-4526. 42-513-T.F.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bureau WHitehall 2-7052
Résidence CHapel 7-9126
322, rue Donald, Winnipeg


PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de 1960 chez

Golden Beauty Salon
où vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une bouteille d'exquis parfum français GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille.
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie
Profitez-en pour diner chez Golden Drugs. Repas complet 69c

ON DEMANDE DANS UNE INSTITUTION — Demoiselle ou dame veuve, âgée de 25 à 40 ans, capable de prêter main-forte comme aide-cuisinière et d'accomplir des travaux domestiques ordinaires: buanderie, repassage, raccommodage, etc. Cette personne devrait être libre de donner 5 jours de travail par semaine. Salaire raisonnable. Logement si désiré. Pour renseignements, téléphonez à CHapel 7-1422, entre 9 h. du matin et 5 h. de l'après-midi. 43-517-43C.

COMMENCEZ 1960 SUR LE BON PIED! Devenez notre représentant dans votre voisinage. $50.00 à $75.00 par semaine possible. Vendez vitamines, toniques, cosmétiques, nécessités pour la maison et la ferme. Produits Familex, Dépt. 606, 1600, Delorimier, Montréal.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital. Facilités de cuisine. Signalez: CEdar 3-4757. 43-533-44C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non-meublé: 3 pièces. Disponible. Près autobus. 2e étage. Broché pour poêle. AUSSI chambre meublée, 1er étage. Libre: 1er février. Signalez: CEdar 3-1686. 42-518-43C.

A LOUER — Précieux-Sang. Joli logis: 2 pièces, avec réfrigérateur et facilités de cuisine. AUSSI chambre meublée avec facilités de cuisine. Signalez: CHapel 7-6082. 43-530-44C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre chaude avec facilités de cuisine: "rangette", armoires. Près autoubus. Pour jeune fille qui travaille. $30 par mois. Blanchissage inclus. Signalez: CHapel 7-3221. 43-529-43C.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre meublée. Signalez: CHapel 7-5491. 42-507-43C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces. Moderne. Poêle et réfrigérateur. Entrée et salle de bain privées, 1er étage. Adultes de préférence. Signalez: CEdar 3-5588. 43-537-43C.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Appellez Mme Beaulieu, CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

PLACEMENT: Particulier aurait besoin de $7,000. Offre 1ère hypothèque sur propriété de banlieue, valeur de $20,000. Paierait 8½% d'intérêt. S'adresser à Boite 535, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot. 43-535-43C.

EXCELLENTE OCCASION POUR PERSONNE INTERESSEE d'acheter magasin d'épicerie équipé pour commerce de viande. Propriétaire malade doit vendre immédiatement. S'adresser à 944, avenue Portage, Winnipeg, ou appeler JUstice 9-3559, le soir. 43-532-43C.

A VENDRE — Magnétophone (tape recorder) appartenant à M. l'abbé Bélanger. Valeur: $349.50 pour $215. S'adresser à Georges Fontaine, rue Provencher. Tél.: CHapel 7-1425. 42-511-T.F.

A VENDRE — Poteaux de cèdre et de sapin rouge: 18c chacun, sur location 28 milles à l'est de Ste-Anne, Man., sur route Trans-Canada. S'adresser à Boite 489, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 40-489-43P.

A VENDRE — Commerce d'épicerie: "Mondor's United Store". Situé au centre du village d'Ile-de-Chênes, en face de l'église. Offre avantageuse à personne intéressée. S'adresser à Mme M. Mondor, Ile-de-Chênes, Man. 41-492-43C.

A VENDRE — 24 bancs d'église (15' de longueur). Sapin Douglas. Couleur naturelle. S'adresser au presbytère, 1026, avenue Manahan, Fort Garry. Signaler. GRover 5-6963. 43-534-46C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

Supports Spencer
Corsets, gaines, soutiens-gorges, supports chirurgicaux pour hommes et femmes, faits sur mesure. S'adresser pour rendez-vous: Lillian Evans, 47, chemin Elm Park, St-Vital, CHapel 7-4507.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Davidson Monumental Co.
MONUMENTS — BORDURES DESSUS DE FOSSE EN BETON
(réduction sur commandes d'hiver)
605, ave Harbison, Winnipeg
Téléphone.: LEnox 3-8418

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

Remerciements

Mme J. Cyr et sa famille remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou de fleurs, assistance aux funérailles, etc. Ils remercient spécialement le R. P. F. Lemire, cousin du défunt, tous les porteurs et la compagnie T. Eaton.

A VENDRE — St-Vital. Maison: 4 pièces. Près école et église catholique. Paiement mensuel: $75. Chauffage à gaz neuf. Comptant requis: $5,000. Pas d'agents, s'il vous plait. Signalez: CEdar 3-4326. 43-524-44P.

A VENDRE — St-Vital, près église St-Emile. Maison: 4 pièces. Soubassement à la grandeur. Eau chaude et froide. ½ acre. Pas d'agent. Signalez: ALpine 3-4503. 43-522-43C.

A VENDRE — St-Boniface. Bon édifice: 2 étages. Garage. Logis: 5 pièces. Epicerie, comptoir-restaurant. Bonne affaire. Echangerait contre maison. Signalez: CHapel 7-7388. 42-503-45C.

A VENDRE
St-Boniface — Maison: 1½ étage. En bon état. 3 chambres en haut. Pourrait avoir une 4e au premier. Murs: plâtre. Bien décoré. Belle maison pour famille. Près autobus, école, etc. Comptant requis: $3,500. Balance comme loyer. S'adresser à l'agent exclusif: M. Jean-C. Campeau. Le jour à WHitehall 2-8248; le soir à GLobe 2-0714.
Confiez-nous la vente de votre maison:
CRABB & CO., LTD., fondé en 1923, 290, rue Garry, Winnipeg. 43-527-43C.

SELECT HOME REALTY,
368, rue Edmonton, Winnipeg
A VENDRE
Transcona — Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Comptant requis: $2,500. Hypothèque N.H.A. Appeler MM. J. Smallwood et F. Foubert: au bureau WHitehall 3-0581 ou le soir JUstice 2-0295 et WHitehall 3-3000.
St-Vital — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Très bien situé, près route Trans-Caanda. Appelez F. Foubert, bureau WHitehall 3-0581 ou WHitehall 3-3000.
43-528-43C.

SYLVESTRE REALTY
455, rue Louis Riel
Téléphone: CEdar 3-5050
A VENDRE
St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Chauffage automatique: huile. Belle location. $10,700 à termes.
St-Boniface — Boulevard Dollard. Maison: 1½ étage. Chauffage automatique: huile. $15,000 à termes.
St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Planchers: bois dur. $13,300 à termes.
Windsor Park — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. $13,500 à termes.
43-536-43C.

A VENDRE
Rue Aulneau — Maison de rapport: 3 logis. 13 ans. Revenu mensuel: $250. Entrées privées. $23,000 avec ameublement pour 2 logis.
Rue Aulneau — Maison: 2 logis. Entrées privées. $4,000 comptant. Balance à termes.
Magasin d'épiceries et viandes avec entrepôt de congélation (locker plant). Bureau de poste. 25 milles de Winnipeg. Chiffre d'affaires annuel: environ $64,000. Montant substantiel comptant.
Rue Langevin — Bungalow moderne: 2 ans, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Lot: 50' x 135'. $5,000 comptant. Balance à termes.
Rue Ritchot — Maison: 2 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. $10,200 à termes.
St-Boniface — Bungalow moderne: 3 ans, 5 pièces. 3 chambres à coucher. Lot: 50' x 185'. $5,000 comptant. Balance à termes.
S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
43-531-43C.

TOUGAS REALTY
190, avenue, Provencher
A VENDRE
St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison moderne: 4 pièces. Chauffage: huile. $10,600.
St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 5 pièces. $12,500.
St-Boniface — Rue Berry. Près hôpital. Maison: 7 pièces. $9,900.
St-Boniface — Près cathédrale. Maison: 4 pièces. $7,900.
Norwood — Maison moderne: 6 pièces. chauffage: huile. $13,900.
St-Boniface — Commerce d'épicerie et viande. Logis: 5 pièces. Bon chiffre d'affaires. $22,000.
St-Boniface — Chemin Elisabeth. Maison: 6 pièces. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Prix: $11,600.
Magasin général — Dans bon village canadien-français. 18 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. $22,000.
Commerce d'épicerie et viande. — 18 milles de Winnipeg. $1,800, plus marchandises environ $2,500. Loyer: $50 pour commerce et logis moderne: 5 pièces.
Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
43-526-43C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
St-Boniface — Bungalow: 5 pièces, 2 ou 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Chauffage: huile. $8,900 à termes.
St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Taxes basses. Comptant requis: $1,500. A termes.
St-Boniface — Bungalow: 3 pièces. Eau chaude et froide. Soubassement à la grandeur. Egouts rendus au soubassement. Chauffage: huile. Garage. Lot: 50'. $5,250.
St-Boniface — Près rue Provencher. Maison appartement. Relativement neuve 4 logements. 3 logis de 3 pièces; 1 de 5 pièces. Entrées et bains privés. Chauffage: huile. Comptant requis substantiel. Agents exclusifs.
Norwood — Près Holy Cross. Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Garage. $11,500 à termes.
Norwood — Près Précieux-Sang. Maison: 7 pièces. Grande cuisine, salon, salle à manger. 3 ou 4 chambres à coucher. Comptant requis: $2,500. Possession immédiate.
Winnipeg — Près Sacré-Coeur. Maison de rapport presque toute meublée. En très bonne condition. Revenu mensuel: $175, plus logis pour propriétaire. 3 plomberies. Entrées privées. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis substantiel.
N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
43-525-43C.

Nomination chez Labatt


D. G. McGILL

A une récente assemblée du Bureau des Directeurs de John Labatt Ltd., M. D. G. McGill, président et gérant général de la brasserie Labatt du Manitoba, fut nommé un des vice-présidents de la compagnie.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Assemblée du 28 janvier

C'était l'assemblée réservée au conférencier Frère J.-R. Dolron. Selon son habitude il sortit encore une autre surprise de son sac inépuisable. La lecture finale des deux compositions, rédigées en partie par lui-même et complétées en secret par chacun des membres présents, provoqua une hilarité générale. Le tout fut suivi d'un "smorgasbord" très varié. (Ce fromage Tilsitt était délicieux, J.-R.)

Une courte assemblée d'affaires précéda. Le Grand Chevalier faisait lecture de plusieurs communications. A signaler, entre autres, l'invitation du sous-Conseil de Ste-Agathe à sa soirée annuelle, le samedi 27 février. Retenez bien cette date car l'on s'amuse toujours très bien à Ste-Agathe, et l'accueil est des plus fraternels. Surtout n'oubliez pas le mot de passe, si cela peut vous valoir quelque chose . . .

Le Conseil d'Etat annonce que des bourses d'études seront à la disposition des élèves méritants qui résident en dehors du Grand-Winnipeg. Ceci est une aubaine importante pour nos Frères des sous-conseils. Pour plus amples informations, que les intéressés s'adressent sans tarder au Grand Chevalier, Frère Josaphat Gauthier, 674, avenue McDermot.

Activité catholique

Frère R.-A.-L. Mercier renouvelait son invitation à ceux qui désiraient prendre part à la retraite fermée du 11 au 13 mars.

Publicité colombienne

Vous avez tous vu la semaine dernière la page complète de **La Liberté et le Patriote** qui donnait force détails sur les activités colombiennes. C'était une fameuse annonce pour vos conseils de langue française, sans négliger les autres cependant. Un grand merci aux rédacteurs pour ce beau et complet travail.

Sans plus de commentaires disons ici que nous avons vu la contre-partie de cette annonce dans le "Sunday Visitor". A vous qui avez vu les deux, qu'en pensez-vous?

La part à Jos.

Nos sous-conseils ont-ils tous eu la visite des "10 per centers" Pilate et chausson? Sinon, demandez à votre curé la définition canonique de ces fameux "droits". Plus tard . . . enfin il sera trop tard.

Assemblées de février

Au plaisir de vous revoir aux assemblées des 11 et 25 février. Fermez vos livres et complétez la vente de vos billets de tirage. Talons et argents devront être remis à l'assemblée du 11 prochain.

BISTOURI

A la gare

La dame, au préposé aux billets: "Est-ce mon train qui arrive?"

Le préposé aux billets: "Non, madame, c'est le train de la Compagnie . . ."

Papineau Hardware
1095, chemin Pembina, Fort Garry
Téléphone: GLobe 2-6536
Peinture, quincaillerie et accessoires électriques
Robert W. & René Papineau, propriétaires

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

MATADOR PIPE LINE COMPANY, LTD.

AVIS est donné par les présentes qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, lors de la prochaine session ou à celle qui suivra immédiatement, pour un projet de loi d'intérêt particulier incorporant une compagnie sous le nom de Matador Pipe Line Company, Ltd., pour construire et faire fonctionner des pipe-lines extra-provinciaux et / ou internationaux de transport d'huile et autres liquides hydrocarboniques et produits semblables dans le Manitoba au Canada, et hors du Canada, conformément aux dispositions du National Energy Board Act, Chapitre 46 des Statuts du Canada, 1959, et de toute autre loi générale du Parlement du Canada au sujet des pipe-lines.

Les demandeurs réclameront les autres pouvoirs et dispositions d'incorporation jugés nécessaires pour remplir les obligations de la Compagnie.

DATE à Calgary, ce 12e jour de janvier 1960.

CHAMBERS, MIGHT, SAUCIER, PEACOCK, JONES, BLACK & GAIN, conseillers juridiques des Demandeurs.

Troisième plancher de l'Edifice Bentall, Calgary, Alberta.

Elargissez vos connaissances par la correspondance. Augmentez votre collection. Obtenez 5 noms et adresses contre $0.50. Indiquez vos préférences. Service national, sérieux et discret. Adressez KEN-AMI ENR., Kénogami, P.Q.

OFFRE D'EMPLOI
Vendez à plein temps ou à temps partiel la sécheuse à linge la plus vive au monde. Commission généreuse. "Debonair Spin-Dry" économique, se branche dans les prises ordinaires de 110 volts, se transporte facilement, pèse moins que 60 livres et coûte $75.00 de moins que les sécheuses ordinaires. Neuves au Canada. Plus de 900,000 vendues dans le Royaume-Uni. Installation gratuite et garantie d'un an sur les morceaux et l'ouvrage.
Communiquez avec:
Pat Garland,
Televiow,
490, avenue Portage,
Winnipeg 1, Man.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of EDMOND ST. AMANT, late of the Village of St. Jean Baptiste, in Manitoba, Blacksmith, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the first day of March, A. D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 27th day of January, A. D. 1960.

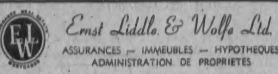
MARCOUX, DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for Jeanne St. Amant, Executrix.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

N'ACHETEZ JAMAIS
un appareil électrique avant de voir les produits GENERAL ELECTRIC chez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher Téléphone: CHapel 7-1425
et vous ACHETEREZ TOUJOURS votre GENERAL ELECTRIC chez FONTAINE ET COMPAGNIE
165, avenue Provencher Téléphone: CHapel 7-1425


Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

SYSTÈMES SONORES, HAUT-PARLEURS et INTERCOMMUNICATION
Pour églises, salles et institutions
Ecrivez-nous en français pour renseignements
Ligne complète de disques français et anglais de tous genres
COMMANDES PAR LA POSTE
ARBUTHNOT AUDIO ELECTRONICS LTD.
135, rue Marion, St-Boniface Tél.: CEdar 3-4941
"Ici on parle français"


Notre renommée est pour vous l'assurance de dignité et d'excellence

Salon Mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: CEdar 3-4949

Joignez-vous à **La CROISADE de SANTÉ** *dès aujourd'hui!*

- Près de 14,000 bébés meurent chaque année au Canada.
- L'un d'eux pourrait être votre bébé.
- L'année dernière, les Canadiens ont bu 900 millions de pintes de lait non pasteurisé.
- Le lait non pasteurisé peut communiquer la tuberculose osseuse, des infections de la gorge, la fièvre ondulante, la fièvre typhoïde et la diphtérie.
- Seulement 35 pour cent des Canadiens reçoivent des soins dentaires quelconques.
- L'année dernière, les Canadiens ont perdu 173,793 années de travail en raison de maladies qui auraient pu être évitées.

Il faut ouvrir les yeux des Canadiens sur l'importance de la santé et le fait que **chacun de nous doit faire quelque chose à ce sujet.** Joignez-vous à la **LIGUE DE SANTE CANADIENNE** afin de remplir votre rôle. La Ligue est une organisation nationale bénévole, la seule au monde de ce genre — Un Comité National de l'Organisation Mondiale de Santé. Aider la Ligue, c'est l'aider à accomplir son oeuvre au mieux.

LIGUE DE SANTE CANADIENNE
111, AVENUE ROAD,
TORONTO 5.
Je désire me joindre à la Croisade de Santé. Veuillez m'inscrire comme membre de la Ligue de Santé Canadienne. Ci-joint $2.00 pour ma cotisation annuelle, dont $1.00 représente un abonnement d'un an à la revue "Health".
NOM ....
ADRESSE ....
VILLE .... PROV. ....

Utilisez ce coupon pour devenir membre de la Ligue de Santé et recevoir la revue "Health".

SEMAINE NATIONALE DE SANTE
Du **31 JAN.** *au* **6 FÉV.**
LA LIGUE CANADIENNE DE SANTE, en collaboration avec les DEPARTEMENTS DE SANTE

Cette annonce est insérée par
La Chambre de Commerce de St-Boniface

Dimanche 14 février, le Cercle Molière présentera "La Cuisine des Anges"

Auditorium Notre-Dame, St-Boniface à 8 heures et demie — ENTRÉE LIBRE